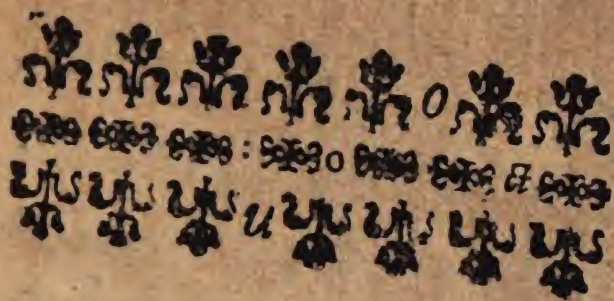


REGLES ET CONSTITUT IONS POUR LES...

*Augustines de
*Notre *Dame de...





P R E F A C E.

COMME l'incomparable Mere de Dieu ne peut estre assez honorée par les paroles , puisque le Verbe Eternel en a voulu faire le Panegyrique non pas tant en parlant qu'en naissant , aussi ne le peut-

à ij

P R E F A C E.

elle estre par les effets.
Certes il n'est aucun
siecle , depuis seize
cens ans , où son Fils
ne luy ait fait rendre
quelque honneur par-
ticulier , pour verifier
la Prophetie pronon-
cée par la bouche
mesme de la Vierge,
*Que toutes les Nations
la publieront Bien-heu-
reuse.*

Il n'est Royaume ,
Province , Ville , &
presque Bourg dans

P R E F A C E.

la Chrestienté où l'on
ne remarque des té-
moignages d'un res-
pect singulier, & d'une
devotion signalée de-
diez aux grandeurs, &
à la Majesté de cette
puissante Reine du
Ciel & de la Terre.

Il est donc tres-justo
que ce petit Ordre
naissant , contribuë
quelque service pour
rendre plus visible,
s'il le pouvoit , cette
tres - éclatante verité.

P R E F A C E.

Ce qui l'a obligé à se destiner entièrement aux honneurs de la Vierge, sous le tiltre de MERE DE MISE-
RICORDE, de prendre, & de porter cette qualité, de pratiquer cette vertu, qui luy est si agreable, comme son caractere essentiel.

C'est à vous maintenant. Tres-charitable Mere des hommes, & Tres-puissan-

P R E F A C E.

te Protectrice de ceux
& celles qui se consacrent à vostre service, pour honorer vostre Bien - heureux fils , à prendre , (s'il vous plait) la protection de toutes les filles qui se sont dediées, & se dedieront à vostre honneur, dans cette devoute Congregation , qui est un rejetton de vôtre bonté.

Inspirez - leur un grand desir de leur
à iiij

P R E F A C E.

perfection , un sain
zele d'observer exa
ctement leurs Consti
tutions , & travaillez,
Tres - sainte Mere de
Misericorde si heu
reusement dans leurs
ames , & dans leurs
Monasteres, qu'autant
de Religieuses qui y
vivront, soient autant
d'images vivantes de
vostre sainteté. Ainsi
soit - il.

TABLE

des Chapittes contenus
dans la Regle de saint
Augustin.

CHAPITRE I.

DE la Fin & Esprit
de l'Institut. page 1

II. De l'Union & conformité
mutuelle.

III. De la Pauvreté. P. 2

IV. De l'Oraison. P. 3

V. De la Chasteté. P. 9

VI. De l'Admonition frater-

nelle, & de l'humilité
Religieuse. pag. 20

VII. Des Vestemens & de la

Table

la netteté. p.28

VIII. *Du soin des malades,
& des necessitez des
Sœurs.* 36

IX. *De la Correction & du
Chapitre.* p.39.

X. *De l'Obeïssance & obser-
vance de la Regle.* p.43

Table des Chapitres des
Constitutions.

PREMIERE PARTIE.

Chapitre I.

D *E la fin de l'Institut.*
page 51.

Chap. II, *De la Pauvreté.*
pag.85.

Chap. III. *De la Chasteté.*
pag.93-

des Chapitres.

28 Chap. IV. De l'obeissance.
pag. 96.

Chap. V. De la Closture &
du Parloir. pag. 99.

Seconde Partie.

Chap. I. De l'Office divin.
pag. 114.

Chap. II. Du Pere spirituel,
& du Directeur. pag. 125

Chap. III. Du Confesseur
ordinaire. pag. 129

Chap. IV. Des Confesseurs
extraordinaires. p. 134.

Chap. V. De la sainte Com-
munion. pag. 137

Chap. VI. De la Lecture.
pag. 145.

Table

Chap. VII. *Du Silence.*
pag. 154.

Chap. VIII. *De la Modestie.*
pag. 158

Chap. IX. *De l'Humilité.*
pag. 161.

Chap. X. *De la Charité*
pag. 164.

Chap. XI. *De la Simplicité,*
pag. 170.

Chap. XII. *De l'Enterrement des Sœurs.* pag. 172

Troisième Partie.

Chap. I. *De la Refection.*
pag. 180.

Chap. II. *De la Recreation.*
pag. 185.

des Chapitres.

Chap. III. Du Travail.
pag. 189.

Chap. IV. De la façon de
parler aux personnes de
dehors.
pag. 194

Chap. V. Des Jeûnes, Peni-
tences, & Mortifications.
pag. 206,

Chap. VI. Des fautes dignes
de Corrections. pag. 211

Chap. VII. De l'Humilia-
tion.
pag. 223.

Chap. VIII. Des Habits.
pag. 230.

Chap. IX. Des Cellules, &
Lits.
pag. 235.

Quatrième Partie.

Chap. I. De la Reception

Table

<i>des filles.</i>	<i>pag.239</i>
<i>Chap.II. Des Pretendantes, & Novices.</i>	<i>p.253</i>
<i>Chap.III. De l'Election de la Superieure.</i>	<i>p.262</i>
<i>Chap.IV. Du Chapitre, & de celles qui le compo- sent.</i>	<i>p.278</i>
<i>Chap.V. Du soin de la Su- perieure envers toutes les Sœurs.</i>	<i>p.287</i>
<i>Chap.VI. De l'honneur dû à la Superieure.</i>	<i>p. 302</i>
<i>Chap. VII. De l'honneur que les Sœurs se doivent mutuellement.</i>	<i>p.307</i>
<i>Chap.VIII. De la Mere Assistante.</i>	<i>p.304</i>

des Chapitres.

39
Chap. IX. Des Sœurs du
Conseil de la Supérieure.
pag. 320

Chap. X. De la Maistresse
des Novices. pag. 324

Chap. XI. De l'Oeconome.
pag. 337.

Chap. XII. De la Secretai-
re. pag. 346

Chap. XIII. De la Sacri-
staine. pag. 351

Chap. XIV. Des Portieres.
pag. 357

Chap. XV. De la Maistres-
se du Travail. pag. 366

Chap. XVI. De l'Infirmie-
re. pag. 374

Chap. XXVII. De la Dro-

Table

<i>guiste.</i>	pag. 378
Chap. XVIII. <i>De la Roberie.</i>	
pag. 382.	
Chap. XIX. <i>De la Lingerè.</i>	
pag. 386.	
Chap. XX. <i>De la Depencie-</i> <i>re.</i>	pag. 390
Chap. XXI. <i>De la Refectoi-</i> <i>riere.</i>	pag. 393
Chap. XXII. <i>De la Cuisi-</i> <i>niere.</i>	pag. 394
Chap. XXIII. <i>Des Sœurs</i> <i>Layes.</i>	pag. 397
Chap. XXIV. <i>Du Journa-</i> <i>lier.</i>	pag. 405

REGLE

78
11.
I
REGLE

DE

S. AVGVSTIN

POVR LES RELIGIEVSES
de Nostre-Dame de
la Misericorde.

CHAPITRE I.

DE LA FIN ET ESPRIT
de l'Institut.

A Vant toutes choses;
mes Sœurs tres-
chères, aymez Dieu, &

A

puis vostre prochain car
ce sont les principaux
Commandemens qui nous
ont esté donnez.

CHAPITRE II.

*De l'union & conformité
mutuelle.*

S'Ensuivent donc les
Scholes que nous vous
ordonnons d'observer en
vostre Monastere : Pre-
mierement (qui est ce
pourquoy vous estes as-
semblées) que vous de-

de saint Augustin. 3
meuriez en vostre Mai-
son avec vnanimité, &
n'ayez qu'un cœur & une
ame en Dieu.

CHAPITRE III.

De la Pauvreté.

N'Ayez aucune chose
propre, mais que
tout soit en commun, &
que le vivre & vestement
soit distribué à vne cha-
cune de vous par vostre
Superieure, non pas éga-
lement à toutes, pource
A ij

que vous n'estes pas toutes en égale disposition ; mais qu'il en soit baillé à chacune selon son besoin : car c'est ainsi que vous lisez avoir esté fait aux Actes des Apostres , que toutes choses leur estoient communes,

Celles qui avoient des moyens au monde , & les ont apportez au Monastere , qu'elles portent volontiers , que cela soit commun : Mais celles qui n'avoient rien au monde, ne doivent pas venir chercher au Monastere ce

de saint Augustin. 5

qu'elles n'ont sceu avoir
hors d'iceluy. Il faut tou-
tefois assister leurs infirmi-
tez, leur donner ce dont
elles ont besoin, encore
que leur pauvreté fust tel-
le, lors qu'elles estoient
au monde, qu'elles ne
pouvoient pas avoir même
les choses nécessaires.

Qu'elles ne s'estiment
pas heureuses pour avoir
trouvé au Monastere la
commodité du vivre &
du vestement, qu'elles
n'eussent sceu avoir hors
d'iceluy, & qu'elles ne
s'en orgueillissent pas pour

avoir esté associées & faites compagnes de celles desquelles elles n'eussent osé approcher estans au monde ; mais qu'elles élevent leur cœur à Dieu, & ne s'amusent point à chercher les commoditez terrestres , de peur qu'il n'arrive que les Monasteres soient profitables aux riches, & non pas aux pauvres , si les riches y sont humiliées , & les pauvres y deviennent orgueilleuses.

D'autre part aussi, faut prendre garde que celles

de saint Augustin. 7

qui avoient quelque rang
au monde, ne dédaignent
pas leurs Sœurs, qui
estans auparavant pauvres,
ont esté receuës en cette
sainte Compagnie; mais
qu'elles essayent de se ré-
jouir davantage de la
compagnie de leurs Sœurs
pauvres, que de la digni-
té de leurs parentes ri-
ches, & qu'elles ne s'é-
levent pas si elles ont
apporté quelque chose de
leurs moyens pour le
soustien de la Commu-
nauté, & ne s'estiment
pas davantage pour avoir

départis leurs biens au Monastere que si elles en jouïsssoient encore au monde : car toute autre sorte de peché s'exerce dans les mauvaises œuvres pour les accomplir ; mais l'orgueil épie les bonnes œuvres pour les faire perdre, Que sert-il de disperfer ses biens aux pauvres , & se faire pauvre , si l'ame miserable devient plus orgüueilleuse en les méprisant , qu'elle n'estoit en les possédant.

CHAPITRE IV.

De l'Oraison.

VIvez doncques toutes
unanimentement en con-
corde , & honorez en-
semble Dieu, duquel vous
estes le temple , vous ren-
dant assiduës à l'Oraison,
aux temps , & aux heures
ordonnées,

Que personne ne fasse
chose quelconque en l'O-
ratoire (qui est le Chœur)
sinon ce à quoy il est desti-

né , & ce que porte son nom ; afin que celles qui auront licence d'y prier hors les heures ordinaires , n'y reçoivent jamais d'empeschement. Quand vous estes occupées au Service de l'Eglise à chanter les Pseaumes & les Hymnes , que vostre cœur soit attentif à ce que vostre voix prononce.

CHAPITRE V.

De la Chasteté.

Domptez vostre chair par jeûnes & abstinences du boire & du manger autant que la santé le permettra : mais quand quelqu'une ne peut pas jeûner , qu'elle ne prenne rien outre les heures ordinaires des repas, du disner & souper , si ce n'est qu'elle soit malade.

Quand vous venez à la table , ayez soin, jusques à tant que vous en sortiez, d'oüir paisiblement , & sans bruit aucun , la lecture que l'on vous fait , selon la coustume , afin que non seulement la bouche reçoive sa pasture , mais que l'oreille soit repuë de la parole de Dieu.

Si au vivre l'on traitte un peu autrement que les autres celles qui par la nourriture & coustume precedente sont infirmes & delicates , cela ne doit

de saint Augustin. 13

ennuyer , ny sembler injuste aux autres que l'accoustumance a renduës plus fortes : Et qu'elles n'estiment pas ces infirmes plus heureuses , de ce qu'on leur donne à manger , ce qu'on ne fait pas à elles ; mais qu'elles se consolent plutôt de ce qu'elles ont la santé , que ces autres là n'ont pas.

Et si l'on donne quelque chose de plus au vivre , au vestement , aux lits , & au couvertures , à celles qui viennent au Monastere , ayans esté

nourries plus delicatement au monde , qu'on ne fait aux autres qui sont plus fortes & partant plus heureuses. Celles à qui on n'en donne pas , doivent penser combien ces dernieres ont encore laissé & quitté de la vie qu'elles menotent au monde, combien qu'elles ne puissent pas encore atteindre à la frugalité & abstinence des autres qui ont des corps plus forts. Et ne faut pas qu'elles se fâchent de ce que l'on donne quelque chose de plus

de saint Augustin. 15

à celles-là : car cela ne se fait pas pour leur rendre plus d'honneur , mais plus de soulagement à leur imbecillité : autrement il adviendrait un mal detestable , qu'au Monastere où l'on apprend aux riches de s'adonner au travail tant qu'elles peuvent , les pauvres s'y rendroient au contraire delicates & feneans.

Comme il est necessaire de donner moins à manger aux malades , de peur leur charger trop l'esto-

mach ; il faut aussi , apres qu'elles sont hors de maladie , les traiter en sorte qu'elles puissent se remettre plus promptement, encore qu'elles soient venues du monde de la plus basse condition des pauvres , comme ayant par la maladie dont elles sortent , la même infirmité que les riches ont dès le commencement par l'accoustumance & nourriture precedente : Mais apres qu'elles auront recouvert leurs forces , il faut qu'elles reviennent à leur

de saint Augustin. 17

leur meilleure & plus heureuse coustume, laquelle est de tant plus convenable aux servantes de Dieu, qu'elles se peuvent passer à moins : & ne faut pas qu'estans saines elles se portent de volonté aux mêmes soulagemens qui leur faisoient besoin estans malades.

Que celles-là ne s'estiment plus riches qui ont plus de force à supporter l'austerité : car il vaut mieux avoir besoin de moins que d'avoir beaucoup.

Que vostre habillement n'ait en soy rien de singulier , & ne cherchez pas de plaire par vos habits, mais par vos mœurs.

Que vos cheveux ne soient découverts en nul endroit , ny épandus dehors par nonchalance, ny arrangez industrieusement.

Recherchez d'estre plutôt en compagnie de vos Sœurs , que seules , soit en marchant , soit en vous arrêtant , soit en vostre port , & en toutes vos gestes & mouvemens, pre-

de saint Augustin. 19

nez garde qu'il n'y ait aucune affectation & delicatesse , mais toute gravité & modestie convenable à la sainteté de vostre profession, & gouvernez tellement vos yeux que vous ne les fichiez jamais sur personne.



CHAPITRE VI.

De l'admonition fraternelle, & de l'humilité Religieuse.

QUe celles qui contreviennent à leur devoir, ne cherchent pas à se cacher des autres, ny se contentent, pensant que l'on ne les void pas : car elles sont veuës lors qu'elles y pensent le moins; mais je veux qu'elles se puissent cacher des

de saint Augustin. 21

creatures, que feront-elles
pour se cacher de cét
OEil qui voit tout d'en-
haut, & auquel rien n'est
secret ? Doit-on estimer
qu'il ne voye pas, pource
qu'il regarde & voit
toutes choses d'autant
plus patiemment qu'il les
considere plus sagement ?
Que la Religieuse donc
craigne de luy déplaire,
afin de ne point desirer de
plaire aux autres, &
qu'elle se souviene qu'il
voit tout, pour quitter
les desirs, ou la crainte
dérégulée d'estre veüe des

autres ; car c'est en ce sujet qu'est recommandée la crainte de Dieu.

Et si vous remarquez en quelqu'une de vos Sœurs quelque commencement de mauvaise accoustumance , advertissez-l'en soudain , afin que d'elle-même elle s'en puisse corriger de bonne heure , & que le commencement ne prenne accroissement : Mais si apres en avoir esté advertie vous voyez qu'elle y retombe , quiconque de vous l'aura veüe , qu'elle la denonce & de-

de saint Augustin. 23

celle comme une personne navrée, afin que l'on pense à la guerir, apres toutefois l'avoir fait voir à une, ou deux autres, à ce qu'elle puisse estre convaincuë, si besoin fait, par le témoignage de deux, ou de trois, & reprimée par telle severité qu'il appartiendra.

Et ne vous jugez pas pourtant mal affectionnées envers celle que vous decelez, ains si en vous taisant vous permettez que vos Sœurs périssent, lesquelles vous

B iiij

pouviez corriger en les découvrant, vous vous rendez coupables de ce mal. Et si quelqu'une avoit une playe en son corps qu'elle voulust cacher, craignant l'incision, ne seroit-ce pas une cruauté à vous de la celer, & misericorde de la découvrir? combien donc plutôt devez-vous manifester sa playe, de peur qu'il ne s'engendre en son ame une plus dangereuse putrefaction?

Mais devant que de la confronter aux autres par

de saint Augustin. 25

qui elle doit estre convaincuë , au cas qu'elle nie le fait, il faut premierement la faire voir à la Superieure, afin qu'estant reprise secrettement, moins de personne en ayent la connoissance: que si elle denie le fait , alors il faut luy approcher les autres , afin qu'elle soit non seulement deferée par un seul témoin, ains convaincuë devant toutes par le témoignage de deux ou trois.

Estant convaincuë , elle doit subir au jugement & discretion de la Superieure

ou du Prestre la penitence
& chastiment de sa faute,
laquelle si elle refuse de
recevoir il la faut sepa-
rer d'avec les autres (ce
qui n'est pas cruauté,
ains misericorde) de peur
qu'elle en perde plu-
sieurs autres par sa pesti-
lente contagion ; & afin
qu'elle-même renfermée
en quelque cellule , ou
prison , privée de l'entrée
du Chœur , du refectoi-
re , & de la conver-
sation ordinaire, aye plus
de moyen de penser à
foy & de reconnoistre

de saint Augustin. 27

ence son peché.

Et ce que je dis des mauvaises accoustumances, il les faut encore diligemment observer, fidèlement admonester & descouvrir, reprendre, & chastier toute sorte de pechez & deffauts qu'on pourra remarquer, avec un grand amour des personnes, & haine des vices.

S'il y en a aucune qui arrive à un si grand mal de recevoir en cachette des lettres, ou quelques autres presens de quelqu'un, si elle le confesse

de son propre gré , il faut
luy pardonner , & prier
Dieu pour elle. Mais si
elle y est surprise & con-
vaincuë, elle doit estre pu-
nie plus grièvement à la
discretion de la Superieu-
re, ou selon qu'en jugera
le Prestre , ou l'Evesque
même.

CHAPITRE VII.

*Des vestemens, & de la
netteté.*

VOS habillemens
soyent tous en un

de saint Augustin. 29

lieu, sous la garde d'une
ou de deux, ou d'autant
qu'il en sera besoin pour
les nettoyer & prendre
garde que la rigne ne les
gaste point, & comme l'on
prend en une même des-
pense ce qu'il faut pour
vostre nourriture, que
vos vestemens aussi soient
pris d'un même lieu.

N'ayez point de soin de
ce que l'on vous apportera
pour vestir, selon la sai-
son, ny que l'on vous
rapporte les mêmes choses
que vous aviez laissées, &
non pas celles qu'une au-

tre aura portées , vous contentant que rien ne vous manquera de ce qui sera necessaire.

S'il naît entre vous quelques contentions & murmures , en sorte que quelqu'une se plaigne d'avoir receu quelque chose de pire qu'elle n'avoit eu auparavant , & qu'elle ne merite pas d'estre plus mal vestuë qu'une autre , par là vous connoistrez combien il vous manque de cette sainteté interieure du vestement de l'ame , puis que vous estrivez

de saint Augustin. 31

pour le vestement du
corps.

Quand il escherra qu'on
vous rapporte vos mêmes
vestemens , il faut que
ceux que vous laisserez
soient gardez en mesme
lieu que les autres , & par
mêmes personnes , & en
telle maniere que nulle de
vous ne travaille , & ne
fasse pour soy particulie-
rement aucune besogne,
soit pour vestir , soit pour
son lit, soit pour ceintures
ou couvertures , ou coif-
fures : mais que tous vos
ouvrages soient faits pour

le commun, avec plus de
soin, & plus gayement,
que si vous le faisiez pour
vous en particulier : car
la Charité, de laquelle il
est écrit, qu'elle ne cher-
che point ce qui est sien,
se descouvre & manifeste
en cecy, parce qu'elle pre-
fere touûjours les choses
communes aux siennes
propres, & non les siennes
à celles du commun, &
pource à mesure que vous
aurez plus de soin des cho-
ses communes, que des par-
ticulieres, vous connoi-
strez à cela le profit que
vous

vous aurez fait : & conséquemment il arrivera que la Charité qui est permanente , tiendra toujours le premier rang , & reluira en l'usage même des choses qui servent à la nécessité passagere.

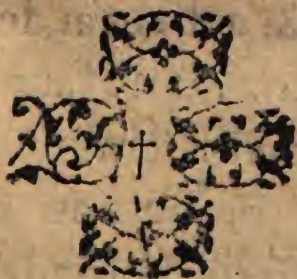
Il faut donc que tout ce que ceux de dehors donneront à leurs filles, parentes , ou autres du Monastere, qui leur pourront en quelque façon appartenir , soit robbe , soit autre chose nécessaire à la vie , ne soit pas reçu en cachette , ains laissé

au pouvoir de la Superieure , afin qu'estant mis au commun , il soit pris & baillé de là quand il sera besoin. Que si quelqu'une vient à receler ce qui luy aura esté donné , qu'elle soit condamnée comme larronneffe.

Les habillemens que vous quitterez aux diverses Saisons , seront nettoyez & accommodez selon que la Superieure en ordonnera , soit par vous-même, soit par autres à qui la charge en sera plus volontiers donnée, qu'à vous

de saint Augustin. 35

mesme , de peur que vous
ne mettiez trop vostre af-
fection à vous bien ac-
commoder , & que le de-
sir excessif de la netteté de
vos habits , n'amasse in-
terieurement des ordures
en vos ames,



CHAPITRE VIII.

*Du soin des malades, &
des necessitez des
Sœurs.*

SI quelqueune par maladie a besoin de soulagement, il ne faut pas le differer, ains sans murmure le luy bailler au plûtost par l'advis du Medecin, en sorte même que quand elle ne le voudroit pas, la Superieure le luy ordonne, & fasse faire ce qu'il

de saint Augustin. 37

faut qu'elle fasse pour sa
santé. Mais si elle le desire,
& possible ne luy est pas
expedient, il ne faut pas
obeir à sa cupidité, pour-
ce que ce qui nous delecte,
encore qu'il soit nuisible,
nous l'estimons profita-
ble.

Si la servante de Dieu a
quelque douleur cachée
au corps, il la faut croire,
& ne point douter qu'elle
ne souffre la douleur &
le mal dont elle se plaint:
& toutefois, pour sça-
voir si ce qui luy agréé est
expedient & convenable

à la guerison de telle douleur , il en faut demander l'advis au Medecin, quand d'ailleurs on n'en a point d'assurance.

Il faut commettre quelqu'une des Sœurs pour avoir soin des malades, ou de celles qui apres la maladie travaillent à se remettre & se fortifier, ou qui auront quelque'autre infirmité , à celle fin qu'elle aille demander en la dépense ce qu'elle verra estre requis à chacune.

Que celles qui ont charge , soit de la dépense ;

de saint Augustin. 39

soit des vestemens & chaussures, soit des Livres, servent leurs Sœurs sans murmure, & ne different point de bailler ce qui fera besoin.

CHAPITRE IX.

De la Correction, & du Chapitre.

N'Ayez aucuns debats, ou contentions entre vous, & s'il en arrive, terminez-les promptement, de peur que la co-

lere ne se convertisse en haine , & fasse d'un fêtu, une poutre, & rende l'ame homicide : car ce n'est pas seulement pour les hommes qu'il est écrit ; Qui a en haine son frere est homicide ; mais sous la personne de l'homme que Dieu a créé le premier , le sexe aussi de la femme reçoit le même Commandement.

Quiconque offensera l'une de ses Sœurs par parole d'injure , d'outrage , ou de reproche de quelque crime qu'il luy

de saint Augustin. 41

souviennē de remedier au mal qu'elle a fait par une prompte satisfaction. Et pareillement , celle qui a esté offensée , de pardonner sans contestation l'injure receuë. Que si toutes deux se sont offensées l'une l'autre, il faut aussi qu'elles se l'entrepardonnent, pour vacquer à la priere, laquelle doit estre de tant plus sainte, qu'elle est plus frequente parmy vous.

Or celle-là est plus à priser , qui tentée souvent de promptitude & de cole-
re, est prompte à demander

pardon, que n'est celle qui ne se courrouce pas si-tost, & demande mal-aisément pardon : & celle qui ne veut point pardonner , ne doit point esperer que ses prieres soient exaucées : Et qui ne veut jamais demander pardon , ou qui ne le demande pas de bon cœur , en vain & inutilement est-elle au Monastere.

Partant , abstenez-vous de paroles rudes les unes envers les autres ; que si elles sont sorties de vôtre bouche, ne soyez point pa-

de saint Augustin. 43

resseuses à tirer le remede
propre à ces playes de la
même langue qui les a
faites.

Quand la necessité de
vostre Charge vous con-
traint d'user de paroles ru-
des pour instruire & re-
primer celles qui vous sont
commises , il ne faut pas
qu'ayant excédé en leur en-
droit la moderation requi-
se, vous leur en demandiez
pardon, de peur que vous
ne diminuyez de vostre
autorité , sous pretexte
d'humilité , & que vous
vous rendiez moins utiles

à leur conduite : toutefois vous en devez demander pardon au commun Seigneur & Maistre de tous, qui connoit assez de quelle bien-veillance vous aimez celle-là même que vous reprenez possible plus aigrement qu'il ne faudroit. Or souvenez-vous que la dilection mutuelle d'entre vous ne doit pas estre charnelle , ains spirituelle.



CHAPITRE X.

*De l'obeyssance & obser-
vance de la Regle.*

OBeyssiez à vostre Su-
perieure comme à
vostre mere^e, luy rendant
l'honneur qui luy appar-
tient, & encore plus au
Prestre qui vous est donné
pour Superieur & a soin
de vous toutes.

Doncques pour faire
garder toutes choses, &
ce que par nonchalan-

de saint Augustin. 47

de , mais devant Dieu ,
qu'elle soit humblement
soumise à vos pieds , &
se rende exemple de bon-
nes mœurs à toutes. Qu'el-
le corrige les inquietes,
console les pusillanimes,
supporte & embrasse les
infirmes. Qu'elle soit pa-
tiente envers toutes , pre-
nant volontiers la cor-
rection & l'imposant avec
crainte. Qu'elle desire da-
vantage d'estre aymée ,
que crainte de vous , en-
core que l'un & l'autre
soit nécessaire , se ressou-
venant toujours qu'elle

doit rendre compte à Dieu pour vous.

C'est pourquoy en luy obeïssant, ayez compassion non seulement de vous, mais d'elle aussi qui est parmy vous en un danger de tant plus à craindre que sa charge est plus éminente.

Dieu vous fasse la grace d'observer toutes ces choses avec joye & dilection, ayment la beauté spirituelle des vertus, & rendant par vostre bonne conversation une bonne odeur en IESUS-CHRIST,
non

de saint Augustin. 49

non comme servante sous
le joug de la Loy , mais
comme personnes de libre
condition , sous le temps
de la Grace.

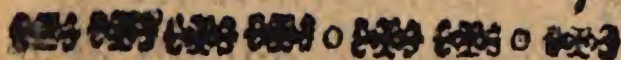
Or afin que vous puis-
siez vous voir en cette Re-
gle, comme en un Miroir,
on vous la lira toutes les
semaines une fois, de crain-
te que par oubliance vous
n'en negligiez quelque
chose : & si vous trouvez
que vous faites ce qui
vous y est prescrit, rendez
en graces à Dieu , de qui
procedent tous biens: mais
si quelqu'une s'apperçoit

D

50 *Regle de S. Augustin.*

d'y avoir failli en quelque chose, qu'elle se repente du passé, & y prenne mieux garde à l'advenir, priant Dieu que sa faute luy soit pardonnée, & qu'elle ne soit point induite en tentation.





CONSTITVTIONS

POVR LES

R E L I G I E U S E S

D E

N. D A M E

de Misericorde.

De l'Ordre de S. Augustin.

PREMIERE PARTIE.

De la Fin de l'Institut.

C H A P I T R E I.

OUTRE la fin genera-
le, & commune à
toutes les autres familles

D ij

52 *Constitutions.*

Religieuses, qui est de se lier à Dieu par trois vœux solennels de Pauvreté, Chasteté, & Obeïssance, la fin principale, & propre de cet Institut, est d'établir des Monasteres qui puissent servir d'azile aux pauvres Demoiselles, & autres filles d'honneste condition, lesquelles ayans le desir avec les autres qualitez qui sont requises, pour estre Religieuses, se trouvent neanmoins dans l'impuissance de le pouvoir executer, C'est pourquoy on a jugé à propos que

Constitutions. 53

celles qui seront receuës
en nos Monasteres pour
estre Religieuses du
Chœur, feront un qua-
trième Vœu, comme il est
couché au Formule, de
n'empêcher jamais la Re-
ception d'aucune fille en
leur Monastere pour sa
seule pauvreté, & insuffi-
sance de la dote, quand il y
aura dequoy l'entretenir ;
sans toutefois oster la li-
berté d'accepter ce que
les filles auront en leur dis-
position, ou ce que les pa-
rens leur pourront don-
ner ; voire même de de-

54 *Constitutions.*

mander aux riches une dote proportionnée à leur moyens, & à l'exigence de la nécessité du Convent, & s'ils ne le vouloient pas faire, on pourra refuser la fille ; si ce n'est que la Charité, & ses rares qualitez ne persuadent le contraire.

Et d'autant que la grande difficulté en l'exercice de ce dessein, consiste à trouver dequoy fournir à l'entretien de ces Religieuses, quoyque le principal fondement avec lequel on tâchera d'y pour-

Constitutions. 35

voir ne se doive chercher
que dans les thresors de la
Providence de Dieu , qui
ne permet pas que rien
manque à ceux qui le crai-
gnent; neanmoins, afin que
toutes les Religieuses
ayent la satisfaction d'y
contribuër quelque chose
par un moyen qui leur est
tres-convenable, elles se-
ront obligées de travailler
de leur mains avec grande
assiduité , à la reserve des
heures qu'elles employe-
ront aux Exercices de la
Religion, & autres affaires
de la Maison , même après

56 *Constitutions.*

que les Monasteres seront
suffisamment rentés, elles
ne relâcheront leur travail
ordinaire ; & du profit
qu'elles en retireront, sera
pour assister les Maisons
les plus necessiteuses du
mesme Institut, & au dé-
faut de ce profit, elles le
feront avec la permission
du Prelat du revenu de la
Maison, si la chose est
considerable ; sur quoy la
Superieure en tiendra le
Chapitre, en presence du
Pere Spirituel, pour en dé-
liberer. Cét ayde recipro-
que doit estre essentielle à

Constitutions. 57

cét Institut ; de sorte que toutes nos Maisons ne soient en quelque façon qu'une Communauté, afin que la Charité les unisse par ensemble d'un lien plus étroit, & que ce ne soit qu'un corps animé du mesme esprit.

Ensuite de quoy, il est arresté pour Reglement irrevocable, perpetuel, & Loy fondamentale de tous nos Monasteres, que l'on ne pourra refuser les filles qui auront toutes les qualitez necessaires, pour la seule pauvreté & insuffi-

58 *Constitutions.*

sance de dot, le pauvres Demoiselles doivent estre preferées aux autres filles d'honneste condition, lors que les Monasteres le pourront faire, comme a esté dit : Et parce que l'aprehension de la pauvreté pourroit effrayer les Supérieures, qui succederont aux anciennes, & qui n'ont expérimenté les effets & douceurs de la Providence de Dieu, & sa liberalité envers ceux qui se confient en sa bonté ; elles se souviendront de ne se laisser pas vaincre aux craintes, &

Constitutions. 59

considerations trop humaines, & trop sages, selon le monde; car puisque Dieu est l'Auteur de cét Institut, il en sera aussi le conservateur.

Tous nos Monasteres seront dediés & consacrés à la Mere de Dieu, sous le tiltre de Nostre Dame de Misericorde, sous l'autorité, Jurisdiction, & visite du Seigneur Reverendissime Archevesque ou Evêque, dans lesquels Monasteres le nombre des Religieuses sera de trente-trois, dont quatre seront du voi-

60 *Constitutions.*

le Blanc ; on pourroit augmenter ce nombre de deux seulement , & de quatre dans les Monasteres des Séminaires, en cas que les filles pretendantes soient fort avantageuses à la Maison, bien appellées, & de grande consideration : Et s'il se presente des filles de condition, lesquelles ne puissent pas estre Religieuses de Chœur, faute de sçavoir lire , quoy que d'ailleurs, elles ayent une dote suffisante , ou beaucoup d'industrie à des ouvrages, dont on peut esperer une

Constitutions. 61

notable utilité, sfin de leur
accorder toutes les faveurs
qu'elles peuvent raisonna-
blement prétendre ; on y
pourra donner le voile
noir à trois tout au plus,
dans les Communautés
mediocres, & à quatre dans
les grandes , avec la pre-
sence sur les Sœurs con-
verses ; mais comme ny les
unes ny les autres ne pren-
nent pas connoissance de
celles qu'il faut admettre,
ou refuser en la Religion,
n'ayans pas voix au Cha-
pitre , elles feront seule-
ment les trois Vœux so-

62 *Constitutions.*

lemnels de Pauvreté, Chasteté, & Obeïssance, à leur Profession, & les Sœurs du voile blanc ajoûteront ces mots à la Formule en la condition de Converse, sans faire aucune mention du Vœu de la reception des filles, une Sœur professe du voile Blanc, ne pourra estre faite du voile noir, ny celle du voile noir, estre du Chœur quand même elle auroit appris du dépuis à lire, ou pour quelque autre raison.

Lesdites Sœurs du voile noir pourront estre em-

Constitutions. 63

Chap. 1.
à leur
rs de
nt ces
en la
erfe,
rion
ion
ro-
ne
ile
it,
é-
u

ployées dans les Charges
qui n'exigent pas de sça-
voir lire, & elles estans aux
Offices, avec les Sœurs du
Chœur ne seront jamais
en Chef, & ne diront les
Prieres que celles qui sont
marquées pour les Sœurs
converses.

Toutes les Sœurs por-
teront le nom de Marie,
qui luy sera imposé le jour
de sa vesture au saint habit
de la Religion, y adjouçant
celuy d'un Mystere, ou
d'un saint, ou sainte ; ce
nom les doit faire souve-
nir de l'obligation qu'elles

64 *Constitutions.*

ont en qualité des filles de la tres - sainte Vierge , d'imiter ces vertus principalement celles qu'elle a pratiquées dans l'estat qu'elle a vécu sur la terre après l'Ascension de son Fils ; comme estant une des fins pour lesquelles cet Ordre a esté institué. On pourra aussi élever sept petites filles, si leur parens les destinent pour estre Religieuses , pourueu qu'elles ayent une dote avantageuse pour la maison , & elles seront dans un appartement separé des lieux reguliers,

Constitutions. 65

guliers , en sorte que les Religieuses n'en puissent recevoir aucune importunité.

On n'établira les Monasteres ordinairement que dans les grandes Villes, où l'on trouve plus d'assistance tant pour le spirituel que pour le temporel; qu'on n'a pas dans les petites , que si pourtant on trouvoit plus de l'avantage dans une bonne Ville, elles l'accepteront , l'on choisira néanmoins les principales villes de chaque Royaume , comme

E

66 *Constitutions.*

sont les villes de Parlement, & de grand negoce, ou les Capitales des Provinces, & Gouvernemens pour y établir un premier Monastere qui sera le Seminaire de cette Province, quand il faudra faire quelque fondation, estant enjoint aux Superieures des autres Monasteres d'avertir la Superieure du plus proche Seminaire, lors qu'il se presentera une occasion d'aller faire une fondation, bienque ce fût en la mesme Ville. Et pour ce dans ces premiers Mo-

Constitutions. 67

nasteres des principales Villes seulement, le nombre des Religieuses sera de cinquante, dont huit seront pour les Offices bas : Et afin que leur établissement puissent réussir à la gloire de Dieu, & à l'édification du prochain, on ne s'engagera jamais d'en faire aucune, qu'au préalable on ne se doive bien assurer que les Religieuses qu'on y peut employer ayent l'âge, la conduite, & toutes les vertus qui sont nécessaires pour une si grande entreprise; & qu'elles trou-

68 *Constitutions.*

veront le Monastere où elles doivent s'établir, fermé, logeable, meublé & renté suffisamment, pour y vivre en regularité dès leur arrivée, se donnant de garde sur tout, de ne le mettre en peril de le surcharger de debtes. S'il est necessaire, lors que les Villes seront proche, avec permission de l'Ordinaire, pourront aller voir ces avantages, & afin aussi d'y établir la closture le jour de leur arrivée.

On ne recevra des filles qu'autant que les Maisons

Constitutions. 89

en pourront entretenir, selon les comoditez de chaque Monastere, quoy que le nombre soit prescrit, comme a esté dit.

Que si les postulantes estoient en grand nombre en quelque Ville assez grande, on fera d'autres Maisons qui serót liées par ensemble d'un lien tres-étroit de Charité & d'amour, comme si ce n'estoit qu'une Maison : A quoy contribuera beaucoup que les Maisons dressées reçoivent une dépendance de respect & de déference

70 *Constitutions.*

tres - patticuliere à celle qui est la premiere fondée; comme estant l'idée, la mere, & la racine des autres, cette union de Charité & de respect universellement entre tous les Monasteres de cét Ordre, nous est extrêmement recommandée, d'autant qu'elle est un motif singulierement propre pour se rendre agreable à Jesus, & à la Mere de Dilection & de Misericorde nostre Fondatrice, & un puissant moyen, & fondement pour les faire subsister; même tem-

Constitutions. 71

porcellement, par une ayde commune, & conspiration de volonté à s'entr'aider, & secourir de conseils, avis, ou autrement, selon les loix de la prudence religieuse, sans se contenter de bâtir des Maisons, qui ne soient unies que par la seule conformité d'habits extérieurs, & de mesme Regle; cét Institut demande une liaison de cœur, & d'affection, & de secours spirituel, & temporel, tel que la Charité, & la prudence dicteront à des personnes qui aiment veri-

Constitutions. 72

tablement Dieu, & ne sont
separées que de bâtimens
& logis.

Lors qu'un Monastere
aura besoin de quelques
Religieuses, soit pour les
élections des Superieures,
Assistâtes, ou autres Char-
ges; comme aussi pour le
soulagement des Monaste-
res, ils s'entr'aideront les
uns, les autres par la com-
munication des subjets, &
par tous les moyens possi-
bles.

Et parce que cét Ordre
est fondé sur la Pauvreté
travaillante & vigilante, &

Constitutions. 73

ne doit subsister en partie
• que par le moyen du tra-
vail. Qui fera ou dira quel-
que chose, sous quelque
pretexte que ce fût, qui
tende directement ou indi-
rectement à faire relâcher,
ou mépriser cette Consti-
tution; & si quelque Sœur
disoit que le travail n'est
que pour celles qui n'ont
rien ou fort peu apporté,
& non pas pour celles qui
ont apporté dequoy vi-
vre, soit en reprochant la
condition, pauvreté, & in-
suffisance de la dote à
quelque Religieuse, ou

74 *Constitutions.*

chose semblable. Si c'est une Professe elle sera mise aux plus vils offices, & demeurera privée de voix active pour tout le temps que le Chapitre jugera à propos; & si elle est pre-tendante ou Novice, après l'avoir corrigée, si elle ne s'amendoit sera renvoyée au plûtoft.

Or parce qu'il est à craindre qu'avec le temps l'aprehension des incom-moditez, ou le pretexte du zele, ou du repos, ou d'un plus grand bien ne soit occasion de relâcher quelque

Constitutions. 75

chose de cette sainte resolution , & qu'on reçoive plutoſt les filles lesquelles auroient un riche dot, que celles qui n'en auroient point, ce qui détruiroit cét edifice , & feroit quitter la principale fin, à laquelle il eſt dreſſé, & que les richesses , haute condition , faveurs , amis , reſpects humains ne portent les Supérieures à avoir plus d'égard à ſemblables filles , qu'aux pauvres, ce qui ruineroit à la fin cét Institut pour aller à la rencontre de ce deſordre , celles qui

76 *Constitutions*

auront une dote suffisante
n'auront aucune particularité, faveurs, avantages par dessus les autres qui n'ont rien apporté ; comme seroit de Charge , de Superiorité , de chambres plus commodes, habits, lits, linges , vivres ; comme aussi d'estre exemptes des offices bas, du travail, penitence, mortifications , & autres exercices, ny estre supportées , ny excusées en leur fautes ; ains elles ne doivent en rien differer des autres, pour riches qu'elles soient, sinon que ce fût des

Constitutions. 77

Bienfaitrices tres-considerables, qui pourroient avoir seulement quelque soulagement corporel par dessus le commun. Et partant la Superieure qui se laisseroit emporter à semblables considerations seculieres & mondaines à l'endroit de telles filles, sera advertie de ses Conseillieres, & si elle resiste, & continuë dans sa façon de faire deux, ou trois fois, l'on advertira le Pere Spirituel, pour y apporter les remedes necessaires au plûtost; mais que pourtant la pru-

78 *Constitutions.*

dence Religieuse regle ce zele , qu'on se garde des plaintes audacieuses , des murmures , & des precipitations ennemies de toutes bonnes & saintes resolutions : le tout se devant passer avec une tranquillité d'esprit , & force néanmoins convenable à des Epouses de JESUS-CHRIST; avis qui doit servir de maxime, & regle generale à toutes les affaires , & actions.

Elles n'accepteront jamais de maisons Religieuses d'un autre Institut

Constitutions. 79

pour les reformer ; l'experience verifiant en plusieurs autres Religions la difficulté de l'affaire , & le succez estre le plus souvent assez malheureux : Et partant il ne se faut engager à semblables desseins, & prendront garde aussi de n'accepter trop facilement les fondations faites par les Communautés des Villes, d'autant qu'elles ne sont jamais bien assurées, ainsi que l'experience le fait voir tous les jours.

Et si par quelque accident extraordinaire les

So *Constitutions.*

Sœurs estoient contraintes de sortir , & abandonner leur Monastere, ce que Dieu ne veuille permettre, il ne leur sera point permis en ce cas , ny autre semblable de se retirer en des maisons seculieres, pour s'y arrester , & faire demeure , non pas même en celle de leurs parens ; mais chaque Monastere de la mesme Ville , ou plus proche Province, sera tenu de les recevoir chez soy, à proportion de leur moyens ; & du nombre desdites Religieuses , jusqu'à ce qu'elles

ons.

contrain-
bandon-
e, ce que
rmettre,
int per-
y autre
irer et

lières
& fain-
mêm-
rens:

ere de
plu-
tent

oy,

mo

ldi

a

le

Constitutions. Si

qu'elles puissent retourner
d'où elles sont sorties , ou
bien se partageront à pro-
portion des biens de leur
Monastere , si elles sont
tout-à-fait abandonnées.

Formule substantielle des Vœux de Pro- fession.

TRes-sainte, & tres-au-
guste Trinité , je Ma-
rie N. fais vœu à vostre
divine Majesté en presen-
ce de la Glorieuse Vierge
Marie Mere de Dieu , Nô-
tre tres-sainte, Mere de Mi-

32 *Constitutions.*

Mericoorde , de tous le bien-
heureux Esprits , Saints &
Saintes de Paradis , & de
vous Monseigneur & à vos
Successeurs (s'il est absent)
& de Monseigneur l'Ar-
chevesque ou Evêque , &
de ses Successeurs. Que si
le Monastere relevoit de
quelque Abbé Commen-
dataire pour sa situation,
on dira, & à Monseigneur
N. de garder la Pauvreté,
Chasteté, Obeïssance per-
petuelle, selon la Regle de
saint Augustin. Je fais un
quatrième Vœu, de ne re-
fuser l'Entrée ny la Pro-

cession dans aucuns de nos Monasteres à aucune fille pour sa pauvreté, ou pour la seule modicité & insuffisance de sa dote, conformément à la fin de nostre Institut. Ainsi soit-il.

Formule de la Renovation des Vœux.

Toutes les Religieuses renouvelleront tous les ans leurs Vœux; le jour de la feste de Nostre - Dame de Misericorde à la sainte Communion en presence du Seigneur Archevesque

84 *Constitutions.*

ou son commis ; comme
aussi en leur particulier,
après la premiere Com-
munion de chaque Mois en
la Forme qui suit.

JE Sœur Marie N. re-
nouvelle, & ratifie mes
Vœux de Pauvreté, Cha-
steté, Obeïssance, selon la
Regle de saint Augustin,
& confirme le quettrième
Vœu de la Reception des
pauvres filles, conformé-
ment à la fin de nostre In-
stitut. Au Nom du Pere,
du Fils, & du Saint-Esprit,
Ainsi soit-il.

CHAPITRE II.

De la Pauvreté.

C'Est une grande marque de predestination que de n'avoir rien de propre, & un moyen de faire subsister une Communauté ; c'est pourquoy l'on mettra tout en commun, tant ce qui est dans le Monastere, que ce qu'on apportera ou donnera.

Aucune Sœur ne pourra rien avoir en particulier

86 *Constitutions.*

que pour son usage , & avec telle disposition d'esprit, qu'elle soit prête de le quitter au temps qu'il est réglé par les Constitutions , ou que telle sera la volonté de la Supérieure.

Pour observer exactement ce Point , les Sœurs n'auront aucune affection temporelle, & pource ayant tout réduit en communauté , on distribuera à chacune ce qui est nécessaire sans aucun choix ou partialité.

Elles changeront tous les ans, à la veille de la Cir-

Constitutions. 87

concision, de cellules, lits, croix, chappelets, sans qu'il soit loisible aux Sœurs de rien oster de ses meubles, sans permission de la Supérieure; le tout au sort, prenant garde de donner une chambre commode aux infirmes, & à celles qui ont beaucoup à écrire comme à l'Oeconome & Secretaire; & la Supérieure pourra choisir la sienne propre, tant pour la commodité des Sœurs, qui ont recours à elle, que pour avoir l'œil ouvert à tout ce qui se passe dans le Monastere.

88 *Constitutions.*

Chacune se doit contenter de l'usage commun du vivre, du vêtir, de l'habitiô, & de ce qui est suffisant selon la pauvreté Religieuse, évitant la singularité, hors du besoin des malades & des âgées.

L'on renouvellera aussi au même jour les Charges & Offices, & encore plus souvent quelques-unes, selon les accidens par l'avis des Conseillieres, toutefois l'Assistante, la Maistresse des Novices, l'Oeconome, & la Secrétaire seront en Charge

Constitutions. 89

trois ans, s'il n'arrive quelque accident qui oblige de prevenir ce temps.

La Superieure pourra aussi confirmer une Sœur en sa Charge par l'avis de son Conseil, si elle estoit trouvée si propre qu'on jugeât qu'il le faille faire de la sorte.

Dans les Monasteres les bâtimens ne seront point somptueux, magnifiques, ny curieux, mais commodes & pauvres; tout ce qui servira à l'usage des Sœurs doit ressentir la pauvreté, il n'y aura aucun meuble

qui en deroge, comme seroit argenterie , & autre chose pretieuse ; on aura neanmoins quelques cuillers d'argent pour les malades : Quand aux ornemens de l'Eglise , ils seront pretieux autant que faire se pourra, ne refusant jamais rien tant soit il riche, de ce qui pourra servir à quelque usage sacré. Si quelque Sœur apportoit quelque chose pretieuse qui ne pût servir à l'Eglise on le vendra après sa Profession.

Toutes les choses com-

Constitutions. 91

munes se fermeront à la
clef & non pas les autres
que les Sœurs auront en
leurs cellules avec licence:
C'est pourquoy la Supe-
rieure avec l'Assistante vi-
siteront de trois en trois
mois les cellules ; pour
voir si quelque Sœur
n'auroit rien de particu-
lier.

On visitera aussi les
chambres & coffres , &
autres lieux des Officières
fermez à clef, pour pren-
dre garde si celles qui les
tiennent auroient caché
sans licence : ce que trou-

92 *Constitutions.*

vant, on donnera une penitence à telles Sœurs conforme à leurs fautes.

Aucune Sœur n'empruntera rien d'un autre, non pas même du Pere spirituel ny du Confesseur, sans licence; comme aussi elle ne prestera aucune chose sans le sçeu de la Superieure, si ce n'est des ciseaux, aiguilles, & choses semblables; moins encore il luy est permis de donner à ses parens, ou autres personnes, sans une permission particuliere de la Superieure.

Nulle Religieuse, non

Constitutions. 93

pas même la Supérieure, ne gardera rien à soy des choses qui servent à son usage, quand elles ne s'en serviront plus; comme habits, linges, ou autre chose, les remettront aux Officières.

CHAPITRE III.

De la Chasteté.

LEs Religieuses sçavent assez qu'elles doivent vivre dans un corps mortel, à la façon des Anges

94 *Constitutions*

en imitant la pureté de leur tres-sainte Mere de Misericorde : Et partant il faut qu'elles conservent cherement leur cœur à JESUS - CHRIST , sans perdre rien de la pudeur, & pudicité dont il est si jaloux.

Cette Vertu qui ne peut rien souffrir de contraire, sans estre flétrie , requiert que les Sœurs soient toujours sur leur garde , tant en parlant aux seculiers, qu'en la familiarité mutuelle, marchant avec modestie & honnêteté, sans se rendre familiares en se bai-

Constitutions. 95

sant, ou entre-touchant les
mains; estant certain qu'en
ces libertez l'on peut cō-
mettre de grandes fautes :
sur tout qu'elles ne paroif-
sent jamais qu'estans reli-
gieusement couvertes, cō-
me celles qui vivent tou-
jours en la presence de leur
tout virginal Epoux, &
comme estant toujours
éclairées des rayons & de
l'éclat de sa divinité en
quelque part qu'elles
soient.

CHAPITRE IV.*De l'Obeysance.*

ENtre toutes les autres vertus que Dieu a pour singulierement agreables, & recompense liberalement, l'Obeissance est des principales, comme il est evident en Jesus-Christ & en la sacrée Mere, à l'imitatiō desquels les Sœurs obeiront en toutes choses aux Prelats, à la Superieure ponctuellement & fidellement,

ment, & aux signes de la
Communauté, comme à la
voix de Dieu.

Aucune Religieuse ne
fera rien d'extraordinaire,
comme jeûnes, disciplines,
& autres austeritez corpo-
relles, sans permission de la
Superieure, ou de la Mere
Maistresse, si elles sont en-
core sous sa conduite, qui
donneront licence, selon
qu'elles trouveront à pro-
pos; elles ne feront jamais
aucune replique, estans
commandées, mais obeï-
ront promptement & ga-
yement : Elles pourront

98 *Constitutions.*

neanmoins proposer leur difficultez brièvement, & sans opiniâtreté aux choses importantes, ou qui leur sembleront excéder leurs forces.

Aucune Sœur ne se mêlera de la Charge d'une autre, & n'entrera au lieu deputé à son office, que celle qui en a le soin, n'en aye demandé le congé à la Supérieure, si ce dont elles la requiert est pour un temps considerable.

Et aucune n'écrira des Lettres ny en recevra qu'

Constitutions. 99

elle ne les montre à la Supérieure pour les lire, & les fermer, ou celle qu'elle commettra.

CHAPITRE V.

De la Closture, & du Parloir.

LA Closture sera étroitement gardée, selon l'Ordonnance du Concile de Trente; c'est pourquoy on ne laissera jamais entrer aucune personne dans le monastere qu'elle ne

100 *Constitutions.*

soit grandement necessaire; comme sont les Medecins, Chirurgiës, Massons, Menuisiers, Jardiniers, & autres suivant les divers besoins, lesquels toutefois n'entreront point sans licence de l'Ordinaire, par écrit, que la Superieure demandera incontinent après son Election, pour tout le temps de sa Charge, si telle est la volonté du Prelat; & celles qui luy succederont seront diligentes à faire renouveler cette permission.

Il n'y aura que deux

Constitutions. 101

portes pour les issues du Monastere, la premiere qu'on nomme ordinairement la porte Conventuelle, & l'autre la porte des charrois pour les bois ou autres provisions, l'une & l'autre se fermeront à deux clefs de serrures differentes, lesquelles seront enfermées dans un petit coffre à deux clefs de serrures aussi differentes; l'une desquelles sera gardée par la Superieure, & l'autre par la plus ancienne portiere, le jour, & par la Mere Assistante le soir, atten-

du quel dans ledit coffre on y ferme la nuit toutes les clefs des issues du Monastere, qui doivent estre reprises au matin par une des Portieres des mains de la Superieure, ou Assistante.

Les Portieres n'ouvriront jamais les portes de closture qu'elles ne soient assistées de la Mere Assistante, ou d'une Religieuse ancienne, nommée par la Superieure.

On n'ouvrira jamais la porte qu'on ne connoisse la personne qui doit en-

Constitutions. 103

trer, telle qu'elle soit, & sans permission de la Supérieure, qui le permettra selon qu'elle le trouvera à propos. On donnera premierement quelques signes de la clochette avant que d'ouvrir, ayant ouvert, l'une des Portieres avec une autre Sœur destinée par la Supérieure accompagneront ceux qui seront entrez, l'une devant les personnes, & l'autre après, ayans le grand voile, & ne luy parleront sinon au besoin, & pour répondre; que si la nécessité don-

104 *Constitutions.*

noit l'entrée à plusieurs
personne, la Supérieure
donnera davantage de
Sœurs à la Portière pour
les accompagner. Que si
quelqu'un entre de nuit, il
sera accompagné de qua-
tre Religieuses avec deux
lumières, & tant que telles
personnes seront dans le
Monastere, de temps en
temps on tintera la clo-
chette, pour advertir les
Sœurs de se tenir sur leur
gardes de jour ou de nuit.

On ne donnera jamais
l'entrée la nuit que tres-
difficilement, sinon pour

quelque urgente nécessité,
qui ne puisse, sans grand
peril souffrir de remise au
lendemain.

Lors qu'il faudra que
les ouvriers demeurent
long - temps dans le Mo-
nastere, celles qui seront
destinées pour les surveil-
ler, se tiendront en un lieu,
où elles les puissent em-
pêcher d'aller, sinon ou la
nécessité les demandera.

Le Confesseur entrant
pour confesser les malades
& assister les mourantes,
doit estre revêtu d'un sur-
plis avec le bonnet carré,

106 *Constitutions.*

on sonnera toujours quelques coups de clochette, comme pour les autres personnes, & tant qu'ils seront vers la malade, l'on laissera toujours la porte de l'infirmierie ouverte, & les Sœurs qui l'accompagneront seront en lieu d'où elles puissent découvrir le Confesseur, tenant pour regle generale qu'il ne faut jamais perdre de veuë ceux qui sont entrez, ny les laisser aller, sinon où la necessité les demande, ny les entretenir dans le Monastere davantage

que les affaires le requie-
rent.

On prendra garde qu'il
n'entre oyseau , chien de
plaisir, & autres animaux,
sinon ceux qui pourroient
porter profit au Monaste-
re, & non autrement, il est
absolument deffendu de
faire entrer aucun instru-
ment de musique, soit pour
en apprendre ou les en-
endre.

Les murailles des Mo-
asteres & les fenestres se-
ront si hautes qu'en façon
quelconque les Sœurs ne
puissent estre veuës par les

108 *Constitutions*

seculiers , si faire se peut.

Les grilles des deux Parloirs seront de fer, avec des pointes serrées, en sorte qu'on n'y puisse passer la main de la largeur de quatre pans, à Paris quatre pieds , & trois d'hauteur seulement, excepté celle du Chœur , où se feront les ceremonies , laquelle sera haute de huit pans , & large à peu près de dix, à Paris haute de huit pieds , & dix de largeur , avec des pointes, le tout de fer, l'ouverture des trous les mêmes que dessus , & tant

Constitutions. 109

celle du Chœur que des Parloirs ; il y aura des barreaux de bois éloignés l'un de l'autre , & de la grille d'une main ouverte , de plus un rideau de toile noire , & un châssis de treillis noir , fermé à clef que la Supérieure fera ouvrir dès le besoin, & par dessus des portes de bois qui se fermeront avec targetes.

Le grand Tour qui sera posé proche la porte conventuelle aura une largeur , & hauteur convenable , qu'on y puisse passer les necessitez journalieres,

110 *Constitutions.*

afin de ne donner fujet d'ouvrir trop fouvernt la porte, il y aura un petit tour pareillemēt aux deux Parloirs, de mefme à la Sacristie ; comme lauffi à la chambre répondant aux Tourrieres : Tous lefdits tours fe fermeront à clef, qui feront gardées par les Officiers.

A la chambre des Tourrieres il y aura une grille de fer d'un ou deux pans en carré, ferrée qu'on n'y puiſſe paſſer la main ſci- tuée en façon qu'on puiſſe voir commodement le de-

Constitutions. III

dans de ladite chambre, & veiller les actions des Tourrieres.

Jamais aucune Religieuse ne sortira pour aller fonder, ou changer de famille, qu'elle n'ait une autre Religieuse pour compagne, ou une Tourriere, ou quelque honnête Dame, laquelle pourtant on ne prendra que dans la nécessité; elles auront leur grand voile, & ne le laisseront sinon au lieu où elles ne pourront estre veuës que de ces compagnes, & elles ne se détourneront

112 *Constitutions.*

du chemin pour faire des visites inutiles, comme a esté dit au Chapitre premier de la fin de l'Institut.

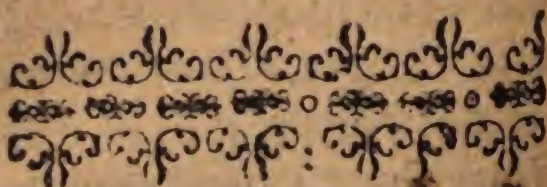
On pourra faire changer de famille les Sœurs lesquelles atteintes de quelque maladie les Medecins jugeront absolument necessaires pour la conservation de leur vie, & non autrement, sinon des cas permis par le saint Concile de Trente.

Le soir une Sœur députée par la Superieure visitera une des Portieres les portes & fenestres, sur tout celles

Constitutions. 113

celles qui regardent vers
les ruës , pour les bien fer-
mer, & porter les clefs à le
Mere Superieure , comme
a esté dit.





SECONDE PARTIE.

De l'Office divin.

CHAPITRE I.

L Es Sœurs sont obligées de dire le petit Office de Nostre-Dame le plus devotement, attentivement, & distinctement qu'elles pourront, & les chanteront le chant de l'Eglise les festes suivantes:

Constitutions. 115

Le soir de la veille de Noël chanteront le Martyrologe, ensuite Matines à deux Pseaumes, qui seront terminées par le *Te Deum*, après les Messes de minuit on dira Laudes en psalmodiant, on chantera l'Antienne, & le *Benedictus*, & la reprise de l'Antienne avec celle de la feste.

On fera le mesme les jours de Pâques, sinon qu'on dir Matines à trois Pseaumes, & Laudes tout ensuite.

Les autres festes de la

116 *Constitutions.*

premiere classe, on chantera seulement les leçons, les respons, & le *Te Deum*, le *Benedictus*, l'Antienne, & celle de la feste courante, & les festes qu'on dira les neuf Pseaumes, on chantera le *Te Deum* seulement, le reste de Matines, & Laudes, on le psalmodiera, comme aussi Matines & Laudes, Prime, Tierce Sexte, None, & les Dimanches, & les autres Festes de l'année seulement on chantera Sexte, None le jour de Pâques, & les Festes qu'on dit l'Office à neuf Pseaumes.

Constitutions. 117

On psalmodiera tous les Offices les jours ouvriers. Si on doit dire l'Office des Morts se fera immédiatement après l'Oraison du matin, & ensuite Prime, Tierce, les Dimanches & festes elles chanteront Vespres, aux jours solempnels les chanteront plus doucement, & feront les pauses plus longues.

Les veilles desdites solempnitez qui sont les festes de la premiere classe, à Vespres on chantera le *Magnificat*, l'Antienne de la feste, avec celle de N.

118 *Constitutions.*

Dame; comme aussi à tels jours qu'on a le tres - saint Sacrement exposé, avant la Benediction; & Salut, qui sera en Esté à six heures du soir, & en Hyver à quatre heures & demy: comme aussi la veille de Nostre tres - sainte Mere de Misericorde on chantera Complies, le *Stabat mater*, avec le Salut. Et le jour de ladite feste on chantera tout de mesme, sinõ qu'on chantera Complies avant la Predication, qui se doit faire ce jour là, à quatre heures du soir, après icelle

le *Stabat*, & la benediction
du saint Sacrement.

Tous les Samedys de
l'année on dira les Litanies
de la sainte Vierge en psal-
modiant après les Vespres.

Les Festes & Diman-
ches les chanteront du
chant du Ceremonial, s'il
y a Predication, ou Exhor-
tation on les chantera a-
près, comme aussi le Sa-
medy saint après Com-
plies.

En Carême on chante-
ra à son lieu le *Stabat ma-*
ter, excepté le jour de la fe-
ste de l'Annonciation de

120 *Constitutions.*

Nostre Daine, qui se trouve dās le dit Carême, qu'on dira les Litanies, obmettant ce jour là, le *Stabat mater.*

Que si pourtant on dit les Vespres des Morts quelques jours des festes, on ne dira point les Litanies ny le *Stabat.*

Matines & Laudes de la Semaine sainte ou de tenebres seront chantées du chant pareillement de l'Eglise.

Les ceremonies des vestures, Professions, des Sœurs, & leur Enterre-

Constitutions. 121

mens, elles chanteront du chant du ceremonial.

Sous quel pretexte que ce soit on ne diminuera, changera, ou augmentera l'Office & heures communes qu'on a accoustumé de dire; comme aussi il leur est expressément deffendu d'introduire jamais aucun chant composé, ny de musique.

L'on dira les neuf Pseaumes à Matines toutes les festes de Nostre Seigneur, & de sa sainte Mere; comme en la Nativité, Circoncision, Epiphanie,

122 *Constitutions.*

Purification , Annoncia-
tion , Ascension , Feste de
Dieu , Visitation , Assom-
ption, Nativité de la Mere
de Dieu , Présentation,
Conception, & le jour de
Nostre tres - sainte Mere
de Misericorde , le jour de
Saint Joseph , de S. Pierre
& S. Paul, de S. Michel, de
Nostre Pere saint Augu-
stin, & la Toussaints à Lau-
des , & à Vespres on fera
Commemoration des Di-
manches & Festes qui se
rencontreront suivant l'or-
dre du Breviaire Romain;
comme aussi tous les jours

Constitutions. 123

celle de saint Michel protecteur de nostre Ordre, hors les festes doubles.

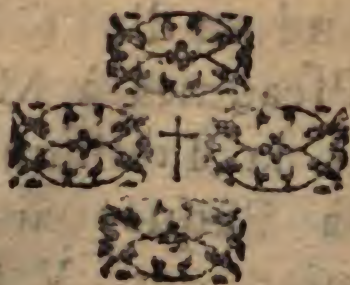
L'Officiante, les Chantres, & Choristes par semaines commenceront le Samedy à Vespres, selon qu'elles seront marquées à la liste.

On portera la chappe aux offices du Chœur aux festes de la premiere classe & quand on dit l'Office à neuf Pseaumes à Matines depuis la Toussaints jusques à Pâques aux ceremonies des Vestures, Professions, Enterremens

124 *Constitutions.*

des Sœurs , & aux visites
des Prelats.

Dépuis Pâques jusques
à la Toussaints on ne la
portera qu'aux Dimanches
& Festes de toute l'année
à la sainte Communion, &
pendant le *Salve Regina*,
que l'on chantera tous les
Samedys après l'Oraison
du soir.



CHAPITRE II.

Du Pere spirituel & Directeur.

POUR la conservation & perseverance au bien de la vie Religieuse , on a besoin d'un Pere spirituel, qui soit homme de vertu, docte , & charitable pour la conduite des affaires, tant spirituelles que temporelles , & pource on le demandera à Dieu , & au Prelat , & après l'avoir

126 *Constitutions.*

choisi , estant Commis de l'Ordinaire , il fera garder étroitement les Regles & Constitutions sans aucun changement ny relâche , suivant les Regles de la prudence & discretion.

Lorsque Nostreigneurs les Archevesques ou Evêques visiteront les Monasteres , ou commettront quelque autre en leur place , seront assisteés du Pere spirituel & Confesseur ordinaire , si bon leur semble.

La Supérieure & toutes les Sœurs auront recours à

Constitutions. 127

luy aux choses importantes, sans l'importuner aux affaires ordinaires, qu'elles pourront résoudre facilement sans son advis.

Le Pere spirituel ne sondera point les intentions des Sœurs, tant pour l'élection de la Supérieure comme pour la reception des filles, & autres choses semblables; mais il les laissera agir avec une grande & sainte liberté à faire ce qu'elles jugeront estre à la plus grande gloire de Dieu, de crainte que par respect humain; & à la con-

128 *Constitutions.*

sideration elles ne se détournent de leur devoir, & fassent quelque chose en sa faveur contre le mouvement de leur conscience.

Il ne sera point facile à prendre des impressions à croire sur le rapport d'une Sœur, ny mesme de la Supérieure en choses importantes.

Dans les penitences il ne prescrira rien d'extraordinaire qui éclate, lorsque les fautes seront secretes.

CHAPITRE III.

Du Confesseur ordinaire.

QUand il faudra élire un Confesseur ordinaire le Pere Spirituel avec la Superieure & les Sœurs du Chapitre s'assembleront pour conferer sur les qualitez & mœurs de celuy qu'on aura proposé, prenant meurement à son éléction, comme à la chose la plus importante pour l'avancement des Religieu-

130 *Constitutions.*

ses, lequel estant reconnu par le Prelat, ou grand Vicaire, avoir les qualitez requises, sera approuvé.

La mesme Assemblée se fera quand il le faudra démettre pour en prendre un autre, & on rapportera à l'Archevesque ou son Grand Vicaire, ce qui aura esté fait dans cette Assemblée, afin qu'il approuve celuy qu'on aura élu.

On tâchera que ce Confesseur aye la permission du Prelat, de dispenser des jeûnes, usage des viandes & autres choses scôlables

Constitutions. 131

Ledit Confesseur doit estre honoré des Sœurs comme un Ange, envers lesquelles il se doit comporter, comme envers les Epouses de Jesus - Christ, ne leur imposant aucune penitence, qui puisse troubler l'ordre de la Maison, & faire connoître l'estat des consciences, ou alettrer les Regles & Constitutions.

On aura un ou deux Confessionaux, la fenestre qui doit répondre au Confesseur, doit estre une grille de fer d'un pan en carré, si

132 *Constitutions.*

ferrée qu'on n'y puisse passer le doigt enchassée dans le mur, avec un chassís de trellis fermé à clef que la Supérieure tiendra, la porte du confessional se fermera à clef, la Sacristaine aura soin de l'ouvrir & fermer au besoin.

Les Sœurs se confesseront pour l'ordinaire deux fois la semaine, sçavoir le Mercredy, & le Samedy, s'il n'estoit qu'elles anticipent le mesme jour, à cause de quelque feste, si quelque une a besoin de se confesser plus souvent, elle le

fera avec la permission de la Mere Superieure.

Qu'elles prennent garde de ne se rendre imparfaites au regard de la Confession, qu'elles ne se confessent jamais par coutume, mais par un vray desir de s'avancer à la perfection.

Elles feront leurs confessions courtes, & humbles, sans s'étendre en discours, & autres rapports des choses de la Maison, ne regardant, & n'écoulant que Dieu, en la personne du Confesseur.

134 *Constitutions.*

Il ne sera permis en aucun Monastere de nourrir ny entretenir aucun Pere spirituel, ny Confesseur.

CHAPITRE IV.

Dès Confesseurs extraordinaires.

LA Superieure donnera à la Communauté quatre fois l'année dans les Quatre-Temps, un ou deux Confesseurs extraordinaires après en avoir conféré avec les Sœurs du Chapi-

Constitutions. 135

tre du choix de ceux qu'elle aura proposé, elle en exigera la permissiõ de l'Ordinaire ; toutes les Sœurs serõt obligées d'y aller, du moins se presenter, pour ne paroître particulieres , & donner sujet à celles qui en auront besoin de faire le mesme de peur d'estre remarquées.

Ces Confesseurs ne doivent en rien estre differens de l'Ordinaire, touchant la prudence à manier les Ames, & imposer des penitences , de peur qu'ils ne donnent quelques avis, ou

136 *Constitutions.*

mortification contraire à l'Institut.

La Supérieure permettra quelquefois aux Sœurs si elle le juge nécessaire, de conferer de l'estat de leurs consciences avec quelque personne de sainte vie ; mais cela rarement ; pour n'introduire diversité d'esprit, & quelque jalousie ou envie.

Les Sœurs ne doivent jamais parler des défauts ou procédé des Confesseurs & Pere spirituel, si non qu'il fallût advertir la Supérieure de quelque

Constitutions. 137

chose importante, pour y
pourvoir; car s'ils ne sont
tels qu'il faut, il est neces-
saire de les changer, mais
qu'on les honore, & respec-
te, sans s'y attacher, en
gardant une grande liberté
d'esprit, & reservant à Dieu
seul les inclinations de
leur volonté.

CHAPITRE V.

De la Ste Communion.

Toutes les Sœurs com-
munieront toutes les
Dimanches, Fêtes, & Jeu-
dys de l'année, que si pour:

138 *Constitutions.*

tant il arrivoit plusieurs Fêtes de suite, on omettra le Jeudy ; comme aussi en Carême, qu'on fera la sainte Communion le Mercredi , & Vendredy.

Elles communieront aussi les jours qu'il échoit leur vêtures , professions , le jour du deceds, ou enterrement des Sœurs du Monastere leur Anniversaires, feront le mesme pour les Fondateurs ou Biéfaiteurs de leur Monastere ; elles communieront encore le jour de l'établissement de leur monastere au jour du

Constitutions. 139

Myſtere ou ſaint ou ſainte
qui luy échoit chaque
mois , au deceds de leur
plus proches , pendant le
temps de leur retraite an-
nuelle , ſi la Superieure le
trouve bon.

Pour les autres Commu-
nions extraordinaire , on
ſuivra l'advis du Confes-
ſeur , la Superieure nean-
moins en pourra priver
celles qu'elle connoîtra
indignes ; afin qu'aucune
ne s'en approche par cou-
tume, irreverence, & inde-
votion.

Après la Meſſe conven-

140 *Constitutions.*

tuelle des Dimanches & Fêtes que la Communauté aura communié on chantera le *Magnificat*, les trois Fêtes de Pentecoste le *Veni Creator*, le jour de N. P. S. Augustin, le *Te Deum*, le jour des Morts, le *Libera*, avec l'Oraison *Fidelium*, le jour de la feste de Nostre tres-sainte Mere de Misericorde, on chantera après l'élevation du S. Sacrement le *Veni Creator*; & la Messe achevée le *Laudate Dominum omnes Gentes*, si on a renouvelé les vœux en cette Messe.

Constitutions. 141

On doit pour l'ordinaire employer après la Messe de la Communion , un quart d'heure en action de graces , après lequel celle qui preside fera le signe pour se retirer.

Les Sœurs se souviendront pendant la journée, & notamment au temps de la Messe & allant vers le S.Sacrement, où y estās, de communier par desir ; cette pratique estant extrêmement importante pour se preparer à Communion rectle.

On portera tous les

142 *Constitutions.*

huit jours le S. Sacrement
aux malades, ou du moins
tous les quinze, si elles ne
se peuvent transporter au
lieu de la sainte Commu-
nion, & si elles y sont dis-
posées, & la maladie le
leur permet.

Il y aura une fenestre à
costé en main gauche de la
grande grille du Chœur,
qui pour l'ordinaire, s'il se
peut doit estre apofée du
costé de l'Evangile d'un
pan & demi de largeur, &
de deux pans d'hauteur
avec bonne serrure, dont la
Superieure tiendra la clef,

Constitutions. 143

& ne permettra l'ouverture qu'il n'y ait deux Sœurs présentes, ladite fenestre doit servir pour la Vesture, Profession des Sœurs, & pour passer l'argèterie précieuse, qui ne pourroit passer au tour.

Au milieu de laquelle on fera une autre petite fenestre en ovale d'une main ouverte, pour la sainte Communion, & pour les cierges & rameaux benits, la Supérieure en tiendra la clef, & la Sacristaine aura soin de la prendre & rapporter au tēps qu'il faudra.

144 *Constitutions.*

Les Sœurs feront deux fois le jour l'Oraison , à sçavoir , depuis son lever jusques à cinq heures & un quart ; & depuis la fin de Complies du soir jusques à six heures, & lorsque le S. Sacrement sera exposé l'on commencera l'Oraison à quatre heures & demi du soir , jusques au dernier coup de Complies; elles ne s'en exempteront point sans permission de la Supérieure ; elles tâcheront de s'unir avec Dieu pendant icelle , autant qu'il leur sera possible.

CHAP.

CHAPITRE VI.

De la Lecture.

LEs Sœurs qui sçavent bien lire , feront la lecture , chacune par semaine , à Table , selon l'ordre de la liste , commenceront en faisant le signe de la Croix , disant, *In nomine Domini nostri Iesus Christi.* Elles liront distinctement , & d'une voix mediocre , commençant toujours au matin, par

146 *Constitutions.*

un Chapitre des Constitutions, & ensuite la Vie des saints, ou quelque autre livre Spirituel, excepté le Vendredy au matin, qu'on ne lira que les Regles & Constitutions, tant à la premiere, qu'à la seconde Table, pour les mieux imprimer dans la memoire, & afin de faire l'humiliation après la recreation dudit jour des manquemens qu'on aura commis contre icelles, pendant cette lecture celle qui preside frappera un coup pour donner signe à la lectrice

Constitutions. 147

de se pauser le temps d'un
Miserere , qui sera dans
le milieu de la Refection;
après quoy ayant derechef
fait le signe , la Lectrice
reprendra la lecture , &
sur la fin de table, on don-
nera encore un signe, pour
lire le Martyrologe, après
la Conclusion duquel la
Lectrice dira tout haut,
Tu autem Domine miserere
nobis , les Sœurs sortans
de table répondront, *Deo*
gratias.

Quand il écherra une
Feste le Vendredy, on fera
la lecture de ladite Feste,

148 *Constitutions:*

& celle des Regles, & Constitutions se fera les jours auparavant.

On fera aussi tous les jours une heure de lecture, de quelque livre spirituel, par semaine, & suivant l'ordre de la liste, depuis quatre heures jusqu'à cinq, & en Carême depuis trois heures & trois quarts, jusqu'à quatre & trois quarts, au Noviciat ou Chambre d'assemblée, toutes les Sœurs y assisteront, sinon celles qui seront occupées en quelque chose de necessi-

ré , & dispensées par la
Superieure , estant une
Regle generale qu'on ne
se doit exempter d'assister
aux exercices de Commu-
nauté , sans la permission.

La sainte parole de Dieu
doit estre écoutée des
Sœurs , & receuë aux Le-
ctures , Exhortations, Pre-
dications, & Conferences,
avec une singuliere atten-
tion, reverence & desir de
profiter , & comme si elle
estoit annôcée par la bou-
che divine de N. Sauveur.

Aux jours que le S. Sa-
crement sera exposé , aux

150 *Constitutions.*

Ceremonies des Receptions , & funerailles des Sœurs , & lors qu'il y aura Predication aux Dimanches & Fêtes de l'année, comme aussi les veilles des Fêtes de la premiere classe , on ne fera point de lecture à quatre heure : Il leur est pourtant enjoint de ne demeurer pas oisives pendant ce temps là, s'employant chacune à son travail ou affaire , selon le besoin.

Il est permis à chaque Sœur d'écrire, lire, prier, si le loisir le leur permet,

Constitutions. 151

dépuis après les Vespres, jusqu'à ce qu'on sonne la lecture, les jours qu'on l'a fait; & en Carême depuis trois heures & demie, jusqu'à trois heures trois quarts; celles qui ne seront pas diligentes ny assiduës au travail par leur faute. seront privées de cette permission & employeront ce temps-là à travailler.

La Mere Superieure & les incommodées seront dispensées de faire les lectures.

Les Livres du Monastere seront mis par inventai-

152 *Constitutions.*

ré & donnez en soin à une Sœur par la mere Supérieure , qui les tiendra bien rangez & nettoyez ; ils seront fermez à clef, elle n'en distribuera ny aux Sœurs au dedans , ny au dehors que par son ordre, non pas mesme pour les lectures de table & de quatre heures , comme aussi pour les Sœurs du Noviciat , selon que la Mere Maistresse trouvera bon, & en la distribution , elle en doit écrire le jour, le nom, à qui elle donne les livres, & sur tout quand c'est

Constitutions. 153

pour le dehors du Monastere.

On ne lira aucun Livre nouveau sans permission du Pere Spirituel ou Confesseur.

On ne lira toutes les Constitutions de suite, publiquement, mais seulement celles qui sont effectivement & souvent en usage. On les lira toutes entierement une fois l'année quelques jours avant la Noël.

CHAPITRE VII.*Du Silence.*

LEs Sœurs garderont le silence , hors les heures des recreations : Si la necessité les oblige à parler , elles le feront à voix basse , & l'observeront plus étroitement, depuis la fin de la recreation du soir, jusques après Tierces du lendemain matin.

On gardera pareillement le silence dans tous les

Constitutions. 155

lieux reguliers, comme au Chœur, au Dortoir, Refectoir & Chapitre durant l'humiliation ; que s'il faut dire quelque chose par necessité, que ce soit brièvement, & avec modestie.

Dans les Conferences, & autres discours, on dira simplement les raisons, re-
trenchant tout ce qui seroit superflu.

Toutes les Sœurs se souviendront que le silence est une des meilleures marques d'une maison bien reformée, & extremement

156 *Constitutions.*

nécessaire pour la perfection commune & particulière , qui doit estre soigneusement observé.

Et avant que parler , il feroit à propos de peser si ce qu'on veut dire , est avantageux au prochain & à la gloire de Dieu , (maxime tres importante pour faire un grand progrès en la vertu.

Chaque Religieuse fera une fois de l'année les exercices durāt neuf jours en memoire des neuf mois que JESUS-CHRIST a demeuré dans le sein de la

Constitutions. 197

sainte Vierge ; & si quel-
que Sœur a desir de faire
les dix jours pour gagner
l'Indulgence pleniere, con-
cedée aux Religieux &
Religieuses par nostre S.
Pere le Pape Paul V. com-
me il est porté en la liste
des Indulgences qu'il leur
a concedé , la Superieu-
re le luy pourra permet-
tre.



CHAPITRE VIII.*De la Modestie.*

PUisque toutes les Religieuses doivent estre des Anges en terre , elles tâcheront d'avoir une grande modestie ; vertu propre à ces Bien - heureux Esprits : Et partant elles seront modestes en leurs actions , contenance & paroles ; leur extérieur humble , comme des personnes qui ont une conti-

Constitutions. 159

nuelle attention à Dieu, la
veuë baissée & ne l'arrê-
teront fixement sur per-
sonne ; le visage joyeux &
serain , autant qu'elles
pourront , témoignant la
paix interieure qu'elles ont
en JESUS-CHRIST.

C'est contre la modestie
de ne garder la propreté &
bien-seance aux habits,
toutefois sans curiosité,
ou affectation.

Les Sœurs s'entre-sa-
luëront à la rencontre par
une inclination modeste
de teste , & à la rencon-
tre de la Superieure la

160 *Constitutions.*

saluëront en s'inclinant plus bas ; comme aussi les jeunes aux anciennes avec deference & respect plus qu'aux autres.

Leur marcher sera toujours moderé : que si la necessité requiert de s'hâter , ce sera en façon qu'on puisse remarquer une modestie Religieuse.

Le parler doit estre avec consideration de ce qu'on dit , & sans precipitation, se deferant les unes aux autres pour n'interrompre le discours commencé , & pour ne parler toutes à la fois

fois ; prenant garde de ne
contester pour deffendre
ce qu'on aura avancé.

CHAPITRE IX.

De l'Humilité.

L'Humilité doit tenir le
premier rang parmy
les verrus des Religieuses,
comme estant la plus ne-
cessaire, & la plus con-
forme à la vie de JESUS-
CHRIST & de sa Sainte
Mere de Misericorde : &
partant toutes les Sœurs

L

162 *Constitutions,*

tâcheront d'estre grandement modestes & humbles fuyans toutes les apparences de vanité, & propre estime ; croyant que rien ne leur est dû que blâme, confusion, & mépris. Elles se porteront un grand honneur les unes aux autres, non seulement avec paroles, gestes, contenance, mais de cœur & d'effet ; estant toujours dans l'esprit d'humilité.

Les Sœurs doivent estre bien aises que leurs defauts soient découverts à la Supérieure pour en estre hu,

Constitutions. 163

miliées , & corrigées ; & si elles viennent à faillir en sa presence , elles se mettront à genoux, écoutant humblement l'avertissement , si elle leur en donne , & la penitence qu'elle leur demanderont pour plus de soumission.

Elles ne donneront à aucune Sœur le titre de Dame , non pas même à la Supérieure , ny la qualifieront la Reverende Mere, mais seulement l'appelleront ma Mere. L'Assistante sera nommée la Mere Assistante , & la Maîtresse

164 *Constitutions.*

des Novices, la Mere Maistresse , & celles qui sont sous la conduite , la nommeront nostre Mere Maistresse tant qu'elles seront en charge , car après elles n'auront autre tiltre que de Soeur.

CHAPITRE X.

De la Charité.

JESUS - CHRIST qui nous a aimé & aime en Dieu son Pere , nous doit servir d'exemple & de re-

gle à nous entr'aimer par un saint & veritable mouvement de Charité ; les Sœurs doncques banniront toutes les amitez particulieres, comme marque d'un esprit attaché à ses propres affections. La Superieure remediera à ces meux , separant les Sœurs qui auront trop d'attache par ensemble , & elles se souviendront que les amitez particulieres, notamment entre les jeunes Sœurs , sont des sources de dangereuses imperfections & divisions en une

166 *Constitutions.*

Communauté ; pour le bien de laquelle elles ne doivent avoir qu'un cœur, & le faire paroistre par une grande conformité & grand desir de s'acquiescer & conserver l'esprit de l'Institut par l'observance des Regles & Constitutions.

Quand elles se rencontreront en diversité d'avis & opinions, elles ne contesteront point par paroles, mêmes en choses legeres, comme a esté dit au Chapitre de la modestie ; mais elles propose-

Constitutions. 167

font simplement leurs raisons , conservant en l'intérieur de leurs ames une plus grande opinion , & estime des Sœurs qu'elles ne font paroistre , & renouvelans souvent une sainte joye de se voir en la compagnie des cheres filles de la Mere de Misericorde , & Epouses de son tres aimable Fils.

S'il y a des proches parentes dans le Monastere, elles ne se considereront plus selon la proximité du sang , mais selon celle de l'esprit de JESUS-CHRIST,

168 *Constitutions.*

avec qui elles ont fait une aliance divine entrant en la Religion.

Elles doivent estre aussi promptes à s'entr'aider, que patientes à supporter les infirmitéz les unes des autres ; & lors qu'elles connoistront quelque imperfection en leurs Sœurs, elles n'en parleront qu'à la Superieure avec un charitable desir de leur amandement, & ne sera permis de dire ce qu'elles auront vû corriger, ou des penitences qu'on aura faites ou vû faire, par forme de

Constitutions. 169

plainte, ou de reproche, cela estant non seulement incivil & messeant, mais encore offensant & outrageux.

Elles tâcheront par tous moyens de se maintenir dans une sainte paix & tranquillité d'esprit. afin que leur cœur soit le siege & le sejour du Saint Esprit.



CHAPITRE XI.

De la Simplicité.

LEs Sœurs doivent aimer la simplicité, évitant toute sorte de finesse, sur tout envers la Supérieure, le Pere spirituel, & le Confesseur, pour estre mieux conduites en la voye de l'esprit, pleine de dangers pour ceux qui se veulent conduire d'eux memes

Dés qu'il leur surviendra

Constitutions. 171

de nouveau quelque chose de consequence, elles auront recours à la Mere Supérieure, à laquelle elles se doivent soumettre, comme des enfans à leur mere, si elles veulent estre comblées des graces de Dieu, qui se plait à la compagnie des simples, auxquels il découvre ses secrets.

Elles n'auront point de veüe les unes sur les autres, pour mieux croistre dans la simplicité, si elles ne sont obligées par leurs Charges, ou par quelque

172 *Constitutions.*
ordre exprés de la Supérieure.

CHAPITRE XII.

*De l'Enterrement, & des
Prieres pour les
Sœurs defuntes.*

LEs Sœurs n'exerceront pas seulement la Charité entr'elles durant leur vie , mais encore apres la mort des Sœurs defuntes , ayant un grand soin de s'acquiter promptement des Prieres , Mes-

Constitutions. 173

les & autres Suffrages qu'elles leur doivent.

Quand une Sœur sera decedée, la Superieure fera faire les Prieres & ceremonies qui sont ordonnées au directoire, & l'Infirmiere dira à l'infirmierie, en presence de toutes, la coulpe des fautes de la defuncte en general, sans les specifier, & recevra la penitence qu'elle accomplira charitablement pour elle.

Les Sœurs en Communauté, diront l'Office des morts à trois Nocturnes, feront trois Communions

174 *Constitutions.*

extraordinaires, prendront la discipline durant un *Miserere*, le *De profundis* & l'Oraison de la defuncte : & les Sœurs Layees diront un Rosaire, & toutes les Sœurs offriront à Dieu tous les biens qu'elles feront , & les souffrances qu'elles endureront pour le salut de la defuncte ; on fera dire une trentenaire de Messes au plutôt , si la commodité des Monasteres le permet, ou du moins une neuvaine tâchant d'en procurer autant qu'elles pourront

Constitutions. 175

le jour du trepas ou enter-
rement.

Quand à l'enterrement,
on ne fera assister que les
Prestres, & personnes qui
seront necessaires.

On mettra le corps dās
une biere bien fermée, soit
qu'on l'ensevelisse en terre
ou dans un caveau, &
après l'avoir enterré, les
Sœurs estans de retour au
Chœur diront un *Misere-*
re, les bras en croix, avec
l'oraison pour la defuncte,
& au lendemain on chan-
tera s'il se peut une grande
Messe de *Requiem*, pour

176 *Constitution.*

la defuncte.

Lorsque la Superieure sera advertie de la mort de quelque Sœur d'une autre maison du même Ordre, elle en donnera avis à la Communauté, afin qu'on fasse les prieres accoustumées; à sçavoir l'Office des morts, à un Nocturne, faire celebrer une Messe, faire trois Communions generales pour le repos de l'ame de la defuncte; on fera les mêmes Prieres pour les Prelats, pour le Pere Spirituel & Confesseur s'ils meurent en charge.

Quand

Constitutions. 177

Quand le Pere ou la Mere d'une Religieuse mourront , on fera dire une Messe, & la Communauté dira un Office à un Nocturne, on fera aussi la sainte Communion , & pour le decez des autres proches parents , la Supérieure en ordonnera les Prières.

Au commencement de chaque mois, non empêché par l'Eglise on dira un Office de Morts à un Nocturne, & une Communion generale pour toutes les Sœurs decedées de l'Ordre.

M

178 *Constitutions.*

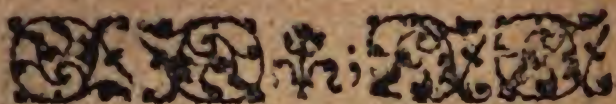
Et pour les prieres des Fondateurs, & Bienfaiteurs tres insignes seront le même que pour une Religieuse decedée au propre Monastere. Que si les bienfaits sont tres considerables, on augmentera les Prieres selon que le Conseil trouvera bon, & sur tout elles auront soin d'obtenir des Indulgences pour un Autel privilegié dans leur Eglise, & tâcheront aussi d'en recouvrer, soit par Medailles ou autre devotion, prisant beaucoup les satisfactions du Sauveur,

Constitutions. 179
avec l'Eglise, appliquées
par l'Indulgence pour le
repos des ames du Purga-
toire, & priseront cet
usage, d'autant plus que
les indevots de ce temps
en font moins d'estat con-
tre les sentimens & deci-
sions de l'Eglise par le
Concile de Trente.

Les Sœurs se souvien-
dront particulièrement d'of-
frir leurs Oraisons & Com-
munion pour la conser-
vation de l'Eglise, de No-
stre Saint Pere, Nostre
Prelat, le Roy, & pour
les Heretiques & Infidel-

180 *Constitutions.*

les , aydant par Prieres
ceux qui travaillent à leur
conversion.



TROISIEME PARTIE.

De la Refection.

CHAPITRE I.

LES Sœurs dîneront
à dix heures depuis
Pasques jusqu'à la Feste de
saint Michel , & à onze,
depuis ladite Feste jusques
à Pasques ; comme aussi.

Constitutions. 181

tous les Jeûnes de l'Eglise.

Le souper ou collation
sera à six heures ; on dira
le *Benedicite* & Graces,
comme au Breviaire Ro-
main, sinon aux jours des
Jeûnes de l'Eglise, qu'au
soir on dira le *Pater* &
Ave pour la Benediction
& le même pour Graces.

Et durant le repas on
fera la lecture, comme il
a esté dit, au Chapitre VI.
de la Lecture seconde Par-
tie, afin que le corps &
l'esprit soient ensemble re-
pû & nourris.

Il y aura une seconde

M iij

182 *Constitutions.*

Table , à laquelle une des Sœurs qui aura dîné ou soupé , fera lecture d'un quart d'heure , selon l'ordre de la Supérieure , pour celles qui n'auront esté à la premiere Table , laquelle lecture s'obmettra le soir au jours de Jeûne.

On doit demeurer à Table un temps suffisant pour pouvoir prendre la refection avec modestie & sans precipitation.

Aucune Sœur ne choisira sa portion , mais prendra indifferemment une de celles qu'on luy presente-

Constitutions. 183

ra , se souvenant de garder la modestie des yeux, toutesfois s'il manquoit quelque chose à la Sœur voisine , l'on advertira par signe celles qui servent. Elles tâcheront de fuir routes delicatesses , par le souvenir du fiel de Nostre seigneur en la Croix & du mauvais traitement des Damnez dans les Enfers, & des trops delicats dans le Purgatoire ; des saints & saintes Martyres parmy les gibets , les rouës , & les feux ; mesurant la petitesse de nos mortifications &

184 *Constitutions.*

vertus , aux prix de leur courage & constance.

Il ne se fera aucun bruit à table , ny entrant ny sortant d'icelle. Aucune Sœur ne parlera si on donne peu ou beaucoup à manger, ce-cy est bien ou mal apprê-té , se contentant de ce qui leur sera donné. La Superieure neanmoins & l'Oeconome , prendront soin , que ce qu'on sert aux Sœurs soit bien & suffisamment accommo-dé.

La pratique de faire des Penitences au Refectoir

Constitutions. 185

par ordre de la Supérieure, ou par le mouvement des Sœurs, de son approbation, sera régulièrement observée, prenant garde que toutes penitences soient propres à humilier & exciter la devotion, ne donnant aucun sujet de risée.

CHAPITRE II.

De la Recreation.

Tous les jours les Sœurs auront une

186 *Constitutions.*

heure entiere apres le dîner , & une heure après le souper ou collation , pour se recreer toutes ensemble, excepté celles. qui pour avoir des occupations s'en pourront exempter avec licence,

Le signe de la recreation donné , elles seront diligentes à si trouver : La plus ancienne commencera par le *Gloria Patri*; elles y assisteront les jours ouvriers en travaillant à leurs ouvrages , sans s'y attacher par trop , cette recreation se fera avec re-

Constitutions. 187

tenue , & en la presence de Dieu , prenant garde de ne faire aucune action messeante , immodeste , & de mépris , se divertissant Religieusement , ayant un visage gay , simple , content, agreable , & accueillant, bannissant tous ennuis & tristesses.

Qu'on parle d'un ton de voix qui ne soit pas trop haut , mais religieux & agreable ne se laissant aller à des ris immoderez. On ne dira que des paroles saintement divertissantes & recreatives ; prenant

188 *Constitutions.*

garde de n'y mesler les affaires du monde , & des parens , ou autres choses inutiles & trop seculieres.

Aux Jeûnes commandez par l'Eglise , la recreation du soir ne sera que de demy heure , neanmoins au Carefme elle sera d'une heure, excepté-la Semaine sainte , durant laquelle ne s'en fera point le soir, jusqu'au Samedy : si és Jeûnes de l'Eglise échoit quelque Feste , pour lors la recreation sera à l'ordinaire. L'heure passée on gardera le silence tout le

Constitutions. 189

jour; sinon aux choses de
nécessité, & une des Sœurs
par ordre de la Supérieure,
lira quelque point de de-
votion pour recueillir l'es-
prit avec Dieu, ou quel-
ques belles, devotes & edi-
fiantes histoires.

CHAPITRE III.

Du Travail.

LEs filles de Nostre
Dame de Misericorde,
estans obligées au travail
par leur Estat, & par Vo-

190 *Constitutions.*

cation , comme a esté dit
au Chapitre premier , de
la fin de l'Institut. Elles
doivent par consequent
s'y appliquer avec le plus
d'affection, diligence, & as-
siduité qu'il leur sera pos-
sible : qu'elles se souvien-
nent de sanctifier leur tra-
vail , par la pureté de leur
intention, travaillant en la
presence de Dieu avec fi-
delité & amour , s'unif-
sant d'esprit , & offrant
leur travail, pour honno-
rer celuy que la sainte
Vierge a fait estant au
Temple, ou après l'Ascen-

sion de son Fils.

Les Sœurs recevront le travail de la main de celle qui aura esté commise pour en avoir l'intendance, sans faire le choix ny s'arrester si on a plus d'inclination pour un ouvrage que pour l'autre ; mais feront ce qui leur aura esté ordonné ou prescrit , & si on exigeoit qu'elles travaillassent à quelque ouvrage duquel elles n'auroient point de capacité, ou quelqu'autre raisonnable empeschement, elles pourront le proposer avec

simplicité ; & puis se soumettre en ce qu'il en sera ordonné.

Elles tiendront leur travail fort proprement, prenant soin qu'il ne se gaste, ou que les foyes, fils, ou tout ce qui est destiné pour le travail se perde ou égare.

Elles prendront en bonne part les avertissemens que celle qui en a le soin leur pourroit donner, faisant tout leur possible que les Ouvrages soient travaillés selon la volonté des personnes à qui ils appartiennent.

Constitutions. 193

Aucune ne se mêlera de
l'ouvrage d'une autre, sans
ordre exprés & permissiõ,
sinon que l'ouvrage pres-
sât si fort qu'on reconnût
estre tout-à-fait nécessaire,

On ne travaillera point
aux ouvrages qui ne ser-
vent qu'à la seule vanité.



CHAPITRE IV.

*De la façon de parler
aux personnes de
dehors.*

Aucune Sœur n'ira
au Parloir sans cõ-
pagne, laquelle doit pren-
dre garde aux gestes, aux
paroles, & à tout ce que
l'on dira d'un côté & d'au-
tre, pour le rapporter à la
Superieure; si la chose est
importãte, ou cõtraire à la
religion, lorsque les Sœurs

Constitutions. 195

seront demandées la Portiere en advertira la Supérieure qui luy permettra d'aller au Parloir, selon qu'elle trouvera bon, & ayant la permission elle advertira la Sœur qu'on demande, & tout ensemble celle qui la doit assister; celle qui est demandée ira prendre la benediction de la Supérieure, & tant la portiere que celle qui doit assister que la demandée doivent se diligenter pour ne donner occasion de s'ennuyer à ceux qui les attendent.

196 *Constitutions.*

Toutes les Sœurs parleront toujours la grille fermée, si ce n'est devant les Prelats, leurs grands Vicaires, le Pere Spirituel, & les Bienfaiteurs considerables, devant lesquels elles feront, modestement, le voile relevé; pour les autres personnes relevées en qualité, ou amis considerables de l'Ordre, on pourra ouvrir la grille, mais il est expressément deffendu de se dévoiler le visage que par un ordre exprés de la Superieure, que si telles personnes insistoient à les

Constitutions. 197

voir, avec permission, on le pourra faire, mais qu'on ne se laisse pourtant voir que le temps de quatre Salve Regina, sans parler.

Elles ne toucheront la grille, & ne s'arrêteront long-temps à regarder les personnes, sur tout les hommes, moins encore leur donner la main, il leur est pourtant permis de voir leur pere, mere, freres, sœurs, cousins germains, oncles, tantes, nepveux, niepces, nourrices, avec plus de liberté: & les fem-

198 *Constitutions.*

mes parentes jusqu'au quatrième degré, que si leur mere estoit accompagnée de quelque femme qui leur soit aliée ou de grande consideration, que l'on craindroit d'offenser, en leur refusant de se faire voir, la Superieure le pourra permettre, selon que la prudence luy dictera.

Les Sœurs conversans avec leurs parens, ou autres personnes tâcheront d'éviter tout entretiẽ trop long & superflu, les écoutant parlant, s'accommo-

Constitutions. 199

dant, avec Charité & bien
sceance religieuse, compa-
tissant & condescendant à
toutes, suivant le dire de
saint Paul avec bonne edi-
fication, sans crainte & re-
spect humain, elles ren-
voyeront les curieux, &
curieuses, & ceux qui vou-
droient toujourns parler à
elles, afin que chacune les
oublie: si l'entretien estoit
de choses vaines & inuti-
les, elles changeront adroi-
tement de discours, ce qui
sera pourtant avec pruden-
ce, & une discrète dou-
ceur & religieuse charité,

200 *Constitutions.*

qui doit assaisonner toutes les actions non seulement des Religieux ; mais même des Chrestiens ; lorsque les Sœurs auront esté au parloir elles s'examineront pour voir si elles ont cōmis quelque faute contre les Constitutions , afin de s'en accuser avec humilité, en demander pardon à Dieu & se corriger.

La Sœur qui assiste au parloir ne conferera jamais avec celle qui aura parlé, si ce n'est pour grande nécessité.

Les Sœurs estans ap-

Constitutions. 201

pellées au parloir se doivent bien prendre garde de faire de plaintes, ou de murmurer, ou de donner à connoître qu'elle a une compagne auprès de soy, d'autant qu'elle témoigneroit en cela, estre peu fidelle à la Religion, si elle estoit Novice donneroit juste sujet de douter de la bonté de sa vocation, si par un véritable regret, elle ne montrait son repentir après l'avoir sérieusement corrigée, elle mériteroit d'estre grièvement humiliée.

202 *Constitutions.*

De plus la Sœur qui assiste, pourroit parler, & se faire entendre discretemēt, si ce que l'on diroit, estoit chose contraire à la Religion, ou quelque discours fort leger & inutile, & si la Sœur à qui l'on parle estoit surprise en quelque chose, elle pourroit répondre pour elle; mais le tout merite une grande prudence, & discretion, elles ne parleront jamais à aucune Sœur de ce qui se sera passé au parloir, si ce n'est à la Superieure, ou de sa permission, excepté que ce fût

quelque chose bonne, qui
servît pour edifier, ou pour
divertir innocemment les
Sœurs.

On ne doit rien prendre
par la grille, ny lettres, ny
autre chose; mais qu'on le
fasse passer par le petit
tour proche de la grille,
neanmoins la Superieure
le pourra faire dans la ne-
cessité.

Il ne sera permis à au-
cune Sœur, hors de grande
nécessité, comme seroit
pour quelques personnes
étrangeres ou passantes, ou
de grande condition, qu'o

204 *Constitutions.*

craindroit d'offenser par
ce refus, d'aller au parloir,
pendant l'Office divin,
Oraison, Predication, Mes-
se de la Communauté, &
lorsque le saint Sacrament
sera exposé, ce qu'on ob-
servera durant l'Advent, le
Carême, tous les Vendre-
dys de l'année depuis l'A-
scension de JESUS-CHRIST
jusqu'à la Pentecoste, &
depuis l'Assomption de la
Mere de Dieu, jusqu'an
jour de sa Nativité; auquel
temps il sera permis à la
Superieure d'y aller, répon-
dant pour toutes les Sœurs

Constitutions. 205

qui seront demandées le tout avec bon exemple & edification d'un chacun, se souvenant qu'il faudra rendre compte à Dieu, de tout ce qu'elle aura dit & fait.

Neanmoins aux autres temps elle donnera licence aux Sœurs d'y aller, lors qu'elles seront demandées.

La Supérieure n'ira au parloir sans compagne, si ce n'est pour quelque grande nécessité, & quand les affaires le requerront ainsi.

Les Sœurs estans au parloir & on vint à son-

206 *Constitutions.*

ner quelque exercice de Communauté, elles prendront honnestement congé de ceux avec qui elles parlent; & s'il y a nécessité de continuer l'entretien, on ne le fera qu'après une nouvelle licence de la Supérieure.

C H A P I T R E V.

*Des Jeûnes, Penitences,
& Mortifications.*

Outre les Jeunes de l'Eglise toutes les

Constitutions. 207.

Sœurs jeûneront les veilles des festes de la Mere de Dieu ; c'est à sçavoir, de la Conception, Nativité, Purification, Annonciation, Visitation, & Presentatiõ : Elles feront le mesme la veille de saint Michel, de la Circoncision, de l'Epiphanie, de l'Ascension, & du saint Sacrement ; comme aussi tous les Mercredys, Vendredys, & Samedys, si toutefois en ces jours écheoit quelque feste, elles ne jeûneront point, à la reserve du Samedy, qui ne s'omettra ja-

208 *Constitutions.*

mais, que pour les festes de la premiere classe, lors que les festes solemnelles se reuecontreront le mercredy, on pourra manger de la viande.

Elles feront abstinence durant l'Advent, depuis l'Ascension du Sauueur jusqu'à la Pentecoste, & depuis la veille de saint Augustin jusqu'à la Natiuité de la Mere de Dieu, de laquelle abstinence les infirmes & valetudinaires pourront estre dispensées par la Superieure, qui ne
doit

doit Point estre en ce point austere, & rigoureuse, mais pancher plutoſt du côté de la charité & douceur, ſi elle y void une probable neceſſité.

Tous les Vendredys elles prendront la diſcipline durant un *Miserere*, & le v. *Christus factus est pro nobis*, &c. & l'Oraiſon, *Reſpice*, &c. en l'Advent & Carême, outre le Vendredy, la prendront auſſi le mercredy recitans ledit Pſalme, & le v. *Maria mater gratia*; ſ'il échoit une feſte le Mercredy, & Ven-

210 *Constitutions.*

dredy pour lors on la prendra la veille.

La Superieure aura un grand égard en toutes ces abstinences , traitant avec prudence & charité les foibles , & moderant , & augmentant les penitences à celles qui les luy demanderont selon la disposition & santé des Sœurs.

Chacune neãmoins pourra mortifier tant qu'elle voudra ses passions, & l'ameur propre, & tiendra pour tout certain que la solidité de la devotion consiste plus en la victoi-

re interieure de ces desirs,
inclinations, mortificatiōs,
des amitez particulieres,
estime, & vanité, & sem-
blables choses qu'aux
châtiments exterieurs, quoy
que soit loüables & im-
portans.

CHAPITRE VI.

*Des fautes dignes de
Corrections.*

ON distingue quatre
degrez de fautes qui
se commettent dans un

212 *Constitutions.*

Monastere, les legeres, les moins griéves , les plus griéves , & les tres griéves.

Des fautes legeres.

Les fautes legeres sont celles qui se commettent par oubly, infirmité ou par surprise; comme des paroles legeres & indiscretes de legereté, & immodestie de repliques, par promptitude de mouvement, d'impatience qui durent peu, des petites curiositez en choses indifferentes, des

Constitutions. 213

amusemens qui font perdre quelque peu de temps, dire quelques paroles trop hautes, venir un peu tard au Chœur, ou en quelque autre exercice, ou quelque faute en quelque cérémonie par inadvertance, s'éclater de rire par surprise, rompre le silence par inconsideration & semblables.

*Des fautes moins
grièves.*

LEs moins grièves sont celles qui se commet-

214 *Constitutions.*

tent avec advertance & deliberatiõ, contre les Regles & Constitutions qui ne sont point estimées legeres dans la Religion; comme parler rudement, rompre le silence de propos deliberé, par mauvaise coûtume, soutenir son propre jugement en choses legeres, parler haut avec marque de dédain, ne s'humilier pas se mettant à genoux aussi - tost qu'on reprend, s'entretenir des discours inutiles du monde, se mêler de ce qu'on n'a que faire, & en dire

Constitutions. 215

son sentiment propre, avec
suffisance de mouvement
de colere, qu'on témoigne
au dehors, par des paroles
d'aigreur, encore qu'on les
repare bien-tôt, autrement
cette faute seroit au nom-
bre des plus grièves, se
souvenir de quelque tort
qu'on auroit receu, & le
reprocher, encore que ce
ne fût par ressentiment,
faire coûtume de venir
tard aux exercices regu-
liers, manquer souvent en
ce qui est des ceremonies,
faire paroître la legereté
de son esprit, en levant les

216 *Constitutions*

yeux, & n'estant pas attentive à l'Office divin.

Des fautes plus grièves.

Les fautes plus grièves sont celles qui se commettent volontairement contre la Regle, & les Constitutions, la soumission & obeïssance, sur tout quand il y a de l'obstination, & que la chose est importante, comme murmurer contre la Superieure, & luy parler orgueilleusement, & avec irreverence témoigner du mépris de quel-

Constitutions. 217

que observance, portée par
les Constitutions , desirer
que cela fût abrégé , &
porter les autres au même
dégoust & relâchement ,
témoigner de l'aversion à
quelque Sœur, parler sou-
vent de ses défauts & im-
perfections avec mépris,
& dédain , ne la pouvoir
souffrir auprès de soy , se
mocquer de quelques-unes
& les rendre ridicules aux
autres , faire de faux rap-
ports de quelqu'une avec
dessein de luy faire tort,
encore que léger , décou-
vrir les fautes importantes.

218 *Constitutions.*

d'une Soeur , cacher à la Supérieure les choses dót elle doit estre avertie , & faire que les autres fassent de mesme, luy parler avec un notable déguisement, pour éviter l'humiliation, & la correction, écrire des lettres, ou des billets à qui que ce soit sans la permission de la Supérieure, parler si bas au parloir que celle qui y assiste, ne puisse entendre , entrer dans les cellules des unes & des autres , sans permission , & sans nécessité, négliger notablement le travail, repro-

Constitutions. 219

cher la condition à une Sœur, reprocher qu'elle a peu ou rien apporté, & autres semblables.

Des fautes tres-grièves.

Les fautes tres - grièves sont celles qui separent l'ame de Dieu, scandalisant notablement le prochain; comme invectiver, battre, ou fraper autrui, violer quelqu'un des Vœux, & autres excès semblables, qui sont des fautes tout-à-fait extraordinaires; que si elles arrivoient, ce qu'à

220 *Constitutions.*

Dieu ne plaife, la Superieure separera cette Soeur de la Communauté, en attendant qu'elle en ait communiqué avec le Pere spirituel. pour le faire ſçavoir au Prelat, pour ſçavoir de luy la qualité de la penitence qu'on luy doit impoſer, afin que cela ſe faſſe avec plus d'autorité.

La Superieure ordonnera des penitences pour les fautes legeres, & moins grièves, & quand aux tres-grièves, elle les reprimera de tout ſon pouvoir, & n'en laiffera point paſſer

Constitutions. 221

sans correction. Considérant la qualité de la faute, & ayant égard à la disposition de l'esprit de celle qui a failli, & en prenant le temps propre pour la corriger prendra avis de ses Conseillieres pour trouver moyen d'y remedier utilement, quant aux penitences qu'elle imposera selon le discernement des fautes, elle suivra les Regles prescrites au Coustumier.

Elle pourra néanmoins augmenter, ou diminuer ces penitences, ainsi qu'elle connoitra estre le meil-

222 *Constitutions.*

leur , prenant garde de ne faire éclater les grièves, & tres-grièves , lors qu'elles sont secrettes ; sinon qu'il fût nécessaire , parce que celles qui les auroient cō-mises seroient incorrigibles , ou en de frequentes rechûtes , ce qui n'arrivera jamais dans nos saintes Maisons , avec l'aide de la glorieuse Vierge nostre Protectrice.



CHAPITRE VII.

De l'Humiliation.

LEs Soeurs feront l'humiliation ou Chapitre des coupes tous les Vendredys , après l'heure de la recreation du matin en cette maniere. Le signe donné elles s'assembleront au Choeur , y ayant adoré le saint Sacrement , & fait une petite reveuë de leurs manquemens ; elles partiront deux à deux , recitant

224 *Constitutions.*

le psalme *Miserere*, se rendants au Chapitre au lieu destiné, où rangées en ordre avec leur travail, la Supérieure commencera le *Veni Creator*, & l'oraison, *Deus qui corda*, étant finie, la Mere Assistante, ou une autre lira un Chapitre des *Constitutions*, disant *Inbe domina*, la Supérieure, *Nos cum prole pia*, &c. si elle desire donner quelque avertissement en general, elle le pourra faire, après quoy elles diront leur coupes; les Pretendantes, & Novices commenceront les

Constitutions. 225

les premières ; ayans dit elles sortiront , les Soeurs Converses feront de même, ensuite les jeunes Professes, & les autres qui ne sont point du Chapitre, les unes & les autres sortiront après avoir achevé, en sorte qu'il ne reste que les Soeurs du Chapitre , qui diront leur coupes, & retoutes selon leur rangs avec humilité , & desir de s'amender, recevant de bon cœur les advertissemens, corrections, & penitences, qui leur sera enjointe.

Les Soeurs disans leur

P

226 *Constitutions.*

coulpes parleront si clairement & distinctement qu'elles se fassent entendre toutes telles qu'elles sont, sans aucun déguisement ou excuse; elles ne diront que les fautes extérieures, & ne s'accuseront pas tant seulement en general, disant, par exemple, qu'elles aurônt donné mauvais exemple, mais elles viendront en particulier specifians en quoy; & ne se deffendront ny justifieront aucunement, bienque la Superieure ou l'Assistante exagerât leurs fa-

Constitutions. 227

Et si quelque Sœur ne disoit bien ses fautes, les taisant ou excusant, la Supérieure la corrigera en particulier, & en presence de la Communauté, si elle ne s'amendoit point.

Celles qui accuseront charitablement les Sœurs, seront, l'Assistante, & la Maistresse des Novices à celles de sa Jurisdiction, & lorsque la Supérieure ne peut faire l'humiliation, elle ordonnera à l'Assistante de la faire.

Quand il s'agira de découvrir quelque faute, on

228 *Constitutions.*

accuser quelque Sœur, il faut sur tout purifier son intention, & n'avoir autre fin que la gloire de Dieu, & le bien de la Maison, & de la Sœur, si quelqu'une estoit innocente, il faut la justifier avec prudence, sans contester en public.

Aucune Sœur ne dira mot de ce qui aura esté fait en ce saint Exercice.

Et celles qui se formaliseront de ce qui se fera passée, seront humiliées, & mortifiées, jusqu'à ce qu'elles ayent appris à s'acomoder à cette pratique,

Constitutions. 229

si sainte & utile à la vie Religieuse.

Quand il écherra quelque feste le Vendredy, on ne fera point d'humiliation; comme aussi les jours du deceds des Sœurs, quād le corps est present.

Le jour du Vendredy saint, & de Nostre tres-sainte Mere de Misericorde, Feste solemnelle de l'Ordre, les Sœurs qui seront dans la retraite seront exemptes de cēt Exercice, & s'accuseront au Refectoir de leurs fautes, sur la fin de leur retraite.

CHAPITRE VIII.

Des Habits.

L'Étoffe de la robe sera de Cordeillat, ou Cadis, ou autre étoffe semblable d'un minime Bureau, suivant la pauvreté religieuse, elle sera de deux lés, avec deux pointes, une à chaque côté, la longueur de rez terre, sans toutefois qu'elle traine, les manches larges d'un pan, & quart; à Paris, onze poulces & trois

lignes ; & longues jusqu'à
l'extremité des doigts, sans
plis ny vanité, la chappe
sera de mesme étoffe que
que la robbe, le scapulaire
sera aussi de cordeillat ou
cadis, ou autre étoffe gros-
siere, mais blanc, large
d'un pan & quart, que l'on
ne blanchira que de trois
en trois mois, sinon qu'il
fût necessaire de le faire
plus souvent avec licence
de la Superieure; & tant la
chappe que le scapulaire
seront plus court que la
robbe, à peu près d'un de-
my pan, à Paris quatre

232 *Constitutions.*

pouces six de lignes.

Elles se ceindront de la ceinture de saint Augustin benite, pour gagner les Indulgences, & porteront un Crucifix de cuivre sur une Croix de bois noir, ou minime, qui sera attaché sur les épaules avec un gailon minime, pendant devant la poitrine au dessus du scapulaire.

Les grands voiles noirs seront d'estamine de quatorze pans de longueur doublée avec une couture au milieu compose le grand voile & les petits

Constitutions. 233

voiles cinq pans de longueur, une coûture de même au milieu attaché avec peu de coûture les deux bouts par derriere fait le petit; ceux de la nuit seront de deux pans à peu près.

Les grands voiles blancs seront de sept pans en longueur, de quatre à cinq de largeur, & d'une toile de Cambray, les petits voiles de toile de Roïen mediocre, de mesme largeur & longueur que les noire, sans plis ny vanité; ceux de la nuit seront de deux pās à peu près, à Paris un pied, & demy.

234 *Constitutions.*

Elles porteront des Toques d'une bonne toile de Roïen, & les bandeaux de toile de Paris, un peu forte, le reste du linge qu'elles porteront sera selon la pauvreté Religieuse.

Elles iront chaussées de bas de drap, ou laine en hyver & de toile en Esté.

Elles porteront de Sandalles avec deux doigts de liege, & les malades pourront porter de pantouffles, le tout dans la simplicité.

La Charité prudente des Superieures ne souffrira pas qu'il leur manque rien

Constitutions. 235
de ce qui sera necessaire
pour leur santé.

CHAPITRE IX.

Des Cellules, & Lits.

LEs Sœurs auront une cellule, si la comodité des bâtimens le peut permettre ; elles accepteront de la main de Dieu, & de Nostre tres-sainte Mere de Misericorde, les cellules qu'on leur donnera , sans se plaindre ; n'ayans pour tout ornement qu'un Cru-

236 *Constitutions.*

cifix, une Image de la Mere de Dieu, & trois autres de devotion, avec un Livre spirituel, les Constitutiōs; une ou deux chaires, une table avec un tiroir sans ferrures, les portes des cellules, ne se fermeront qu'au loquet. Les Sœurs de quatre années de Profession travailleront dans icelle; neanmoins la Superieure pourra dispenser celles, qui au temps des grandes chaleurs & froideurs desireront travailler en lieu plus commode.

Que si on ne peut faire

Constitutions. 237

autrement que d'estre plusieurs dans une mesme cellule, la Superieure aura soin de mettre les plus vertueuses avec les plus jeunes, mais que chacune ait son lit à part.

Les lits seront de sept pans de long, de quatre à cinq pans de large, de longueur à Paris cinq pieds trois poulces, sur des petits bancs des fer, d'un pan & quart d'hauteur, un matelas, ou paillasse, de linceuls ou draps de toile, & couvertures selon la saison, sans pavillons, ny ri-

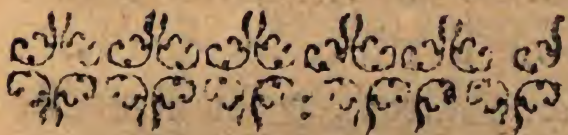
238 *Constitutions.*

deaux ; excepté ceux des infirmes, qu'on accommodera ainsi que la charité prudente le jugera estre nécessaire.

Les Sœurs n'entreront point dans les cellules les unes des autres, sans licence de la Supérieure, sinon pour une evidente nécessité.

Elles ne tiendront point de lampes en leur cellules, sans nécessité, & licence de la Supérieure ; mais il y en aura aux Dortoirs à proportion, qui seront pendues au plancher, avec

pollies, vis avis des cellules, pour y éclairer dedans,



QUATRIÈME PARTIE.

*De la Reception des
Filles.*

CHAPITRE I.

QUAND quelque fille
se présentera pour
demander d'estre admise
en la Compagnie, elle sera

240 *Constitutions.*

soigneusement examinée,
& avec prudence par la
Mere Superieure, & les
Sœurs du Chapitre, pour
voir si elle a les qualitez
necessaires, & si elle est
propre & capable de l'In-
stitut, & pour le faire avec
plus d'assurance, elles s'in-
formeront par le moyen
de quelques personnes fi-
deles, de son naturel, de ses
parens, & sur tout, si elle
est sans reproche, saine de
corps & d'esprit; & si on a
de bons rapports, & qu'on
la juge propre, elle sera re-
ceüe, si elle a la pluralité
des

Constitutions. 241

des voix qu'on tirera par balotes secretees, avec ce qu'elle aura, si le Monastere a dequoy l'entretenir.

L'on pourra recevoir jusqu'à l'âge de cinquante ans seulement, à condition que telles personnes depuis quarante ans jusqu'à cinquante soient fort considerables, tant pour leur personnes, que pour la docte, & soient sans incommodité d'esprit & de corps.

On pourra seulement recevoir deux Sœurs germanes en chaque Monastere; mais non pas trois;

Q

242 *Constitutions.*

comme aussi on pourra recevoir la mere & la fille; le meilleur toutefois sera de les separer à la premiere occasion, pour pratiquer plus parfaitement le renoncement, & l'abnegation commandée dans l'Evangile, & fuir plusieurs imperfections qui pourroient naître de cette continuelle conversation: Le fils de Dieu luy - mesme ayant voulu soustraire à ses Apôtres la sensible consolation qu'ils recevoient de la veüe corporelle, & douceur tres-sainte de son

Constitutions. 243

humanité , pour les mieux disposer aux graces & reception du Saint Esprit.

On ne recevra aucune vefve , qui pour avoir des enfans ou debtes pourroit estre troublée , & troubler les Religieuses , quoy qu'elles soient importunes, & semblent estre bien appelées; sinon après avoir donné ordre à fcs affaires , en sorte qu'il n'y ait rien à craindre.

L'on ne recevra de jeunes filles ou autres personnes pour les tenir simplement en pension , ou

244 *Constitutions.*

les instruire, si elles ne sont destinées pour estre Religieuses.

Les Sœurs se garderont bien de recevoir jamais aucune qui ait fait Profession en une autre Famille Religieuse, ou ait esté renvoyée : Et si elle avoit porté l'habit de Novice, quoy qu'elle fût sortie de son mouvement, elles ne l'admettront que tres-difficilement ; & aucune fille qui sera renvoyée de cet Ordre sur le sujet de ses défauts n'y sera jamais derechef receüe.

Constitutions. 245

Toutes celles qui seront admises dans le Monastere y demeureront en habit seculier, & modeste, six mois durant, lequel temps elles seront éprouvées, & exercées en ce qui est de la Religion, & Institut, celles qui sont destinées pour Sœurs Converses assisteront aux exercices communs, autant que leur employ leur permettra, & seront semblablement instruites par la Mere Maistresse, à se former à l'esprit des Regles, & Constitutions, & perfe-

246 *Constitutions.*

ction Religieuse avant
que prendre le saint habit,
& faire les Vœux.

Toutefois lorsque les
sujets le mériteront, on
pourra abréger ce temps :
après lequel on leur don-
nera l'habit de Religion, si
la Supérieure & les Sœurs
du Chapitre en sont satis-
faites; & ont la pluralité
des Voix, qui se donne-
ront par une marque blan-
che ou noire; les blanches
pour retenir, & les noires
pour renvoyer, ayant de-
mandé la charité d'estre
admise au saint habit de la

Constitutions. 247

Religion , trois fois au
Chapitre , à sçavoir , une
fois à chacun des trois
derniers mois , & une fois
aux Soeurs du Chapitre en
son particulier , dequoy la
Superieure les doit tenir
adverties ; & auparavant
que de luy donner l'habit,
la Mere Maistresse les fera
preparer par quelques
jours de retraite pour les
disposer à faire une bonne
Confession generale, si elle
le trouve à propos.

Quand une fille pren-
dra l'habit de Novitiat, on
l'habillera selon sa condi-

Q iiij

248 *Constitutions.*

tion, évitant toutes superfluités; & on ne le donnera à aucune qu'elle n'ait quinze ans complets, pour faire la Profession à seize années complètes pour la validité, ainsi qu'il est ordonné par le Concile de Trente.

En la prise du saint habit, & de la Profession après avoir esté receuë la Pretendante ou Novice, la Superieure est obligée, par le saint Concile, un Mois avant la recevoir à la Vêture, ou Profession, d'en donner avis au Prelat, pour

Constitutions. 249

commettre tel qu'il luy
plaira à proceder à leur
examen, s'il n'agrée plutôt
luy-mesme de le faire.

Les Novices par ordre
de la Superieure, estans au
neuvième mois de leur
Novitiat, feront par trois
diverses fois, leurs deman-
des aux Sœurs assemblées
en Chapitre (comme a esté
dit des Pretendantes) &
deux fois en leur particu-
lier, les supplians (en toute
humilité) d'estre admises à
la Profession en la com-
pagnie des filles de la Me-
re de Dieu, tres-sainte Mc-

250 *Constitutions.*

re de Misericorde ; & chacune des Sœurs l'interrogera & examinera , pour connoître ses dispositions, & juger si elles seront propres ou non.

En la seconde demande qu'elles feront aux Sœurs du Chapitre, on doit deliberer si on luy laissera continuer son Novitiat, pour quelque temps : Et la troisième , pour les admettre, ou renvoyer, chacune donnant sa voix , selon Dieu , par les mesmes balotes secretes , à la pluralité des voix.

Constitutions. 251

Qu'on ne se laisse vaincre aux discours, & paroles de la fille, ny aux respects humains, ou compassion, que si elle n'est jugée propre, elle sera renvoyée par le mesme ordre de la pluralité des voix, ne parlant facilement de ses imperfections après la sortie, sans juste sujet.

Lors qu'on voudra recevoir quelque fille, soit pour l'Entrée, Vesture, ou Profession, on n'admettra aucune sœur, tante, ou autre, jusqu'au quatrième degré de parentage, pour y

252 *Constitutions.*

donner sa voix; quand même ce seroit la Superieure, elle se retireroit, & l'Assistante procederoit à sa place, afin qu'elles se pourroient trop interesser en la Reception.

Et celles qui auront esté admises pour la Professio, feront la retraite par l'ordre de la Mere Maistresse, pour se dignement preparer, & après sa Profession elles demeureront quatre ans sous la direction, sans voix active, s'employant avec humilité & soumissio à ce que la Superieure ou

Constitutions. 253
leur Maistresse luy ordon-
neront.

CHAPITRE II.

*Des Pretendantes &
Novices.*

PUISQUE pour estre sau-
vée & faire son salut,
il faut marcher avec fide-
lité & verité en la vocatiõ
à laquelle Dieu appelle les
Pretendantes & Novices,
qui sont appellées pour
estre filles de la Mere de
Dieu & de Misericorde.

254 *Constitutions.*

Elles se souviendront que la fin de ce saint Institut n'est dressée que pour celles qui sont dans le desir, & volonté d'imiter cette tres-sainte Mere, en toutes ses vertus, principalement en celles qu'elle a pratiquées après l'Ascension de son fils, c'est à sçavoir, l'obéissance, l'humilité, la pauvreté, charité, patience simplicité, oraison, & le mépris de toutes choses terrestres, & la diligence au travail; & partant elles ne sçauroient estre fidelles à la grace, qu'elles ont re-

Constitutions. 255

ceue d'estre admises en ce saint ordre, si elles n'étoient dans le desir de vivre, & mourir en la pratique de ces vertus.

Elles feront une ferme resolution de plustost mourir que de desobeir, & manquer à dessein, & par une lâcheté volontaire en rien de ce qui leur sera prescript, & ordonné par les Regles & Constitutions, & par la Superieure, & Mere Maistresse; ne cessant de s'humilier, se défier de soy-mesme, combattre l'amour propre, in-

256 *Constitutions.*

clination, affections, & passions, desirans, d'estre méprisée & crucifiée pour l'amour de Jesus - Christ, & mettans en oubly leurs pere, mere; parens & amis, & tout ce qui les pourroit empêcher de se rendre agreables à Dieu, & les détourner de l'avancement à la perfection.

Elles mettront tout ce qu'elles possèdent entre les mains de l'obéissance, sans aucune attache, renoncant à leur propre jugement, ne prenant rien en mauvaise part, interpretant toutes

Constitutions. 257

routes choses en bien ; & donnans garde de faire aucune action de suffisance, comme estant la peste & le poison de la vertu, notamment de l'obeissance, humilité & simplicité religieuse.

Et toutes tant Novices que Professes se souviendront d'excuser dans leur cœur au moins l'intention de celles à qui elles veroient commettre quelque défauts, personne hors de Dieu ne pouvant lire dans le cœur des autres.

Quand elles entendront

R

258 *Constitutions.*

les signes de la Communauté elles seront exactes, & promptes à obeïr, & à leur Mere Maïstresse, qu'elles honoreront, & aimeront cordialement, ne luy cachant aucune imperfection luy en rendant compte à genoux tous les quinze jours, ou une fois le mois, pour le moins, cette severité à découvrir son cœur, pour estre guidées, & conduites dans l'esprit de la vie religieuse est d'autant plus agreable à Dieu, & pleine de seurété qu'elle est desagreable à Sathan,

ennemy de la lumiere, & amy des tenebres & des ruses.

Elles ne sortiront jamais du Novitiat, ou autre lieu, sans licence de celle qui y presidera; Et ne parleront de leur interieur à aucune Sœur, sans licence de la Superieure, ou Mere Maistresse, qui doit estre difficile à le permettre, sans de justes raisons.

Lorsque la Pretendante est sur la fin de ses trois mois de Probation, si elle a de ferveur pour se donner à Dieu, proposera hū-

Constitutions. 261

cette action luy estant agreable.

Le Novitiat , aussi bien que la Maison sera dedié à la Mere de Dieu, où il y aura un Autel avec quelque beau tableau de la sainte Vierge, que les Novices auront soin , par ordre de la Mere Maistre, de parer & orner le plus proprement qu'elles pourront.



CHAPITRE III.

De l'Élection de la Superieure.

LA Superieure sera é-
leuë par Suffrages,
pour trois ans, lesquels ex-
pirés, on procedera à une
nouvelle élection; & un
mois avant son triennal fi-
ni, elle en donnera avis au
Prelat, assemblera le Cha-
pitre, où doivent assister
toutes les Sœurs du
Chœur de quatre années

de Profession, & de vingt-cinq ans d'âge, qui donnent voix aux élections, pour se disposer à une bonne élection, au temps écheu, pendant lequel elles imploreront l'assistance du Saint Esprit.

Elles y procederont saintement & religieusement, faisans toujours élection de celle qu'elles croiront, selon Dieu, & leur conscience, estre la plus digne, à quoy elles sont obligées, sous peine de peché mortel par le saint Concile de Trente,

264 *Constitutions.*

qui deffend aussi toutes sortes de brigues.

Aucune ne pourra estre éleuë pour Supérieure, qu'elle n'ait quarante ans, & huit de Profession, ou tout du moins, trente d'âge, & cinq de Profession, selon le Concile de Trente; & on ne doit faire élection que d'une Sœur du Chapitre, comme aussi pour Assistante, Maistresse des Novices, & Oeconyme.

Le jour de l'élection, les Sœurs au son de la cloche, s'assembleront au

Constitutions. 26;

Chœur, où estans en presence de l'Evesque ou son delegué ; la Superieure , à genoux , déposera sa superiorité entre ses mains, disant en presence de la divine Majesté , & de Nostre tres - sainte Mere de Misericorde , & devant Vostre Grandeur , Monseigneur , (& si c'est le grand Vicairre) elles diront M. & de nos Sœurs.

Je Sœur Marie N. renonce de tout mon cœur à la charge de Superieure , & m'en demets , de-

Constitutions. 267

après la demission, pour ne
luy donner la peine de re-
tourner, que s'il la remet,
les Sœurs ne parleront à
personne du dehors, & ne
confereront ensemble de
l'élection, pour ne donner
leurs Suffrages, par conde-
scendance, jusqu'à ce que
l'élection soit faite. Pen-
dant ce temps elles demã-
deront la lumiere du Saint
Esprit, & le jour de l'éle-
ction on dira la Messe du
Saint Esprit, à laquelle la
Communauté fera la sain-
te Communion à cet effet,
après laquelle on prepare-

268 *Constitutions.*

ra deux tables distantes l'une de l'autre, pour y écrire les billets en presence de celuy qui presidera, qui sera à la grande grille du Choeur avec deux assistans, le Pere spirituel ou Confesseurs du monastere, si bon luy semble; il y aura devant ladite grille une table preparée avec un écritoire, & une liste qui porte le nom de chaque Soeur, qui ont voix, l'âge & l'année de Profession, on luy donnera aussi les Constitutions & Coustumier, s'il le demande,

Constitutions. 269

avec le coffre des balottes, qui se ferme à deux clefs de serrures différentes, & qu'on posera tout contre le grille, afin que les Soeurs y puissent mettre leurs billets dedans.

Tout estant disposé, les deux Chantres, au défaut de celuy qui preside, commenceront le *Veni Creator*, les Soeurs elisantes poursuivront après, celuy qui preside dira l'Oraison du Saint Esprit. S'il y a des malades qui ayent voix aux élections, le President ira avec l'Assistante, &

270 *Constitutions.*

Portiere écrire leurs billets à l'Infirmierie , si elles ne peuvent venir à la grille du Choeur.

Cela fait la Superieure déposée , & la Mere Assistante écriront chacune sur les tables leur billets en ces termes , *J'élis pour Superieure ma Sœur N.* & à mesme temps les mettront devant le President dans le petit coffret ; toutes les Soeurs deux à deux par ordre selon leur rang feront le mesme ; les voix données, le President comptera les billets, pour voir

Constitutions. 271

s'il y en a autant que les Soeurs sont en nombre dans la liste ; que s'il y en avoit davantage, ou moins, recommenceroit les scrutins , & n'y ayant que ce qu'il faut , il les lira tout haut, les faisant voir aux assistans , qui marqueront les voix ; comme aussi, les deux Soeurs des plus anciennes nommées par le Chapitre, les marqueront de leur côté ; & celle qui aura la pluralité de voix, sera élue Superieure, pourveu que ce ne soit celle qui l'estoit, les trois

272 *Constitutions.*

années precedentes ; car il faut qu'elle ait les deux tiers de voix pour estre éleuë pour la seconde fois , & cela encore pour trois ans seulement , sans passer outre,

L'Electi^{on} faite on apportera du feu , & celuy qui preside brûlera à l'heure mesme les billets.

S'il arrivoit de l'erreur, on recommencera le scrutin écrivant leur billets, comme à la premiere fois ; mais s'il arrivoit que deux Sœurs, ou plusieurs eussent égalité de voix, au premier,
au

Constitutions. 273

au second, & au troisième
scrutin ; & que celle qui
aura esté Supérieure les
trois années précédentes,
en eût les deux tiers, au
troisième elle sera receüe ;
que si elle n'en a pas da-
vantage, le President pro-
noncera pour Supérieure,
ainsi que Dieu & sa con-
science luy dicteront, une
des Sœurs qui auront eu
l'égalité des voix au der-
nier scrutin, horsmis celle
qui aura esté Supérieure
les années précédentes; car
elle ne se pourra prevaloir
de l'égalité de voix.

S

274 *Constitutions.*

Celuy qui presidera fera un acte de declaration, où il sera signé, & quelqu'un des assistans avec la Superieure, & les deux plus anciennes.

La Superieure élueë, avec humilité & confusion de soy-mesme, fera la suivante protestation, en presence du President, & de toute la Communauté, qui aura esté appelée au son de la cloche; après l'élection faite.

Je Sœur Marie N. élueë Superieure de ce Monastere, fais une ferme protesta-

tion en presence de la divine Majesté, & de la tres-sainte Vierge Mere de Dieu, & de Misericorde, & de vous M. de garder, & de faire garder exactement autant qu'il dépendra de moy nostre Regle, & nos Constitutions, & la fin de nostre Institut, de procurer en tout, moyennant la grace de Dieu, le bien du Monastere, & l'avancement de mes Sœurs, & du mien, au nom du Pere, du Fils, & du Saint Esprit.

La Superieure déposée reprendra son mesme rang de Profession.

276. *Constitutions.*

Et l'Assistante avec la plus ancienne conduiront la Supérieure élue en sa place: & les Chantres commenceront, *Ave Maria stella*, avec le *Laudate Dominum omnes gentes*, pendant lequel toutes les Sœurs iront la reconnoître en luy baissant le scapulaire.

La Supérieure élue & receüe, le President sera tres-humblement supplié de proceder à l'élection d'une Assistante, qui se fera en sa presence pour trois ans, & pourra estre confir-

Constitutions. 277

mée pour trois autres années seulement , on fera semblablement élection d'une Maistresse des Novices, & d'une Oeconome à la pluralité des voix par billets , comme à la Mere Assistante , soit pour les confirmer pour trois ans seulement ou en élire d'autres , procedant de mesme qu'on a fait à la Supérieure.

Les Sœurs qui n'auront point de voix à l'élection; se tiendront en silence dans le temps qu'on y procedera la recomman-

278 *Constitutions.*

dant à Nostre Seigneur
Jesus-Christ.

CHAPITRE IV.

*Du Chapitre, & de celles
qui le composent.*

LE Chapitre sera composé, outre la Supérieure de quinze Religieuses, dans les premiers, & principaux Monasteres de chaque Province, où le nombre peut arriver à cinquante, & de douze où le nombre ne peut estre que de trente trois, lesquelles

seront toujours des plus
anciennes, selon leur rang
de Profession , si ce n'est
que la foiblesse du ju-
gement , ou quelque faute
tres - griève les en rendre
indignes au jugement des
Sœurs du Chapitre , & du
Prelat, qui doit estre adver-
ti dans de pareilles occur-
rences , si pourtant celle
qui a esté privée du Cha-
pitre, pour avoir fait quel-
que faute d'emportement,
s'humilioit publiquement,
on pourroit la remettre au
Chapitre , & luy donner
une autre penitence.

280 *Constitutions.*

Les autres Sœurs de quatre ans de Profession, & de vingt-cinq d'âge, donneront une voix aux élections; & quand il s'agira de faire de grand achats, ou prendre d'argent en somme considerable à prest, ou en échange notable, on demandera son avis ensemble avec les Sœurs du Chapitre, elles assisteront aussi au Chapitre de la reddition des comptes de l'Oeconome à la fin de l'année, comme encore à celui de la Supérieure à la fin de son triennal.

Constit

Avant qu
Contracts,
doit deman
Sœurs du C
dire ce qu'e
personnes
elles assist
la recepti
autres co
Sœurs d
gneront
tous ces

La
qu'on
Creato
ment
quest
tre so

Avant qu'on fasse des Contrac̃ts , la Superieure doit demander avis aux Sœurs du Chapitre, & leur dire ce qu'elle en a pris des personnes d'intelligence, elles assisteront à ceux de la reception des Sœurs, & autres considerables , les Sœurs du Conseil les signeront, & assisteront à tous ceux qu'on passera.

La Superieure après qu'on aura dit le *Veni Creator*, & exposé brièvement la chose, dont il est question, sans faire paroître son inclination, pour

laisser les Sœurs en pleine liberté, qui doivent dire avec une religieuse, & modeste, mais genereuse resolution, leurs sentimens, ne regardant que la plus grande gloire de Dieu, & le bien de la Maison, se prendront garde de ne s'interrompre, chacune à son rang dira son sentiment, sans se precipiter.

Toutes les choses importantes qui doivent estre proposées au Chapitre, & pour lesquelles les Sœurs du Chapitre donneront leurs suffrages, sont les

Constitutions. 288

Contracts des Sœurs, ceux d'achepts, de vente, ou échange notable, & Contracts de fondations, pour prester argent, ou en en prendre à prest, pour alierner, ou donner quelque chose, même à un Monastere du mesme Institut, & autres choses semblables.

On tâchera, tant que faire se pourra, de prendre avis du Pere spirituel aux affaires importantes, à son défaut de quelque personne bien experimentée, afin de ne faire rien sans conseil ny à la volée.

284 *Constitutions.*

Il n'y pourra avoir dans le Chapitre plus de deux Sœurs, tantes, niepces, & cousines germaines, & avant que faire les élections, on les fera jurer devant le Prelat, ou celuy qui presidera, de ne donner leur suffrages qu'à celles qu'elles connoîtront selon Dieu & leur conscience, estre la plus digne & la plus capable,

Si le nombre des Sœurs du Chapitre estant complet, on faisoit élection d'une Superieure, ou d'une Assistante, ou Maistresse

des Novices d'un autre Monastere, en ce cas il sera permis d'augmenter ledit nombre ; comme aussi les Soeurs qui auront esté absentes pour les fondatiõs, ou autres justes absences, revenans au Monastere de leur Profession, elles y seront charitablement receuës sans aucune difficulté, si elles estoient du Chapitre avant que de partir, elles y r'entreront, comme auparavant, encore que le nombre dudit Chapitre fût complet.

La Soeur du Chapitre

286 *Constitution.*

qui viendra à se relâcher notablement en la regularité, par des fautes scandaleuses, en se rendant malicieusement rebelle contre la Supérieure, en sera privée pour un temps, selon le jugement du Chapitre, & par l'ordre du Prelat.

Les Sœurs ne s'élèveront pas davantage pour estre du Chapitre, ou pour avoir quelque charge dans le Monastere; mais elles se reconnoîtront estre plus humbles, & plus regulieres que les autres.

CHAPITRE V.

*Du soin de la Supérieure
envers toutes les
Sœurs.*

LÀ Supérieure aura un grand soin de veiller sur toutes les Sœurs tâchant de les conduire en la perfection, plutôt par son exemple, que par ses paroles, gardant les Constitutions au pied de la lettre, & ponctuellement, & n'ayant rien de particulier touchant les choses nécessaires, & utiles

288 *Constitutions.*

au corps ; elle n'innovera rien aux Ordres, Regles, & Constitutions, sur tout aux habits , dans la Maison ny au dehors , soit en changeant de famille, ou faisant des fondations , ains elle sera comme une simple Religieuse en ce qui est commun à toutes ; elle se montrera pleine de douceur & d'affection envers les Soeurs, & ne sera point brusque mais égale à soy-mesme, se faisant aimer, & craindre , afin qu'avec confiance les Soeurs recourent à elle , parmi
leur

leur tentations & difficul-
tez.

Et cette accueillante &
aimable douceur, & chari-
té assaisonnée d'une gran-
de modestie familiarité, &
grave simplicité religieu-
se sans affectation luy est
recommandée, & de pren-
dre en cela pour patron la
Mere de Misericorde.

La Superieure prendra
garde de ne vouloir con-
duire les Sœurs selon son
esprit ; comme il pourroit
arriver ; ce qui seroit une
grande imperfection ; &
fort prejudiciable à la

290 *Constitutions.*

Maison ; mais elle suivra les saintes coûtures, & les avis des anciennes, à raison dequoy elle n'introduira rien de nouveau dans la Maison , n'estant destinée qu'à faire observer ce qu'elle y aura trouvé.

Quand elle sçaura quelque Sœur avoir de l'aigreur en son endroit , elle fera son possible , par le moyen de la Mere Assistante, ou de quelque autre Sœur, qu'elle jugera à propos, de laisser l'ame de cette Sœur dans un esprit d'humilité, compunction

douceur interieure , & repos , & après la satisfaction, elle n'usera point de reproche.

Qu'elle se garde autant qui se pourra de témoigner de l'ennuy, inquietude, chagrin, & abbatement de courage aux difficultez qui peuvent survenir dans l'exercice de sa charge; mais qu'elle montre un esprit posé , plein du saint Esprit, & devotement constant.

Elle aura un soin tres particulier des malades, & les visitera du moins une

292 *Constitutions.*

fois le jour, en les traitant
cōme elle voudroit qu'on
luy fist , si elle estoit en
leur place.

Elle sera exacte à assi-
ster à tous les exercices
communs , tant qu'il luy
sera possible, & ny permet-
tra aucun relâche, prenant
garde que toutes fassent
bien leur charges, sans re-
prendre neanmoins les
fautes sur le champ, & de-
vant les autres , à moins
que la necessité le requît,
& l'obligeât de faire au-
trement , d'autant que les
reprehensions soudaines

ont rarement les conditions & circonstances que la prudence, & charité demandent, & apportent au moins parfaites plus d'aigreur interieure que de solide amandement.

Elle ne prendra plus de licence que les Ordres & Constitutions ne luy en donnent, & ne fera rien contre l'opinion de ses Conseilleres, ains elle se soumettra à leur jugement; & si elle craignoit qu'en ce faisant il en dût arriver quelque prejudice, elle en communiquera avec le Pe-

294 *Constitutions.*

re spirituel , & en matiere fort importante, seulement en advertira le Seigneur Archevesque ou Evêque.

Elle aura soin de pourvoir des Predicateurs pour les festes principales de l'année , & pour les Dimanches & festes de l'Advent, & du Carême; choisissant pour cela , autant qu'il se pourra, des personnes pieuses, & zelées pour la perfection religieuse.

Elle se gardera de commander les choses de consequence avec promptitude, & sans considerer le

Constitutions. 295

bien & le mal qui en peut arriver, & sera advisée en tout ce qu'elle commandera, & permettra : En sorte qu'on ne connoisse rien de leger, en ses actions, ny de precipité; mais une maturité religieusement judicieuse & saintement edificante.

Elle corrigera premierement en soy ce qu'elle voudra corriger aux autres, les advertissant charitablement, & les honorant avec gravité & modestie, sans jamais mépriser aucune Soeur, ou la traiter avec

296 *Constitutions.*

dédain , & avec dégoût ;
mais qu'elle s'accommode
prudẽment à toutes , cher-
chant leur profit & bien
spirituel, & les aidant, sup-
portant , & encourageant
par ses exemples , & paro-
les douces, aimables & de-
votes, comme Jesus-Christ
envers sa sainte Mere,
dont elle tient la place; &
elle se souviendra que les
Sœurs sont les Epouses de
Jesus-Christ, & les cheres
filles de Marie; & que pos-
sible dans le Ciel , elles
seront dans un degré de
gloire incomparablement

Constitutions. 297

elevé par dessus elle.

Une fois le mois les Sœurs luy rendront compte de leur fautes, sans faire connoître celles des autres, ou leur en attribuer la cause; elles luy diront aussi les tentations & difficultez qu'elles auront, que la Superieure écoutera avec patience, les encourageant & advertissant, ainsi qu'elle jugera à propos.

Elle veillera semblablement sur les Sœurs du Noviciat leur parlant pour le moins une fois en deux mois à son particulier,

298 *Constitutions.*

pour voir son advancement à la vertu.

Elles feront prestes de découvrir les fautes de leurs Sœurs, quand la Supérieure le jugera profitable, & le feront avec sincérité, & charité, & dans la limitation & la circonspection qui est marquée à la fin de cette Regle.

Toutes doivent agréer que leurs fautes soient découvertes, qui auront esté sçeuës, hors la Confession ou communiquées à la Supérieure avec un secret religieux : car en ce cas la

Constitutions. 299

regle n'oblige pas la Sœur
d'agréer qu'on la décou-
vre.

La Superieure se sou-
viendra d'estre extremé-
ment secrette, touchant ce
qu'elle aura entendu des
Sœurs, qui concerne l'état
de la conscience en luy
rendant compte ; & n'en
parlera jamais , si ce n'est
pour prendre conseil du
Pere spirituel , ou Confes-
seur comment elle se doit
comporter , sans nommer
la Sœur , s'il se peut faire,
& qu'elle se persuade que
c'est un des poincts des

300 *Constitutions.*

plus importants & necessaires pour se bien acquitter de sa charge, pour la tranquillité , & paix de ses Sœurs, & le bien de la Religion; elle ne fera mauvais visage , & ne dira de paroles aigres , & mortifiantes à celles qui rendront cõpte, ou qui auront quelque tentation cõtre elles ; mais les accueillera & traitera avec douceur & charité.

Et ayant appris quelque faute d'une autre , elle se gardera tres-soigneusement de donner à connoître de qui elle l'a appris ; & le

Constitutions. 301

contraire seroit une grande lâcheté.

Dans le choix qu'on fera de la Supérieure, qu'on ait égard à son naturel, qui doit estre accordant, & saintement condescendant à celuy des autres, & non pas singulier & peu accordant, qui n'advouë & n'agrée jamais le procedé des autres ; de plus elle doit estre accostable, & pleine de douceur ; & jamais pour la faute de quelques unes, elle ne doit condamner les autres.

CHAPITRE VI.

*De l'honneur dû à la
Superieure.*

Toutes les Sœurs regarderont & reconnoîtront Dieu, & la sainte Mere en la personne de la Superieure , l'honorant comme l'instrument , & l'organe du saint Esprit ; quand elles luy rendront compte, se mettront à genoux, s'humiliant de corps & d'esprit pour recevoir

Constitutions. 303

les advis & les penitences , comme venant de la propre bouche de Dieu , & de sa sacrée Mere , neanmoins si cette reddition , & ouverture de conscience ; estoit trop longue la Superieure la pourra faire asseoir , si la Sœur qui rend compte, est incommodée,

Que les Sœurs soient fidelles à découvrir franchement à la Superieure leurs peines , tentations, inclinations , & repugnances : qu'elles soient assurées ; que Dieu donnera

304 *Constitutions.*

grace , & lumiere à la Supérieure pour les conduire.

Quand la Supérieure mortifiera quelque Sœur , elle se mettra à genoux , tenant les yeux bas , les mains jointes , jusques à ce qu'on luy commande de se lever ; & alors baissant la terre , elle luy fera l'inclination , & se retirera modestement.

Les Sœurs avant que faire l'humiliation , ou la lecture des quatre heures diront , *Iube donna benedicere* , la Supérieure répondra

Constitutions. 305

pondra, *Nos cum prole
pia benedicat Virgo Ma-
ria.*

Quand les Sœurs rece-
vront ou donneront quel-
que chose à la Supérieure
; elles mettront un ge-
noux à terre pour plus
grand respect ; & humi-
lité.

Et aucune Sœur ne sot-
tira des exercices sans sa
licence , ou de celle qui
presidera en son absence.

Les Sœurs ne doivent
s'emanciper de parler des
fautes & procédé de la Su-
périeure , cela affoiblis-

306 *Constitutions.*

fant le respect qui luy est dû , à moins qu'il ne fût nécessaire de dire quelque chose d'importance à la Mere Assistante pour l'en avertir ; ce qu'elle doit faire avec grande prudence , sans faire paroître de qui elle l'a appris.

Et la Mere Assistante contribuera sagement à maintenir une bonne intelligence , & union des Religieuses avec la Supérieure se prenant garde des partialitez , & divisions , qui sont les pestes de la charité & des maisons.

CHAPITRE VII.

*De l'honneur que les
Sœurs se doivent mu-
tuellement.*

Toutes les Sœurs tâ-
cheront de conser-
ver la paix, union, & bon-
ne intelligence qui doit
estre parmy elles , s'en-
tr'aimant , & interpretant
toutes les actions qu'elles
verront faire en bonne
part sans jamais s'offenser
de ce qui pourroit estre

dit , ou fait contre leur gré.

La Charité leur est souverainement recommandée, comme le caractère de l'esprit de Dieu, & le point le plus important , non seulement de la Religion , mais aussi du Christianisme , cette vertu doit estre solide & interieure , s'aimant devant Dieu, comme sœurs , se preservant des amitez particulieres , & toutes n'ayans qu'un cœur.

Elles auront un soin particulier de se prevenir en honneur & service,

suivant le conseil du grand Apôtre ; procurant avec charité le contentement , & repos d'esprit , les unes des autres , & tâchant de se figurer , pour l'amour de Dieu , que l'avantage des Sœurs est le leur , & par conséquent s'en réjouir , parce que Dieu le veut ainsi ; de mesme compatissant à leur incommoditez , comme une bonne soeur feroit à sa soeur germaine.

Elles étoufferont d'abord toutes les aversions , jalousies , & dédains ,

310 *Constitutions.*

que la difference de naturels, & des humeurs, pourroit produire ; & lors qu'on aura remarqué quelques défauts qui auront besoin de correction ; elles en advertiront la Supérieure avec grande simplicité , sans exaggeration , & ne se reprendront les unes entre les autres sans licence.

Les Soeurs se souviendront que tous les poincts marquez dans ce Chapitre sont de tres-grande consequence ; & partant ils doivent estre exactement

Constitutions. 311

gardez , comme estans les liens de l'amour , & charité de la Religion , sans lesquels elle ne peut subsister , les défauts contraires ayant accoustumé de changer les Maisons religieuses (qui doivent estre des images du Paradis) en des logis de confusion , de chagrin , & de desordre.

Nostre sainte Mere de Misericorde nous fait esperer que ces fautes si hydeuses n'infecteront jamais nos Maisons , ains qu'elles seront les objets

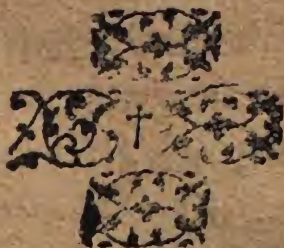
312 *Constitutions.*

de la complaisance de son
fils J E S U S nostre divin
Epoux.

Quand quelque Soeur
aura receu une correction
de la Superieure , ou de
quelqu'autre , elle ne doit
point juger que cela vien-
ne d'une telle ou d'une
telle , & l'on l'a fait pour
telle , ou telle raison , ny
même témoigner exte-
rieurement qu'elle ait re-
ceu cette correction ; mais
la prendre en bonne part,
& en faire son profit, com-
me personne qui se veut
faire quitte de ses imper-

Constitutions. 213

fections , plaire grandement à Dieu , & sauver son ame , & non pas se vouloir flater elle mesme, & vouloir estre flatée des autres dans ses volontaires défauts , & y croupir.



Constitutions. 315

S'il survint quelque grande affaire qu'on ne puisse differer en l'absence de la Superieure, pour estre empêchée par maladie, ou quelque autre accident, elle assemblera le Chapitre pour en delibérer, & resoudre, & à la premiere commodité en advertira la Superieure.

Elle se conduira en tout & par tout avec une grande dependance, soumission, & union tres-intime avec elle, & ne prendra aucune autorité, si non par voye de charité,

316 *Constitutions.*

de reprenant point celles qui manqueront que par forme d'avertissement, reservant la correction à la Superieure ; qu'elle ne recoive point de plaintes que les Soeurs feront contre la Superieure ; sinon pour appaiser leur esprits ; & les reduire à la soumission , & confiance qu'elles doivent avoir en son endroit.

Son office sera aussi d'estre surveillante sur les observances regulieres , & les actions des Soeurs comme à toute autre cho-

Constitutions. 317

se necessaire ; veillera sur celles qui sont hors de la direction de la Maistresse des Novices , les visitant une fois le jour pour voir si elles travaillent , afin de donner advis à la Supérieure de celles qui ne s'acquiteront pas bien de leur devoir.

En l'absence de la Supérieure tiendra le Chapitre des coulpes touchant les facultez ordinaires; elle pourra donner les penitences , reservant les importantes à la Supérieure.

L'Assistante donnera se-

318 *Constitutions.*

cretement advis à la Supérieure , si elle remarque quelque chose qui ne soit pas comme il faut , ce que la Supérieure doit témoigner agréer, elle doit prier l'Assistante de luy faire librement, dans une pareille occasion, la mesme charité.

Elle doit servir d'exemple, de courage, & de vertu en cette charge , estant comme l'instrument du Saint Esprit, pour corriger les imperfections.

L'Assistante dira tous les matins un *Veni Creator* & un *Salve Regina* , afin

que Dieu luy donne son
Saint Esprit, & celuy de la
Mere de Misericorde.

Elle fera tres exacte d'as-
sister à tous les exercices
de Communauté, sur tout
lorsque la Superieure n'y
sera pas presente.

Elle se doit trouver à
l'entrée des Medecins,
Chirurgiens, & autres per-
sonnes de qualité, comme
Confesseurs, & semblables
pour les accompagner où
la necessité les demande,
sur tout lorsque la Supe-
rieure ne s'y trouve pas.

Le soir elle visitera les

320 *Constitutions.*

Sœurs en leur cellules, pour voir si elles sont retirées, & trouvant que quelqu'une ait failli, elle en donnera avis à la Mere Superieure, pour en sçavoir le sujet.

CHAPITRE IX.

Des Sœurs du Conseil de la Superieure.

LA Superieure pour estre aidée au gouvernement du Monastere aura quatre Conseillieres, qui seront la Mere Assitante, l'Oeconome, & les deux autres

Constitutions. 321

autres des plus anciennes,
& judicieuses du Chapitre,
elles seront éluës par les
Sœurs du Chapitre peu a-
près l'élection de la Supe-
rieure , pour tous les trois
ans de sa superiorité, avec
lesquelles elle conferera
des affaires toutes les fois
que la nécessité le requer-
ra , n'entreprenant rien de
conséquence sans leurs
avis: autrement il leur sera
permis d'en advertir le Pe-
re spirituel, & en un affaire
fort important le Prelat.

Quand elles donneront
avis & conseil à la Supe-

322 *Constitutions.*

rieure pour les affaires spirituels & temporels du Monastere; qu'elles le fassent avec meure deliberation, & sans passion, disans leurs opinions avec honneur & respect, toutefois sans crainte, si elles estoient d'un avis contraire se proposant toujours la plus grande gloire de Dieu en opinant.

Elle se porteront un respect mutuel les unes aux autres, auront soin de bien entendre les affaires pour en donner une sincere deliberation, ne se laissant

Constitutions. 323

preoccuper de respects humains, complaisances, & autres affections desordonnées.

Elles sont obligées de tenir secret tout ce qui se resoudra dans le Conseil, laissant à la Supérieure d'en parler quand il conviendra,



C H A P I T R E X.*De la Maistresse des Novices.*

LA charge de la Directrice des Novices, est une des plus nécessaires, & importantes des Monastères, puisque d'elle dépend la sainteté & la vertu des Religieuses, qui d'ordinaire, est conforme aux bons commencemens qu'elles auront pris dans le Noviciat; & partant la Directri-

ce doit estre extrêmement prudente, & devote, & qui ait de l'experience ; afin qu'en discernant les mouvemens de la nature, & de la grace en ses Novices, elle puisse les faire mourir à leurs passions & inclinations, pour faire place à la grace, & leur donner une si bonne teinture, & ttempe, qu'elles ne la perdent jamais ; ains la perfectionnent avec l'âge.

Elle fera entendre à ses Novices la fin pour laquelle on les a admises en la compagnie ; c'est à sça-

326 *Constitutions.*

voir , qu'elles se rendent parfaites en s'unissant intimement avec Dieu , par l'observance tres - étroite des Regles , & Constitutions , qu'elle leur expliquera avec prudence , & douceur.

Elle les invitera a de grands desirs de la perfection , leur apprenant à ne se fier point à elles - memes , mais mettre toute leur confiance en Dieu , & en la protection de la Mere de Misericorde, leur enseignant à faire l'oraison , & leur en faisant rendre

Constitutions. 327

compte , pour voir leur
advancement; elle leur ap-
prendra aussi les ceremo-
nies du Chœur, & les hu-
miliations , comme il se
faut confesser, & commu-
nier , entendre la Messe,
bien chanter , & pronon-
cer ; & autres exercices
auxquels elle les exercera
de temps en temps; & leur
enseignera le Catechisme,
& les poincts de nostre
sainte Foy necessaires au
salut. Et à ce dessein elle
aura pour lire ou faire lire
le grand Catechisme de
Bellarmin , le Pedagogue

328 *Constitutions.*

Chrestien & semblables.

Elle éprouvera leur obéissance , leur donnant quelques petites mortifications , les exhortant de prendre tout en bonne part, de vivre avec amour , & union entr'elles , & de detester les amitez particulieres, les inclinations, & sympathies , ou affections sensuelles toute leur vie , comme de vraies sources d'inquietudes , & dangereuses imperfections, sans se laisser persuader à l'Ange de tenebres , sous pretexte de devotion , ou ap-

Constitutions. 329

parence de pieté , & profit
spirituel : Qu'elles se per-
suadent que tout cela n'est
qu'illusion & piperie de
Sathan ; les portant à tenir
leur cœur dans une grande
liberté , comme estant le
seul Thrône de la sainte
Trinité.

Elle leur enseignera d'être
toujours en la presen-
ce de Dieu , avec une pres-
que continuelle memoire
du saint Sacrement , se
communiant souvent par-
my le jour par desirs , &
souhaitant le martyre pour
tâcher de contre-tirer les

330 *Constitutions.*

perfections de la sacrée
Vierge leur Protectrice.

Elle tâchera de connoître le naturel de toutes, s'accommodant universellement à elles, sans témoigner plus d'inclination pour l'une que pour l'autre; ne s'étonnant au commencement d'aucunes choses ; mais par sa patience, prudente & charitable, emportant avec le temps, ce qui au commencement sembloit très-mal aisé; ne s'impatientant pas, & ne s'affligeant d'abord, lorsque tout ne réussit selon

son desir , & dessein.

Et d'autant que tout est plein de difficulté , qui étonne d'abord les Pretendantes & Novices , la Directrice par sa douceur & affabilité les encouragera , & advertira de s'adresser à elle en toutes leurs tentations, troubles, inquietudes, & dégoûts, pour avoir son avis ; Elle aura recours à la Supérieure aux choses importantes : & sur tout elle leur fera comprendre de ne se rebuter pour les mortifications qui paroissent en la vie re-

332 *Constitutions.*

ligieuse, estant certain que le Saint Esprit, & le temps addoucissent tout; & qu'il n'est de religion si rude, que la captivité du monde, qui n'a que des roses en apparence, & des épines en effet.

Bref elle veillera sur toutes leurs actions, contenance, & façons de faire, sans s'attacher à l'exterieur pour bien connoitre si elles sont propres, & ont l'esprit de la religion, ou non; afin d'en advertir la Superieure.

La Superieure prendra

Constitutions. 333

garde de ne pas surcharger la Directrice, en l'occupant en d'autres affaires de la Maison, afin qu'elle puisse mieux s'acquitter de sa charge.

La Directrice pourra choisir une Sœur Professe de celles qui sont sous sa charge, pour l'aider à instruire les Sœurs qui sont sous sa juridiction à lire ponctuellement, reciter l'Office, le Catechisme, & autres semblables; & même pour prendre garde sur les actions des Sœurs, afin de l'en advertir, s'il

334 *Constitutions.*

est besoin de correction.

Encore qu'elle puisse diversifier les exercices, toutefois elle n'en fera pratiquer aucun nouveau, & extraordinaire sans le consentement de la Supérieure ; Et ne permettra jamais qu'aucune Sœur se mette à genoux devant elle quand la Supérieure est présente.

Les Novices depuis le jour de la Profession demeureront durant quatre ans sous la conduite de la Mere Maistresse humbles au Noviciat, sans porter

Constitutions. 335

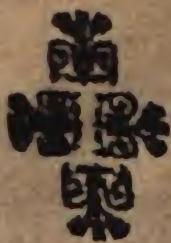
voix à aucunes affaires :
Toutefois on se servira
d'elles , en ce que la Supe-
rieure , & son Conseil
trouveront bon.

Elle fera exercer les
Sœurs de sa juridiction
qui doivent officier , pre-
nant garde : qu'elles ne
fassent point de fautes en
la prononciation , ou aux
ceremonies , & remedie-
ra à celles qu'on aura fai-
tes.

On n'employera aucu-
ne Sœur du Novitiat sans
en avoir donné advis à
leur Maistresse.

336 *Constitutions.*

Elle leur donnera pour maxime ; qu'elles observeront toute leur vie pour le discernement des affections & mouvemens qui viennent de Dieu, d'avec ceux qui partent de Sathan, ou de l'amour propre : Que ceux-cy troublent l'ame & non pas les premiers.



CHAP.

CHAPITRE XI.

De l'Oeconome.

L'Oeconome aura un grand soin du bien de la Maison, le regardant comme le bien de Dieu, & de la tres sainte Mere de Misericorde, & de ses cheres Filles, & Epouses de son tres-cher Fils.

Elle payera tous ceux à qui l'on doit, & en retirera quitance ; elle achètera tout ce qui est nécessaire,

338 *Constitutions.*

donnant l'argét aux Sœurs
 Tourrieres ou autres per-
 sonnes fides, pour aché-
 ter les provisions , & les
 distribuer aux Officiers,
 selon l'ordre de la Supe-
 rieure, n'achétant rien de
 grand prix sans sa licence
 particuliere , & l'advertif-
 sant en son temps quand il
 faudra faire les provisions
 extraordinaires de toute
 l'année.

Quand elle fera quelque
 marché, elle ne contestera
 jamais beaucoup : mais le
 plus brièvement qu'elle
 pourra , dira en peu de

Constitutions. 339

mors , ce qu'elle en voudra donner ou faire payer , avec paix & un esprit reposé , & avec bon exemple & edification.

Elle recevra tout le revenu du Monastere ; tant les pensions viageres , que permanentes , ou autres rentes , & des mains de la maîtresse des ouvrages , le gain du travail & tout ce qui sera donné à la Maison, elle en tiendra un compte exact & fidelle; lorsqu'elle recevra quelque pension ou rentes , sera assistée de la Mere Assistã-

340 *Constitutions.*

te & Secrétaire pour écrire les quittances qu'elle portera à la Mere Superieure pour les signer.

Le coffre du dépost sera fermé à trois clefs , dont la Mere Superieure , Assistante , & Oeconome , en tiendront une chacune.

Les sommes excédans cent livres , seront mises au dépost , hors que ce fût pour faire en peu de temps quelque payement.

Les receus des Capitaux & autres sommes confiderables , seront reconnus par la Mere Superieure &

Constitutions. 341

les quatre Sœurs du Conseil, & fermées au dépost.

Et lors qu'on retirera de l'argent d'iceluy, lesdites Sœurs y doivent pareillement assister; il y aura un livre audit dépost, ou seront écrites les sommes qu'on luy remet, & de l'autre côté ce qu'on en retire, & le sujet pourquoy.

L'Oeconome estât élüe, fera une protestation à Dieu d'estre fidelle, entre les mains de la Superieure, en plein Chapitre: vœu qu'elle observera selon les Regles qui luy sont icy

342 *Constitutions.*

prescriptes : c'est à dire, avec prudence, & charité, & sans angoisse & gêne d'esprit : Et lors qu'elle ira faire rendre compte de l'argent dépensé aux Sœurs Tourrrières , elle aura une Religieuse pour cōpagne.

Elle rendra compte de trois en trois mois à la Supérieure , en presence des Conseilleres , tant de l'argent qu'elle aura receu, que de la dépense ; & la Supérieure le signera, comme aussi celui qu'elle luy rendra pareillement toutes les semaines en son particulier.

Constitutions. 343

Et aura un memoire de tout ce que les Pretendantes apporteront , sans en dissiper rien pour en rendre compte le jour de leur Profession; elle sera bonne ménagere à épargner sans avoir peur d'estre tachée d'avarice, neanmoins avec grande confiance en Dieu & liberalité envers les Sœurs.

Elle aura les livres tant du receu , que de la dépense, & autres marquez au directoire; écrivant separement les choses ordinaires, y specifiant les per-

344 *Constitutions.*

sonnes qui ont receu ou payé, & la cause pourquoy, & la Secrétaire luy pourra aider pour écrire dans lesdits livres.

Les Religieuses ne s'endebteront point, qu'en grande nécessité, aymant mieux souffrir avec JESUS-CHRIST, que sans luy, avoir toutes leurs commoditez : à la reserve du secours des malades ; car en ce cas la charité doit estre si grande, qu'il faut plutôt vendre tout que de les laisser sans secours ; quand on dit tout, on

Constitutions. 345

n'excepte pas mêmes les Calices : puisque nostre bon Sauveur estime plus la charité, Reyne des vertus, que toutes les autres choses sans elle.

A la fin de l'année toutes les Sœurs Professes de quatre années, avec la Supérieure, s'assembleront pour rendre compte de tout ce qui se sera passé au maniement des affaires de la Maison, & chaque Officiere rendra compte du sortir de sa charge, en presence de la Supérieure, & les Sœurs Conseilleres

346 *Constitutions.*
ſçachant rendre raiſon de
ce qui manquera.

CHAPITRE XII.

De la Secretaire.

LA Secretaire ſera une
des quatre Conſeille-
res choiſie par la Supe-
rieure , & les Sœurs du
Conſeil , la plus fidelle,
prudente , & capable de
de cét Office ; ſa Charge
eſt d'écrire les lettres qui
luy ſeront commandées,
tant de la part de la Su-

Constitutions. 347

perieure , qu'au nom de
route la Communauté, elle
pourra au défaut de l'Oe-
conome écrire les quitan-
ces des payemens , &
les livres du receu & dé-
pensé.

Elle écrira dans un livre
les propositions du Cha-
pitre & les résolutions
prises dans iceluy ; elle
tiendra registre des choses
remarquables qui concer-
nent le Monastere.

Pour cét effet elle aura
plusieurs livres , dans le
premier desquels elle écri-
ra les conclusions capitu-

348 *Constitutions.*

laire; dans le second elle enregistra toutes les élections des Supérieures, & des autres qui se font par-devant le Prelat ou son Commis; dans le troisiéme elle écrira les choses memorables arrivées au Monastere, avec les noms & qualitez des bienfaiteurs & bienfaitrices; dans le quatriéme elle écrira les noms des Sœurs, avec le jour de leur entrée, vesture & profession; dans le cinquiéme le jour de leur deez, ensemble ce qu'elles auront fait, ou ce qui leur

Constitutions. 349

sera arrivé de remarquable, durant leur vie, maladies & mort; dans le sixième elle y écrira les Actes des visites & Ordonnances des Prelats, le tout selon l'ordre du temps & de l'année.

Elle aura la clef du Chapitre, & celle de la layete ou coffre, en laquelle elle fermera les livres qui concernent sa charge, & tout ce qui est nécessaire pour écrire, la boîte & balote.

Et au jour assigné par la Superieure, pour prendre les voix, elle mettra

350 *Constitutions.*

lesdites boites & balotes
sur l'Autel du Chapitre.

Tiendra le Chapitre, &
tout ce qui est dedans bien
net, & l'Autel sera pro-
prement agencé ; elle son-
nera le Chapitre par dou-
ze coups.

Avant qu'écrire aux li-
vres des propositions &
deliberations ; elle en fera
une minute qu'elle mon-
trera à la premiere assem-
blée du Conseil à ce qu'
elles entendent ; si elle a
esté couchée en bonne for-
me , & la mettra puis
après au net , en la faisant

signer à la Mere Superieure, & aux Sœurs du Chapitre, ne parlant à ceux du dedans, ny de dehors d'aucune chose de ce qu'il aura esté resolu sans licence de la Superieure.

CHAPITRE XIII.

De la Sacristaine.

LA Sacristaine aura un memoire de tout ce qu'appartient à l'Eglise, tenant tout proprement avec ordre, preparant les

352 *Constitutions.*

habits Sacerdotaux , & faisant parer les Autels, selon la variété du temps & diversité des Fêtes.

En parant l'Autel , elle ne fera mettre aucun tableau de nostre Seigneur ou de la Mere de Dieu ou des Saints , qu'il ne soit decent & devot.

Elle donnera les habits convenables pour celebrer la sainte Messe, & accommodera le plus honnestement qu'elle pourra , ceux qui viennent celebrer extraordinairement , selon leur qualité & l'intention de

Constitutions. 353

de la Mere Superieure.

Elle doit estre tres soigneuse & exacte à donner & retirer à temps les ornemens , de les plier & rapiecer proprement.

Quand on exposera le saint Sacrement , elle aura soin de tous les preparatifs selon l'ordre qu'elle en aura de la Superieure.

Elle ne parlera jamais d'aucune affaire à la Sacristie avec personne , non pas même avec le Confesseur ou le Clerc , mais renvoyera au parloir ceux qui demandent.

354 *Constitutions.*

Qu'elle ait soin que la lampe soit toujours allumée devant le saint Sacrement , comme aussi des cierges & luminaires qui s'usent pendant l'année, dans la quinzaine de Pâque , elle aura soin de faire souvenir le Prestre de renouveler les saintes huiles tous les ans pour les malades.

Il y aura dans la Sacrificie un Autel, un bassin, un linge & de l'eau pour laver les mains , avec des Burrettes , & ce qui sera nécessaires : que les corpo-

Constitutions. 355

raux & les purificateires
soient bien nets , & toutes
choses bien propres ; que
la Sacristie interieure &
exterieure soit bien nette
& propre.

Elle n'ouvrira point la
grille ny la fenestre de la
sainte Communion , sans
la permission de la Supe-
rieure ; mais fera tout pas-
ser par le Tour , le soir re-
mettra les clefs à la Su-
perieure.

Elle ne conferera jamais
avec les Tourrieres , s'en-
querant des affaires qui ne
concernent point sa char-

356 *Constitutions.*

ge, mais leur donnera seulement ce qu'elle doit donner, & ne leur parlera que de ce qui regarde l'Eglise, se prenant garde si elle est bien baliée, nettoyée, & ornée proprement.

Il y aura un inventaire de toute l'argenterie, & ornemens de l'Eglise, dont l'original sera gardé dans le dépost, & la Sacristaine en aura une copie, ayant soin d'y adjoûter ce qu'on fera de nouveau.



CHAPITRE XIV.

Des Portieres.

IL y aura deux Portieres des plus judicieuses & anciennes, ponctuelles aux Reglemens, & zelées pour la perfection religieuse ; elles n'ouvriront jamais la porte qu'elles ne soient toutes deux ensemble ou au défaut de l'une d'icelle, la Sœur ayde qui leur sera donnée par la Mere Superieure.

358 *Constitution.*

Lorsque quelqu'un sera introduit en la Maison, elles fermeront incontinent la porte à la clef , prenant garde de ne les laisser jamais à la serrure , & seront soigneuses d'observer exactement ce qui est porté au Chapitre de la closture , concernant son Office , de même au Chapitre de la façon de parler aux personnes de dehors , elles les liront souvent afin de se retenir mieux dans leur devoir.

Elles seront unies d'un saint lien de charité & de

respect l'une & l'autre; une
répondra aux seculiers , le
matin , & l'autre fera les
messages à la mere Supe-
rieure ou aux Sœurs, selon
le besoin; celle-là doit en-
suite répondre l'après dî-
né , & celle qui avoit ré-
pondu le matin doit don-
ner les advertissemens après
le dîné , de sorte que pour
l'ordinaire elles doivent
demeurer toutes deux pro-
che le Tour , & lorsque
l'une d'icelles sera empé-
chée par maladie ou autre
accident , la Superieure
commettra une autre Sœur

360 *Constitutions.*

pour luy suppléer.

Elles feront diligentes à faire leurs messages, pour ne donner de l'ennuy aux personnes qui les attendent.

Les Portieres prendront garde aussi de ne s'entretenir avec les mondains, sans licence & compagne, autrement après les avoir corrigées, si elles ne s'amendent, la Superieure les retirera de la porte & leur donnera une penitence convenable à leurs fautes.

Sous grièves peines elles

Constitutions. 361

ne rendront point de lettres missives , soit de la part des Sœurs , soit des Seculiers , à aucune , que premierement elles ne les ayent fait voir à la Supérieure , ou en cas d'empêchement à son Assistante.

Qu'elles prennent bien garde , à ce qui sortira de la maison , l'écrivant si c'est chose importante : on n'ouvrira la porte de la clôture , pour quoy que ce soit , hors ce qui ne pourra passer par le Tour, & avec la permission de la Supérieure , & leur est

362 *Constitutions.*

expressement deffendu de rien donner au dehors ny au dedans sans sa permission.

Quand quelque Sœur sera demandée au temps de l'Office, Oraison, Repas & autres exercices spirituels, elles renvoyeront les personnes le mieux qu'elles pourront, prenant garde de ne les fâcher en leur répondant imprudemment, néanmoins il faudra en chose importante ou pressante, comme pour personnes estrangeres ou passantes ou de haute quali-

Constitutions. 363

té , en donner advis à la
Superieure.

Elles ne feront jamais
aucun rapport aux Sœurs
de ce qu'elles auront ouï
dire , ou receu des mon-
dains , si ce n'est avec per-
mission de la Superieure,
ou en chose simplement
recreative ; elles ne feront
pareillement commission
de la part des Sœurs , en-
vers les personnes de de-
hors , sans l'avoir com-
muniqué à la Superieure.

Elles auront soin de fai-
re fermer à la clef , & ou-
vrir les portes de l'Eglise

364 *Constitutions.*

& de la Maison à cinq heures en Hyver, & à huit ou environ en Esté, retirant les clefs pour les donner avec les autres, après la visite à la Superieure.

Lorsque plusieurs hommes entreront, elles seront accompagnées de trois ou quatre Religieuses, avec leur grand voile, qu'elles ne quitteront, que hors de la presence de ces personnes qui sont entreés; si la necessité les detient longtemps dans la maison, elles doivent remarquer exactement le nombre, & les con-

Constitutions. 365

ter quand ils sortent , & ne doivent jamais leur parler sans nécessité ny leur donner aucun message sans la permission de la Supérieure.

Elles ne confereront des affaires sans avoir une cōpagne , principalement si elles traitent avec les parens , & ne s'amuseront à discourir avec les Tourrières s'enquerant des choses inutiles ou les écoutant, mais au contraire elles se prendront garde à ses deportemens , les exhortans lors qu'elles les envoient

366 *Constitutions.*

en ville de bien edifier les
personnes , soit en leurs
paroles , qu'en la modestie
& en toutes les actions.

CHAPITRE XV.

De la Maîtresse du Travail.

LA Mere Superieure
avec ses Conseilleres
choisiront une Sœur des
anciennes autant qu'il se
pourra pour avoir soin des
ouvrages; elle en doit avoir
pour cela de l'intelligence;

Constitutions. 367

c'est pourquoy on prendra
la plus propre pour cette
Charge.

Elle fera le marché du
travail avec les personnes
du dehors , advertissant la
Superieure du prix qu'on
voudra donner , sur tout si
c'est chose considerable,
elle luy montrera les ou-
vrages avant que les ren-
dre ; en faisant le marché,
ou rendant les ouvrages,
qu'elle ne conteste pas
trop, mais qu'elle dise sim-
plement ce qu'elle en veut
avoir.

Ayant receu le payement,

368 *Constitutions.*

elle le montrera à la Mere Superieure , & après le remettra à l'Oeconome.

Elle tiendra compte de tous les ouvrages qu'elle reçoit , écrivant le jour, les noms des personnes à qui ils appartiennent , & le jour du payement.

Elle aura un Cabinet ou quelques Coffres pour fermer les ouvrages qu'elle tiendra fort proprement ; elle sera soigneuse & vigilante de procurer qu'on ait de la besogne de dehors, le prix ne doit estre demandé que fort equitablement,

ment , se conformant à la portée d'un chacun , tâchant de les satisfaire le mieux qu'il luy sera possible.

Elle distribuera aux Sœurs les ouvrages selon la capacité de chacune, visitant quelquefois leur travail , pour voir , si on les fait selon l'intention des personnes à qui ils appartiennent , prenant garde de ne laisser les Sœurs sans ouvrages , sur tout celles qui ne sont pas assez occupées, puisqu'elles doivent hair l'oïveté,

370 *Constitutions.*

comme une chose opposée à leur vocation.

Lors quelle donnera quelque avertissement aux Sœurs pour avoir manqué à bien faire son ouvrage, elle le fera avec douceur, charité, & respect, usant plutôt par voye de priere lors qu'elle en voudra exiger quelque chose que de severité.

Elle distribuera une partie du travail à la Maîtresse des Novices, pour les Sœurs du Noviciat; & lors qu'elles auront manqué à bien faire leurs ou-

vrages , elle en donnera
avis à la Mere Maîtresse
pour les corriger.

CHAPITRE XVI

De l'Infirmiere.

CEst en cette charge
où la Mere de Dieu a
beaucoup exercé sa miseri-
corde , consolant les affli-
gez , & partant celle qui
sera choisie pour cét exer-
cice , tâchera de se rendre
imitatrice de cette sainte
Mere , supportant avec

372 *Constitutions.*

amour & patience les ennuis & inquietudes des infirmes sans faire paroître aucune tristesse ou dédain en les servant ; elle aura quelques coffres pour tenir les tours des lits & le linge de l'Infirmierie qu'elle tiendra bien proprement , rapieçant ce qui sera rompu , & avertissant la Mere Superieure de ce qui manquera.

Elle aura un cabinet pour tenir l'estain & autres utancilles de l'Infirmierie, prenant garde que rien ne s'égare , mais que le tour

Soit bien conservé.

Elle aura quelques petites provisions , comme confitures liquides & autres necessitez pour les malades , que la Sœur Oeconome luy distribuera dans les saisons par ordre de la mere Superieure.

Elle fera tout son possible , afinque les malades ayent charitablement, tout ce que la necessité exige.

Et sur tout se donnera de garde que les bouillons soient suffisamment bons, & lors qu'elle auroit de la difficulté avec les officie-

374 *Constitutions.*

res à la distribution pour les malades , elle en avertira la Superieure.

Elle aura soin de tout ce qui appartient à l'Infirmierie , destiné pour l'usage des malades , dont elle en aura un memoire pour tenir le tout bien proprement , sur tout que les Chambres soient bien nettes , & ornées de quelques Images avec un Oratoire ; ne laissant rien au tour des malades qui soit de mauvaise odeur ; car si la Chambre sentoit mal à cause des medicamens , il sera per-

Constitutions. 375

mis d'avoir de bonnes odeurs pour dissiper les mauvaises.

Elle doit entretenir les Infirmes contentes & joyeuses , leur donnant courage & esperance , sans toutefois passer les limites de la modestie religieuse , n'obcissant point aux malades en ce qu'elle jugera leur estre nuisible.

Si elle remarquoit quelque imperfection aux malades , laquelle eût besoin de correction, elle en avertira la Superieure , & n'épargnera rien de ce qu'il

376 *Constitutions.*

fait faire pour recouvrer la santé, & avertira la Supérieure pour faire administrer les Sacremens, craignant que la malade ne soit prevenuë de la mort, & pour faire appeller le Medecin & Chirurgien quand il sera besoin.

Lors qu'une Sœur se sentira malade, avoir la fièvre ou autre mal un peu considerable, s'il continue plus de deux jours la Mere Supérieure la fera retirer à l'Infirmierie la faisant pourvoir charitablement de tout ce qu'elle aura besoin.

Constitutions. 377

Elle doit estre soigneuse qu'il manque plutôt aux saines quelque chose de ce qui leur est necessaire, que non pas aux malades pour leur soulagement, & qu'elles soient visitées & consolées par leurs Sœurs.

Les Sœurs estans malades se soumettront à leur Infirmiere, & tâcheront de faire paroître la perfection & la vertu qu'elles auront acquises en santé, afin de sortir de la maladie avec avancement; elles pourront néanmoins proposer avec indifférence &

378 *Constitutions.*

tranquillité d'esprit , ce
dont elles auront besoin.

CHAPITRE XVII.

De la Droguiste.

LA Mere Superieure
de l'avis des Sœurs
du Conseil, donnera l'Of-
fice de l'Apoticaire à celle
qui en fera la plus capa-
ble , laquelle aura deux
deux Chambres ou Cabi-
nets , un desquels sera de-
stiné pour toutes les utan-
cilles necessaires à la Dro-

Constitutions. 379

guerie qu'elle tiendra tout rangé par ordre & bien net s'il se peut, ce sera en lieu bas & propre pour y avoir un ou deux fourneaux, elle aura en compte toutes lesdites utancilles par écrit, afin que rien ne s'égare, & l'autre Cabinet sera destiné pour les eaux distillées Sirops, Opiates, Conservees & autres compositions.

Les poudres, graines, racines, fleurs, herbes seches, les huiles, onguens & autres drogues, seront dressées dans ledit Cabinet

580 *Constitutions.*

en forme d'une boutique d'Apoticaire qu'elle tiendra fort propre, & donnera avis à la Mere Supérieure lorsqu'il faudra faire les provisions de l'Apoticaire selon les saisons, & en couchera une memoire à la Sœur Oeconomme.

Elle sera présente lorsque les Medecins ou Chirurgiens visiteront les malades & ordonneront les remedes, observant exactement leurs Ordonnances, qu'elle fera écrire dans un cayer le nom de la

Sœur pour qui elles sont; qu'elle soit exactement soigneuse à bien s'instruire en tout ce qui concerne cette Charge.

Elle aura une Sœur pour luy aider dans le temps qu'elle aura plus d'affaires, & n'oubliera rien pour l'instruire, afin qu'elle la puisse rendre capable, elle sera de bonne intelligence avec elle, s'aidant l'une l'autre & supportant charitablement dans les occasions de son employ.

CHAPITRE XVIII.

De la Roberie.

LA Roberie sera distribuée avec soin par la Superieure à une ou deux Sœurs, selon qu'elle jugera pour le meilleur ordre de cet Office, & pour le faire avec plus de soin elle partagera ce qu'appartient à la Roberie selon sa prudence entr'elles deux pour estre tenu, conservé, augmenté, selon le besoin.

Constitutions. 383

Celle qui aura le soin des habits , des Sœurs, les accommodera avec charité & sans superfluité , gardant l'uniformité en l'habit , comme il est dit par la Regle & au Chapitre des habits des presentes Constitutions.

Et entre routes deux, auront soin de tout ce qui sera porté pour l'usage des Sœurs , touchant les habits necessaires & les bas de l'hiver & de l'Esté.

Elles auront soin aussi des autres meubles, com-

384 *Constitutions.*

me liets, couvertures, matelas , pour les refaire quand il sera necessaire.

Elles doivent avoir un memoire de tout ce qui luy sera donné en charge , prenant garde de ne rien laisser gâter ou perdre , rapieçant ce qui sera rompu pour garder estroitement le vœu de pauvreté.

Elles feront la distribution des habits & des choses necessaires ; ainsi qu'elles auront arresté avec la Superieure , ne privilegiant ny favorisant

Constitutions. 385

favorisant aucune ; mais elles se comporteront indifferemmet n'ayant égard qu'à la necessité , & mettant ce qu'elles distribueront sur le lit de chaque Sœur ; sçavoir à Pâque ceux d'Esté : & à la Toussaint ceux d'hyver.

Elles se chargeront de retirer tout ce qui est en usage & coûtume pour les vêtemens des Sœurs , sçavoir en hyver retirant ceux de l'Esté , & baillant ceux de l'hyver , & en Esté retirant ceux de l'hyver , & donnant ceux de l'Esté , les

386 *Constitutions.*

fermans après les avoir
bien secoüez, & nettoyez,
les conservant proprement,
sans laisser à aucune que
ce qui luy sera nécessaire
pour son usage.

CHAPITRE XIX.

De la Lingere.

LA Mere Superieure
pour faire que le lin-
ge soit mieux tenu &
conservé, commettra à
une ou deux lingeres,
ausquelles elle donne-
ra en soin à l'une le gros

linge , & à l'autre le petit, chacune aura le compte de son linge par écrit, tant ce qui est à l'usage de la communauté que celui qui sert aux Sœurs, elles distribueront à proportion à chacune charitablement selon son besoin , & à chaque officine de mesme.

Elles auront soin de la lessive , advertissant la Supérieure, quand il la faudra faire , & tenant memoire de ce qu'elles feront blanchir, pour voir si elles retireront tout ce qu'elles auront donné , particulie-

388 *Constitutions.*

rement si les lessives se lavent dehors, lequel estant seché & plié, elles le remettront dans les lieux à ce destinez, rangeant tout par ordre pour trouver plus facilement ce qu'elles voudront avoir.

Elles rapieceront les choses rompuës prenant garde de ne laisser salir aucune chose, en sorte qu'elles ne puissent plus servir.

Le linge de la Sacristie sera blanchi à part, & on ne le mèlera point avec celui du commun dans les lessives.

Le Samedy elles distribueront le linge mettant à chaque office, comme au refectoir & à la cuisine, ce qui est necessaire : & pour chaque Sœur elles le mettront sur leur lits , & les Dimanches toutes les Sœurs mettront le sale en petit paquet proche de leur lits, afin qu'elles les ramassent.



CHAPITRE XX.

De la Dépenciere.

LA Dépenciere doit prendre garde à toute la dépense ordinaire, afin que tout soit bien apprêté, & que rien ne manque, ad-vertissant l'Oeconome, quand quelque chose dé-faut, & quand il faudra pé-trir le pain.

Elle aura soin de distri-buer en détail le pain, le vin, fromage, beurre, fruits, & tout ce qui est requis

à la nourriture des Sœurs.

La Cuisiniere luy pourra aider à faire les portions, elle aura soin que rien ne soit dispensé mal à propos, ny perdu, ny gâté, & de ramasser le reste tant du pain que d'autres, & de le resserrer.

Lorsque la Depenciere ou les autres Officieres donneront les choses necessaires aux Sœurs, qu'elles le fassent avec un esprit de charité, & non pas de mauvaise grace, & témoignage de dédain, en usant de retardement dans le besoin.

392 *Constitutions.*

Elle fera les portions le plus également qu'elle pourra , & proprement , prenant , & divisant les viandes avec quelque instrument net ; sur tout qu'elle soit soigneuse des vivres pour les malades afinque l'Infirmiere (aux heures ordonnées par le Medecin) puisse trouver prest , ce qui luy fera besoin ; & pour ce, ladite Infirmiere la doit avertir soigneusement auparavant.

Elle tiendra les offices de la dépense bien propres, se prenant garde , sur tout

Constitutions. 393
de l'huile , qu'il soit épar-
gné & conservé.

CHAPITRE XXI.

De la Refectoiriere.

LA Refectoiriere doit
avoir soin de tout ce
qui appartient au refectoi-
re , tenant toutes choses
bien nettes, accommodant
les serviettes, nettoyant &
fermant les éguieres, pots,
tasses, couteaux, & tout ce
qui est commis à son soin;
si bien qu'elle puisse trou-

394 *Constitutions.*

ver incontinent ce qu'on demandera au besoin ; elle mettra le pain, le vin, l'eau, & les potages avant que les Sœurs soient au Refectoire.

CHAPITRE XXII.

De la Cuisiniere.

LEs Cuisinieres sans crainte d'estre soupçonnées d'avarice, doivent épargner tout ce qu'elles pourront des choses dont elles ont soin ; comme du

Constitutions. 395

bois, charbon, & du reste :
en sorte que rien ne se
conforme sans nécessité.

Il y aura une Sœur con-
verse, particulièrement de-
stinée pour faire la cuisine,
laquelle sera aidée par les
autres Sœurs converses
dans le besoin , selon que
la Supérieure en ordonne-
ra, & pourra la changer de
temps en temps, en diversifi-
fiant leur employ.

Elles tâcheront que les
viandes soiēt bien assaison-
nées & bien cuites, nettes,
& delicates ne les prenant
qu'avec , un instrument

396 *Constitutions.*

propre à cet effet ; comme seroit des fourchettes , selon la qualité des viandes, & que tout soit prest avant que les Sœurs entrent au refectoire.

Qu'elle ait sur tout un grand soin du pot des malades , afin que l'Infirmiere trouve tout prest quand elle le demandera , ne laissant rien gâter de ce qui peut servir à la nécessité des pauvres , & pour faire l'aumône.



CHAPITRE XXIII.

Des Sœurs Layes.

ON ne recevra aucune Sœur Converſe qu'elle n'ait au moins l'âge de dix - huit ans , elles doivent eſtre fortes & robuſtes, de corps, d'un eſprit docile, ſoumis, & devot.

La charge des Sœurs Layes eſt principalement en la vie active dans laquelle elles doivent regler leurs actions , & leur interieur , pour s'avancer en

398 *Constitutions.*

la perfection , tâchant de faire toutes choses avec joye & Charité , sans jamais témoigner aucun ennuy , & degôût ; mais au contraire une grande satisfaction, considerant la noblesse de leur condition, qui consiste à secourir , & soulager par leurs soins & travaux les Epouses de Jesus-Christ , leur souverain Seigneur , & les filles de la Reine des Anges, & de la mere de Misericorde.

Elles feront l'oraison le matin , & le soir, si les affaires le permettent , & ne

le pouvant à l'heure ordonnée, la Supérieurs leur en assignera une autre pour le faire, elles diront tous les jours le Chapelier au lieu de l'Office de la Mere de Dieu, & reciteront le *Pater*, & *Ave*, à Matines, & à Laudes, dix fois, à Prime, Tierce, Sexte, & None douze fois, à Vespres sept fois, à Complies sept fois: elles choisiront aussi le temps de leurs Exercices spirituels, en façon que l'ordre de la Communauté, n'en soit troublé, les disant, tant que

400 *Constitutions.*

faire se pourra, au Chœur, conformément aux heures assignées, ou approchant d'elles.

Elles assisteront tous les jours à la Messe, & les jours des Fêtes à tous les Offices, autant qu'elles pourront se mettant en quelque part du Chœur, où elle ne puissent interrompre les Sœurs qui chantent.

S'il se peut de trois en trois mois la Supérieure leur changera les Charges, afin que les unes après les autres aient plus de loisir d'assister

d'assister aux exercices spirituels, neanmoins en cela le bien de la Communauté doit estre preferé à la satisfaction d'une particuliere, puisque Dieu est si liberal, qu'en ces occasions, il recompense l'obeissance des inferieurs, par une assistance plus grande de ses graces.

Les offices auxquels elles se doivent exercer. sont la cuisine, le Refectoire, faire la lessive, pétrir le pain, & enfin à tout ce en quoy la Superieure voudra les occuper; la-

402 *Constitutions.*

quelle doit prendre garde de ne leur donner plus de travail que leurs forces ne peuvent supporter , afin que ny l'esprit, ny le corps ne soient surchargez.

Elles seront receuës avec les mesmes ceremonies que les autres Religieuses , tant à la Vesture qu'à la Profession , ne feront point differentes des autres en lits, habits, & vivres, excepté le Scapulaire qui sera plus court de deux doigts , le voile qui sera blanc , & ne porteront la Chappe qu'à la sainte

Communion, & aux ceremonies publiques qu'elles assisteront ; comme aussi celles qui ont le voile noir & ne sôt point du Chœur.

Elles ne feront que les trois Vœux de Pauvreté, Chasteté, & Obeïssance ; puis qu'elles n'ont point de voix actives, ne leur estant permis de demander d'estre admises au rang des autres Religieuses, & si la pensée leur en venoit, elles la doivent rejeter, comme une tentation qui combat directement leur vocation & predelstinatiō.

404 *Constitutions.*

Les Sœurs Layes seront
égales dans leurs offices,
& s'entraideront mutuelle-
ment avec une grande
paix, sans toutefois se
commander les unes aux
autres ; mais seulement
elles se prieront, prenant
garde de ne se mortifier
ou railler par ensemble.



CHAPITRE XXIV.

Du Journalier.

L Es Sœurs se leveront en tout temps à quatre heures au signe du réveil qu'une Sœur (par ordre de la Supérieure) sonnera , laquelle fera les signes des exercices du jour , qui sera des plus ponctuelles & exacte.

A leur réveil elles feront le signe de la sainte Croix s'habillans avec diligence & modestie en

406 *Constitutions.*

la presence de Dieu qui éclaire des rayons de sa Majesté, & immensité toutes choses; & qu'on doit en tout temps, & tous lieux grandement respecter.

Le second coup de clochette se fera un quart d'heure après, & toutes les Sœurs s'assembleront au lieu destiné, où sera l'image de la Mere de Dieu, qu'elles saluëront en baisant ses pieds l'une après l'autre modestement, la Supérieure y estant on luy baisera le Scapulaire, & commencera, ou la plus

Constitutions. 407

ancienne à son absence,
Deus in adjutorium, que
les Sœurs poursuivent le
Gloria Patri, &c. Ensuite
commence *Veni Creator*,
qu'elles poursuivent allant
au Chœur y entrant par
ordre.

Après avoir adoré le
Saint Sacrement, & recité
le *Pater*, l'*Ave* & le *Credo*,
que la Supérieure commē-
cera, & le Chœur pour sui-
vra, l'Officiante ou une
autre Sœur lira les Points
de la Meditation, sur les-
quels toutes se recueille-
ront suivant le mouve-

408 *Constitutions.*

ment, & l'inspiration du Saint Esprit le mieux qu'elles pourront jusqu'à cinq heures & un quart.

Celle qui preside finissant l'Oraison commencera le Salut Angelique, qu'elle reprend par les trois reprises accoustumées après l'Oraison *Gratiam tuam*, commence les Litanies de la sainte Vierge, que les Sœurs poursuivent, après *Veni sancte Spiritus, & emitte coelitus*, on fait le mesme, ensuite les jours ouvriers, elles diront Prime, Tierce, les Festes & Di-

Constitutions. 409

manche on les dira depuis
saint Michel à huit heu-
res, jusques à Pâques qu'on
le dit à sept heures les
jours ouvriers, si on doit
dire Matines & Laudes des
Morts on les dira devant
Prime, comme a esté dit au
Chapitre de l'Office di-
vin, Prime, Tierce ou
Sexte finies, on dit quel-
ques Prières accoustumées
après quoy on commence
le Chappellet, qu'elles di-
sent en Procession par le
Jardin, suivant la saison
ou autre lieu plus commo-
de les Dimanches, & Fê-

410 *Constitutions.*

stes elles le diront à leur particulier, ou le Rosaire à l'heure la plus commode.

Les jours ouvriers le Chappelet fini, en Esté elles iront ranger leurs Cellules, & s'accommoder durant demy heure en silence.

Et en hyver le Chappelet fini travailleront toutes ensemble jusqu'à ce qu'il soit jour; & pour lors chacune ira employer demy heure à ses petits besoins, comme dessus, les Samedys en auront une heure pour balayer leur

Constitutions. 411

chambres ou autre lieux,
après quoy on fait le signe
de la cloche des exercices
pour se rendre au lieu de
l'assemblée, ou Novitiat,
où estant la Superieure, ou
celle qui preside commen-
cera le *Salve Regina*, & li-
ra, ou fera lire quelques
Poincts de perfection : a-
près lesquels les Sœurs
s'en iront à leur Charges
ou travail, hors de celles
qui sont sous la conduite
de la Mere Maistresse, qui
resteront au Novitiat, tra-
vaillant en silence jusqu'à
la Messe Conventuelle, qui

412 *Constitutions.*

se dira depuis Pâques jusqu'à saint Michel à huit heures, & durant tout l'autre temps à neuf heures; la Messe dite, elles retourneront à ces emplois, jusqu'à neuf heures & demy qu'on dira Sexte & None, depuis Pâques jusques à saint Michel, & l'autre saison les diront à dix heures & demy, en Carême, ayant dit Sexte le matin, comme a esté dit, on dira None & Vespres à dix heures & un quart, les jours ouvriers & festes, pour les Dimanches on les dit à l'ordinaire.

Constitutions. 413

Tous les jours au Pſealme *Beati omnes*, on sonnera quelques coups de cloche pour l'examen de cōscience, & en Carême à la Capitule de Vespres, ledit examen durera jusqu'à ce qu'on fasse le signe du Refectoire; qui sera précisément à dix, ou onze heures selon le temps, à ce signe elles s'en iront dîner en psalmodiant le *Confitemini Domino quoniam bonus, &c.* que celle qui preside commence en sortant du Chœur, le poursuivront jusqu'à ce qu'elles soient toutes ran-

414 *Constitutions.*

gées au Refectoire , après
quoy la Superieure , & en
son absence , l'Assistante
commencera *le Benedicite*,
comme il est au Breviaire ;
après lequel la Lectrice, &
celle qui sert à table pren-
dront la benediction à ge-
noux, si c'est la Superieure ;
car si c'est une autre l'on
s'inclinera profondement
cela fait , elles se mettront
à table on commencera la
lecture, comme il a esté dit,
& à la fin de table on lira
le Martyrologe, excepté la
veille de Noël qu'on le
chante au Chœur : lequel

Constitutions. 415

fini, les Sœurs sortans de table, se rangeront modestement pour dire graces, & estant achevées, elles s'en iront au Chœur disans les Litanies de la Mere de Dieu, les Samedys, les veilles & jours de ses festes; & celles des Saints aux autres jours. Estans finies on dira le *De profundis* allant au lieu destiné pour faire la recreation qu'on sonnera les jours ouvriers demy quart d'heure après.

La recreation se commencera par le *Gloria Pa-*

416 *Constitutions.*

tri, & se fera durant une heure en travaillant, laquelle passée, on sonnera la clochette, afin que toutes gardent le silence jusqu'au soir, après le souper, ou la collation, on fera encore la recreation.

Vespres, se diront à trois heures les jours ouvriers, & à deux heures & demy les Dimanches & Festes; on commencera à les sonner à deux heures précisément sinon qu'il y eût Predication, car pour lors on sonnera selon la coutume du pais, les Dimanches & Festes,

Constitutions. 417

Festes , & le samedi après
Vespres on dira les Lita-
nies de la Mere de Dieu.

Vespres finies toutes re-
tourneront en silence , cō-
me auparavant, & à quatre
heures estans toutes assen-
blées au Noviciat une
Sœur ou deux feront la
lecture jusqu'à cinq, sinon
les jours prescrits au Cha-
pitre de la Lecture qu'on
n'en fait point , Complies
estans sonnées elles iront
au Chœur les dire, & faire
l'Oraison : s'entretenant, si
elles peuvēt sur les Poincts
de la Meditation qu'on au-

418 *Constitutions.*

ra leuë , où elles suivront l'inspiration que Dieu leur donnera jusqu'à six heures, après lesquelles immédiatement on sonnera le Salut Angelique ; ensuite on dira les Litanies de la Mere de Dieu.

En Carême la Lecture se fera à trois heures & trois quarts, on dira Complies à quatre heures & trois quarts , & ensuite le *Stabat Mater* : excepté les Dimanches auxquels on le dira après Vespres , & le jour de nostre tres-sainte Mere de Misericorde , au-

Constitutions. 419

quel on le chantera après
la Predication ; comme
aussi aux festes du Carême ;
le jour neanmoins de l'An-
nonciation, on dira les Li-
tanies de la Mere de Dieu.

Lorsque le saint Sacre-
ment sera exposé on chan-
tera *Complies* devant la
Benediction, toujours en-
viron le Soleil couché en
hyver, & à six heures en
Esté; c'est à sçavoir, depuis
Pâques jusqu'à la saint Mi-
chel, on commencera l'O-
raison à quatre heures &
lemy, & à cinq la premie-
re sonnée.

420 *Constitutions.*

Les Complies , l'Oraison , & les Litanies achevées , & le signe fait l'on ira faire colation , ou souper en psalmodiant le *Laudate pueri*, & le *Benedictus*: & estant au Refectoire, l'on dira le *Benedicite* , au sortir de table , on dira Graces, ainsi qu'elles sont marquées , & selon le tēps prescrit au Breviaire, après cela on recitera le *Miserere* , en allant au Chœur, lequel fini, elles iront faire la recreation, durant une heure si n'est le jour de jeüne commandé par l'E-

Constitutions. 421

glise : car pour lors il ne s'en fera que demy heure; & le reste se passera en lecture, si la Superieure l'ordonne ainsi. Durant l'Advent, & depuis Pâques jusqu'à l'Ascension, on dira les Litanies de la Mere de Dieu, le soir au sortir de table; & celles du saint Nom de J E S U S, depuis Noël jusqu'aux Roys.

A huit heures on ira dire Matines, & Laudes devotement; & faire l'examen de conscience; après lequel elles liront les Poincts de la Meditation

422 *Constitutions.*

pour le matin suivant , à neuf heures, les Sœurs s'iront coucher avec modestie, en la presence de Dieu, à qui elles offriront leur sommeil ; & le prieront d'aggréer ce repos , aussi bien que leur travail, puis qu'elles le prennent par obéissance.

Tous les samedys au soir après l'Oraison , on chantera le *Salve Regina*, que la Superieure commencera, ou en son absence l'Assistante , toutes les Sœurs ayans un cierge allumé en la main , & la

Constitutions. 423

Chappe, si elles sont du Chœur & non les autres.

Les Dimanches, & les Festes après la sainte Communion, en action de graces, on chantera le *Magnificat*, que les Chantres entonneront, ou autres prieres marquées au Chapitre de la Communiõ, en quelque feste particuliere.

Après la recreation du dîné, on lira avant qu'aucune se retire, quelques poincts de perfection, pour s'entretenir durant le travail.

Celles de la derniere ra-

Dd iiij

424 *Constitutions.*

ble diront aussi Graces en particulier, & garderont le silence, comme à la premiere table; & après iront au Chœur adorer le saint Sacrement, & dire les Litanies de la sainte Vierge.

Les Dimanches & Fêtes les Sœurs auront soin d'employer le temps en lectures de devotion, prieres & autres saints Exercices, & n'iront point inutilement par la Maison.

Finalemēt tout ce que vous trouverez dans ces Constitutions icy, qui vous est de besoin, est de

Constitutions. 425

nécessité pour l'accomplissement de la perfection des ordres. & des exercices en ce saint Institut que vous estes obligées d'observer exactement, si vous voulez attirer les graces de Dieu, & de sa tres-sainte Mere de Misericorde que je vous souhaite. Ainsi soit-il.

URBANVS PP. VIII.

*ad futuram rei me-
morian.*

EXponi nobis fece-
runt Dilectæ in Chri-
sto filiaë, Abbatissa, seu
Priorissa, & Moniales Mo-
nasterii, Monialium No-
stræ Dominæ de Miseri-
cordia nuncupatæ Civita-
tis Aquensis in Provincia
Provinciæ sub sancti Au-
gustini Regula, quod ipsæ
Constitutiones pro foelici
earumdem Monialium sta-

tu, atque gubernio per Ve-
nerabilem Fratrem Ludo-
vicum Modenum dictæ
Civitatis Archiepiscopum,
ut asseritur factas Aposto-
licæ nostræ Constitutionis
robore cōmuniri summo-
perè desiderant, Nos ita-
que ipsas specialibus favo-
ribus & gratiis prosequi
volentes, & earum singula-
res personas, à quibuscum-
que excommunicationis
suspecta, & interdicti, a-
liisque Ecclesiasticis sen-
tentiis, censuris, & pœnis à
Jure, vel ab homine, quavis
occasione, vel causa latis, &

quibus quomodolibet im-
mediatæ existunt ad effe-
ctum præsentium dumta-
xat consequendum harum
serie absolventes, absolu-
tas fore censemus suppli-
cationibus illarum nomine
nobis super hoc humiliter
porrectis inclinati Consti-
tutiones prædictas dum-
modo tamen in usu, ac li-
citæ sint, & honestæ, nec
sint revocatæ, vel sub ali-
quibus revocationibus, cõ-
prehensæ, sacrisque Cano-
nibus, & Concilii Triden-
tini decretis non adversen-
tur Apostolica autoritate

tenore præsentium appro-
bamus, & confirmamus,
illiusque inviolabilis Apo-
stolicæ firmitatis robur ad-
jicimus, ac omnes ac sin-
gulos, tam juris quam facti
defectus si qui desuper
quomodolibet intervenie-
rint, supplemus decernen-
tes illas, necnon priùs litte-
ras semper, & perpetuò va-
lidas, firmas, & efficaces,
existere, & fore, suosque
plenarios & integros effe-
ctus sortiri & obtinere, ac
ab omnibus, & singulis ad
quos spectat & in futurum
pro tempore quomodoli-

bet spectabit inviolabiliter
observari, sicque per quos-
cumque Judices ordinarios
& delegatos, etiam causa-
rum Palatii Apostolici Au-
ditores judicari & definiri
debere, irritumque, & ina-
ne, si quid secus super his
à quoquam quamvis au-
thoritate scienter, vel igno-
rante contigerit, attentari,
in contrarium facientes,
non obstantibus quibuscū-
que. DATUM Romæ
apud sanctam Mariam ma-
jorem sub annulo Pesca-
toris, die 11. Julii 1642.
Pontificatus nostri anno

decimo nono , M. A. Ma-
raldus , sic signatus.

*Extrait collationné par
moy Conseiller, Secrétaire
du Roy , & Contrôleur en
la Chancellerie de Proven-
ce soussigné. RIGUET,
ainsin signé.*

INNOCENTIVS PP.X.

*ad futuram rei me-
moriā.*

EXponi nobis fecerūt
dilectæ in Christo Fi-
liæ Abbatiſſa ſeu Prioriſſa,
& Moniales monaſterii
Monialium de Miſericor-
dia nuncupati , Civitatis
Aquēſis, in Provincia Pro-
vinciæ quod ipſæ Conſti-
tutiones aliàs pro fœlici
earum Monaſterii regimine
& gubernatione confectas,
quo firmiores illæ perſi-
ſtant,

stant, & exactius ab omnibus observentur Apostolicæ nostræ confirmationis patrocinis communiti summopere desiderant; Nos igitur illas specialibus favoribus, & gratiis prosequi volentes, & earum singulares personas, à quibus excommunicationis suspensis, & interdicti aliisque Ecclesiasticis, sententiis, censuris, & poenis à Jure vel ab homine, quavis occasione, vel causa latis, si quibus quomodo-libet innodatae existunt ad effectum præsentium con-

E e

sequentes harum serie
absolvendas, & absolutas
fore censemus supplicatio-
nibus illarum nomine no-
bis super hoc humiliter
porrectis inclinati Consti-
tutiones præfatas, dum-
modò tamen illæ in usu,
ac licitæ sint, & honestæ,
& non sint revocatæ, nec
sub aliquibus revocationi-
bus comprehensæ, sacrif-
que Canonibus, & Con-
cilii Tridentini decretis, ac
Constitutionibus Aposto-
licis, regularibusque ea-
rum institutis non adver-
sentur Apostolica authori-

tate , tenore præsentium
approbamus , & confirma-
mus , illisque inviolabilis
Apostolicæ firmitatis ro-
bur adjicimus ; ac omnes,
& singulos tam juris quam
facti defectus , si qui desu-
per quomodolibet inter-
venerint , supplemus de-
cernentes illas , necnon
præsentis litteras , validas,
firmas , & efficaces existe-
re , & fore , suosque ple-
narios , & integros effectus
sortiri , & obtinere ac ab
omnibus & singulis , ad
quos spectat , & spectabit,
quomodolibet in futurum

Ee ij

perpetuò inviolabiliter ob-
servari , atque pars quos-
cumque Judices ordina-
rios , & delegatos etiam
causarum Palatii Aposto-
lici Auditores judicari , &
diffinire debere initumque
& inane quidquid secùs su-
per his à quocumque qua-
vis auctoritate scienter ,
vel ignoranter contigerit
attentari in contrarium fa-
cientibus , non obstantibus
quibuscumque. **DATUM**
Romæ apud Sanctam Ma-
riam Majorem sub annulo
Piscatoris , die **I V.** Janua-
rii 1648. Pontificatus No-

tri anno quarto. Signé
M. A. Maraldus.

*Annexées & enregistrées
ez Registres des Bulles de
la Cour de Parlement de
Provence, suivant l'Ordon-
nance d'icelle du vingti-
unième Avril mil six cent
quarante - huit. Signé Es-
TIENNE, Collationné sur son
Original par nous Conseiller
Notaire & Secrétaire du
Roy en la chancellerie de
Provence, PAUL ainsin signé.*

Imprimatur

HYACINTHVS,
Archiepisc. Aven.

Imprimatur

FR. H. DE GRASSE
Vicarius Generalis San-
cti Officii Aven.